FRANCE Football

VENDREDI
26 sept. 1997
N° 2 685 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

RAVANELLI À MARSEILLE

Un trésor pour l'OM

L'avant-centre italien de Middlesbrough a signé hier un contrat de quatre ans à l'Olympique de Marseille. L'annonce de ce transfert intervient au moment où l'équipe a fait une nouvelle fois étalage de ses carences offensives à Bordeaux (2-0). **Page 2.**

A l'OM, où les buteurs ont toujours été l'objet d'une vénération, Fabrizio Ravanelli pourrait bien enflammer le Stade-Vélodrome...

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

AUXERRE

Le titre de champion n'est pas digéré...

Pour Guy Roux, le titre obtenu en 1996 est à l'origine des soucis actuels du club. L'entraîneur demande à ses joueurs plus de rigueur et d'humilité pour repartir de l'avant. Première mise à l'épreuve ce soir à Metz. **Page 4.**

ITALIE

Desailly inquiet pour Milan

Traumatisme causé par les résultats catastrophiques de la saison dernière, chamboulement très important de l'effectif à l'intersaison : Marcel Desailly craint qu'il ne faille du temps à Milan pour retrouver les sommets. **Page 22.**

MONDIAL 98

Espagne, visa pour la France

A la faveur de sa victoire en Slovaquie (1-2) mercredi, l'Espagne a obtenu son ticket pour la phase finale de la Coupe du monde. Elle est le quatorzième pays qualifié d'un contingent qui compte maintenant cinq européens. **Page 28.**

PARIS-SG

Tiberi tape sur la table

Le maire de Paris n'imagine pas une seconde que le PSG puisse évoluer un jour au Stade de France, à Saint-Denis, comme on l'y invite. Il met en demeure Pierre Lescure, patron de Canal+ et du club, d'exprimer une position claire à ce sujet. **Page 32.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

M 0715 - 2685 - 8,00 F

Ravanelli : ça,

TRANSFERT. *Quelques heures avant le coup d'envoi de Bordeaux-Marseille, les dirigeants de l'OM ont annoncé l'engagement de Fabrizio Ravanelli pour quatre ans. L'attaquant italien, qui se morfondait à Middlesbrough (D 2 anglaise), sera dès lundi à l'entraînement. A la recherche d'un renfort offensif depuis plusieurs semaines, l'OM frappe ainsi un grand coup.*

Photos ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

C'est Marcel Dib qui raconte : « Cela faisait plusieurs semaines qu'on pensait à Ravanelli, mais les tarifs demandés nous empêchaient d'aller plus loin dans les négociations. Et puis, mardi en fin d'après-midi, on a été mis au courant par un ami français que Ravanelli était devenu accessible. On a vu qu'il y avait une possibilité sérieuse cette fois et on a foncé sans perdre de temps. Jean-Michel *(Roussier)*, Rolland et moi, nous sommes partis en voiture de Marseille à 18 heures. Cinq heures plus tard, nous étions à Milan où nous avons retrouvé le joueur dans un hôtel. Il était avec ses trois managers et il y avait quelqu'un qui parlait français. On a discuté pendant trois heures, on a trouvé un accord et on est revenus mercredi matin à 8 heures pour repartir sur Bordeaux. Roussier, lui, est resté à Marseille pour le courrier, les fax, les accords. Il est aujourd'hui *(jeudi)* à Londres pour finaliser l'opération. »

Le directeur sportif de l'OM peut sourire et, d'ailleurs, il ne s'en prive pas. Son club vient de réussir un très beau coup, inattendu. Ravanelli à Marseille, sûr que ça fait du bruit. D'autant plus de bruit que, dans les colonnes de *Sud-Ouest*, Rolland Courbis déclarait : « Moi, j'ai même entendu dire que l'on était sur Ravanelli. Lui, il gagne seulement 1,8 million par mois. Le journaliste qui prend la responsabilité de dire que l'on est intéressé par Ravanelli, on lui laisse cette responsabilité. Mais bon, ce n'est pas très sérieux. » Dib se marre. « Il fallait garder le secret. Et pour en revenir à l'aspect financier, Ravanelli a considérablement baissé ses prétentions. »

L'OM L'ARRACHE À TOTTENHAM

L'international italien aurait accepté de diviser presque par trois ses exigences salariales. « Il n'est pas plus cher que Ouédec *(dont le salaire à l'Espanyol est d'environ 500 000 F nets par mois)*, assure Marcel Dib. C'est vrai, il a fait de très gros efforts. En début de saison, Monaco le voulait pour remplacer Anderson, mais il était trop cher. Il avait également Tottenham et plein d'autres clubs, mais il ne voulait pas rester en Angleterre. Il voulait réellement venir à Marseille. »

En vérité, l'attaquant italien avait rendez-vous jeudi soir à Londres avec Alan Sugar, le président de Tottenham, qui s'était pratiquement mis d'accord avec Middlesbrough pour un prêt de trois mois. Un rendez-vous que le joueur s'est empressé d'annuler, avant de prendre un avion pour l'Italie et de filer à Pérouse, où réside sa famille. Et Marcel Dib de conclure dans un grand éclat de rire : « C'est pas beau ça ? On est fous à l'OM ! »

Fous et déroutants dans la mesure où le club phocéen a dépensé, selon des sources anglaises, 5,5 millions de livres (50 millions de francs) pour racheter le contrat de l'attaquant italien à Middlesbrough, dont le porte-parole se refusait jeudi soir à confirmer le transfert. Ce qui n'empêchait pas Rolland Courbis, au cours d'une conférence de presse improvisée une heure avant le coup d'envoi de Bordeaux-Marseille au Parc Lescure, de déclarer : « Tout s'est conclu cet après-midi, à 16 heures. Fabrizio Ravanelli a signé un contrat de quatre ans à l'OM. »

Comme son ami Marcel, Rolland dit que « devant le chiffre demandé, on avait reculé mais sans perdre le contact ni l'espoir ». Et de saluer « le travail de titan accompli par Dib et Roussier, qui n'ont pas beaucoup dormi ces dernières nuits. Je les remercie comme je remercie Robert Louis-Dreyfus de nous permettre de recruter ce joueur dont le football français a besoin vu le contexte habituel, c'est du moins mon avis. »

L'entraîneur marseillais considère que l'ancien joueur de la Juve fait partie de cette catégorie d'attaquants que tous les entraîneurs aimeraient avoir dans leur effectif et pour lequel un effort conséquent mérite d'être fait. « Le président a trouvé sa venue intéressante à tous points de vue. Mais je lui ai promis de ne plus l'embêter avec le recrutement. » Et de préciser : « Cependant, nous allons encore engager un joueur, puisque le milieu de terrain du Steaua Bucarest, Serban (21 ans), nous rejoindra en décembre. »

COURBIS LE PRÉFÈRE À SIMONE

Courbis attend Ravanelli pour l'entraînement de lundi. « Il n'a pas joué depuis une vingtaine de jours, mais auparavant il avait participé à deux rencontres. Je n'attends pas des miracles de suite. On va lui laisser le temps de s'intégrer. S'il est top dans un mois, ce sera parfait. Mais déjà à 50 %, ce sera quelque chose. Fabrizio est un garçon attachant. D'ailleurs, je viens de l'avoir au téléphone et il a souhaité bonne chance à ses futurs équipiers. Avec lui, on a plus de chances d'atteindre nos objectifs et sa présence devrait faire progresser autour de lui. »

Nous lui demandons s'il a vérifié que sa recrue n'avait pas d'ampoules. Il ne s'esclaffe pas franchement. « Lui, il n'a pas passé ces dernières saisons sur le banc ! » Plus tard, revenant sur la comparaison avec Marco Simone, il nous avouera toutefois : « A enveloppe presque égale, disons à 10 ou 20 % près, je préfère Ravanelli. »

L'annonce de ce transfert a surpris aussi les joueurs

SA FICHE

Né le 11 décembre 1968 à Perugia.
1,88 m, 79 kg
○ **Clubs successifs. 1986-89 :** Perugia (Series C 2 et C 1), 41 buts. **1989-90 :** Avellino (Serie B) puis Casertana (C 1), 12 buts. **1990-92 :** Reggiana (série B), 24 buts. **1992-96 :** Juventus (Serie A), 41 buts en 111 matches. **1996-97 :** Middlesbrough (Premier League), 16 buts.
○ **Premier match en Serie A :** Cagliari-Juventus, le 6-9-1992.
○ **Première sélection :** Italie-Estonie (4-1), le 25-3-1995. 17 sélections, 8 buts.
○ **Palmarès :** Championnat d'Italie et Coupe d'Italie avec la Juventus, en 1995 ; Ligue des champions avec la Juventus en 1996. Coupe de l'UEFA avec la Juventus en 1993.
○ **Coups d'éclat :** un but contre l'Ajax en finale de la Ligue des champions (1-1) ; 5 buts avec la Juventus contre le CSKA Sofia (5-1 lors du 1er tour de C 3 en 1994).

SOMMAIRE

2. **L'évènement**
Ravanelli, un messie à l'OM
4. **Division 1**
Guy Roux traque le virus auxerrois
Ikpeba croit au devenir des Monégasques
Histoire de gardiens : Letizi, Breton et Grange
Forum
9. **Division 2**
Lorient apprend la défaite
Charleville dans l'œil du cyclone
Forum
12. **Programme D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
18. **France 98**
Découvrez la Fête du football
20. **Championnat des étoiles**
22. **Etranger**
Desailly juge Milan
Anderlecht au ban de l'Europe
26. **Programme étranger**
28. **Coupe du monde 98**
La bataille de Tokyo
L'Espagne qualifiée
31. **UEFA**
L'Intertoto change de look
32. **Hors jeu**
Jean Tiberi : « Le PSG doit rester au Parc des Princes »
35. **Guide**
La tourmente du numérique
Le programme télé

c'est un joker !

L'OM avait besoin d'un buteur. Avec Ravanelli, il devrait être servi. En espérant qu'il répétera souvent son geste rituel après chacun de ses buts : maillot sur la tête, bras écartés et en avant pour une course folle !

Les tribulations de Silver Fox

Adieu Silver Fox. Renard argenté a abandonné sa tannière anglaise, hier après-midi. « Renard argenté », c'est le surnom donné par les supporters et la presse britannique à Fabrizio Ravanelli, lors de son arrivée à Middlesbrough, en juin 1996. Les cheveux poivre et sel de l'attaquant italien et, surtout, son extraordinaire sens du but avaient rapidement fait de Fabrizio l'une des coqueluches du Riverside Stadium. Pourtant, ce footballeur-athlète s'était révélé sur le tard. Lorsque Fabrizio débarque à Turin lors de l'été 1992, il n'a encore jamais joué en Serie A. Il entre donc par la petite porte chez les Bianconeri, où il est barré par Vialli, Roberto Baggio et Casiraghi. Mais il s'accroche, fait de régulières apparitions et participe à la victoire de la Juve en Coupe de l'UEFA en 1992-93. Il lui faudra encore quelques mois pour faire définitivement son trou.

Le déclic se produit le 27 septembre 1994. Au stade des Alpes, la Juve atomise le CSKA Sofia (5-1) en 32es de finale de C 3. Enfin, mieux vaut dire Ravanelli, qui inscrit la bagatelle de cinq buts. L'exploit place Marcello Lippi, le nouvel entraîneur bianconero, devant un dilemme : qui de Vialli, Del Piero, Baggio ou Ravanelli doit-il écarter de son trio d'attaque ? C'est Roberto Baggio, le Ballon d'Or 1993, qui fera le plus souvent les frais de cette abondance.

Ravanelli jubile. Entre le Scudetto et sa première convocation en Squadra Azzurra, il réalise une année 1995 exceptionnelle. Hélas, la saison suivante, malgré le succès de la Juventus en Ligue des champions (1-1, but de Ravanelli, 4 t.a.b. à 2), la situation se détériore. On dit qu'il est devenu arrogant, irritable. En finale de C 1 à Rome, il envoie Lippi « au diable » parce que ce dernier a osé le rappeler sur le banc.

Suite du feuilleton en Angleterre. Fabrizio signe à Middlesbrough qui lui assure près de 350 000 F par semaine, tandis que la Juve encaisse plus de 70 MF. Un peu plus de douze mois plus tard, le voilà qui bat en retraite. « A Middlesbrough, j'ai trouvé le chemin des filets, mais pas celui du bonheur », avoue-t-il.

Il n'empêche que 31 buts (dont 16 en Championnat) en une saison entière, c'est ce que l'on fait de mieux en Angleterre avec Robby Fowler de Liverpool. Mais les buts de « Silver Fox » ne suffisent pas à faire décoller « Boro », qui est relégué en Division One (D 2 anglaise) et perd les deux finales de Coupe (FA Cup face à Chelsea et League Cup face à Leicester) auxquelles il participe.

Ravanelli est alors montré du doigt pour avoir critiqué les méthodes de travail à l'anglaise et pour éprouver trop de nostalgie de l'Italie. « Je ne veux plus penser à Middlesbrough. Place dorénavant à l'OM. Je suis prêt à jouer le plus tôt possible », a-t-il confié, avant de rejoindre sa famille à Pérouse.

ROBERTO NOTARIANNI

marseillais qui ont appris la nouvelle lors de la collation d'avant-match. « Un nom comme ça, je n'y croyais pas, notait Claude Makelele. Ravanelli, je l'ai affronté avec Nantes en Ligue des champions. Il possède un grand sens du but, il est malin. Ce sera un plus pour nous. Et cela devrait contribuer à libérer Titi et Beca » *(Camara et Becanovic)*.

Laurent Blanc, qui ne s'attendait pas à ça, se félicitait également de ce transfert. « C'est bien pour l'équipe. C'est un très bon joueur, qui a fait ses preuves. Il devrait nous apporter beaucoup. Ce n'est pas le genre de joueur sur lequel on peut avoir des réticences. » Lolo est d'autant plus heureux qu'il remarque : « Avec lui, nous disposons d'un atout supplémentaire pour relever le super challenge qui nous attend. »

Si Frédéric Brando avait du mal à cacher son incrédulité — « S'il vient, c'est formidable, mais vous êtes sûr ? » —, Xavier Gravelaine, mis au courant tôt dans la matinée, était aux anges. « On attendait une grosse pointure mais là, c'est impressionnant. Je pense qu'il y a de quoi être fier de ce transfert. C'est quand même une star qui débarque. Un Italien à l'OM, c'est fort. »

Avec le renfort de la vedette transalpine, l'équipe marseillaise présente un autre profil. Aveu de Gravelaine : « Là, on commence à ressembler à une équipe intéressante. Ça va nous faire du bien. Une seconde recrue en décembre et ce sera parfait. Aujourd'hui, je suis rassuré sur les véritables objectifs de l'OM. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Deschamps : « Il mouille le maillot »

Didier Deschamps connaît bien Ravanelli pour avoir joué avec lui à la Juventus durant deux saisons de 1994 à 1996. Il présente aussi l'avantage d'avoir été Marseillais, ce qui lui permet d'estimer au mieux l'impact que peut avoir « penna bianca » (plume blanche) au Vélodrome et ailleurs.

« Didier, que va apporter Fabrizio à son nouveau club ?

Déjà, il a les caractéristiques pour être apprécié et adulé par son nouveau public.

Pourquoi ?

Parce que c'est un battant. Il mouille le maillot et à Marseille, je crois me souvenir qu'on aime ça *(rires)*. Mais il faudra que là-bas, on soit tout de même patient. Il a dû perdre la condition en ne jouant pas et il n'est jamais évident de revenir aussi vite que le souhaitent les dirigeants ou les supporters.

Quelles sont ses caractéristiques ?

C'est un joueur qui fait d'abord valoir son physique. Il ne doit pas être loin du mètre quatre-vingt-dix, non ? Mais c'est une telle masse qu'il doit être au top physiquement pour donner le meilleur de lui-même. Il a une très très grosse activité, il pèse énormément sur les défenses et sa frappe du pied gauche est très puissante.

Il est collectif ?

Oui, car il fait le pressing et il défend. C'est bien de pouvoir compter sur ce type d'avant-centre.

Techniquement, il donne quoi ?

Il a beaucoup travaillé dans ce secteur parce qu'il est arrivé sur le tard au plus haut niveau. Mais à la Juve, il avait beaucoup progressé.

Et quel genre de caractère a-t-il ?

Comme tous les attaquants, il a une forte personnalité. Il a son caractère. Mais c'était quelqu'un d'agréable à vivre dans le groupe.

On peut penser qu'il s'agit-là d'un joli coup ?

Fabrizio a fait la différence en Italie et en Angleterre. Il n'y a donc pas de raison qu'il ne la fasse pas en France. Pour un bon transfert, c'est un bon transfert !

Avez-vous un souvenir marquant le concernant ?

Non, je ne vois pas. Il a marqué tellement de buts qu'on en oublie tout ! »

J.-M. LA.

L'OM en a bien besoin

BORDEAUX-MARSEILLE : 2-0. *L'OM a raté un nombre effarant d'occasions contre un Bordeaux invertébré mais très chanceux. Sûr que le renfort de Ravanelli ne pourra pas lui faire de mal.*

Avant la rencontre, Rolland Courbis faisait remarquer que les Bordelais, d'après ce qu'il avait vu, n'étaient pas malheureux depuis le début de la saison, contrairement à son équipe, peu servie par la chance selon lui. « En ce moment, les mascottes, les gousses d'ail et le gros sel, on les trouve plutôt dans le vestiaire bordelais », disait-il dans *L'Équipe* le matin du match.

Et ce match n'a pas dû modifier son point de vue, c'est une certitude. On ne jouait pas depuis quatre minutes que Marseille s'était déjà procuré deux occasions énormes par Gravelaine et Camara, sevrés du but par un Ramé vigilant. C'est l'OM qui faisait alors tout le jeu, semblant s'amuser d'un adversaire incapable de garder le ballon plus de cinq secondes comme si l'objet brûlait les pieds de ses joueurs. Blanc trouvait le poteau sur un coup franc (là, c'est la faute à pas de chance), puis Camara (deux fois), Gravelaine et Makelele se montraient incapables de tromper le gardien bordelais et là c'est la faute à personne.

Avec un buteur un brin réaliste, Marseille l'aurait sûrement emporté. Sa démonstration collective, qui a rendu la rencontre très agréable, a parfois frisé l'insolence surtout face au spectacle indigent proposé par des footballeurs bordelais toujours en manque de repères. Mais le sort en a décidé ainsi. Tant mieux pour Bordeaux et ses supporters venus moins nombreux, toutefois, que l'affiche le promettait ! Et tant pis pour l'OM qui n'a plus qu'à patienter jusqu'à l'entrée en piste de son messie italien.

V. M.

Roux traque le virus

MALADIE. *Avec cinq défaites en huit matches, l'AJ Auxerre a raté son début de saison. Pour Guy Roux, le diagnostic est le suivant : le club est malade de sa réussite et a perdu le sens de l'humilité. Du coup, il se montre plus humble que jamais et raconte que l'AJA va être laminée à Metz.*

Guy Roux juge que son équipe a besoin d'une cure d'humilité. Quant à Antoine Sibierski (ci-dessous), il fait ce qu'il peut sur son aile droite, mais préférerait être utilisé au milieu du terrain.

Photo Nicolas LUTTIAU

D'abord, il a pris sa voix fâchée. « Qui est à l'appareil ? Ah, c'est vous ! Et c'est pourquoi ? Auxerre avant son déplacement à Metz ? Eh bien, nous sommes en pleine détresse, en chute libre. Nous avons perdu tout notre jeu. C'est terrible ! Sauf que Lamouchi, il jouait trop haut et il va rejouer plus bas. Sauf que Sibierski, il est très heureux de jouer à droite... » Et de préciser sur ce point : « Sibierski a joué cinq matches durant la phase de préparation en n° 8 et sur son cas je ne suis pas dans l'inconnu. Il y a des paramètres qui vous échappent forcément. La formule que j'utilise est la meilleure. »

Guy Roux a lu attentivement la presse spécialisée (dont *France Football*), et les commentaires qui ont suivi la victoire de Lyon en Bourgogne. Apparemment, tout ne lui a pas plu. Il ne peut s'empêcher de se le reprocher. « Ça m'apprendra à laisser rentrer les journalistes dans les vestiaires après une défaite. Je dis souvent aux joueurs qu'ils ne doivent pas oublier qu'ils s'adressent à un million de lecteurs quand ils vous parlent. Mais c'est toujours pareil, vous vous arrangez pour qu'ils aient l'impression de ne se confier qu'à vous. »

« ON A CONNU PIRE »

A lui, redoutable communicateur, on ne la fait pas. C'est même souvent l'inverse qui se produit. L'entraîneur auxerrois n'a pas son pareil pour délivrer son message. Cette fois, il a choisi de s'adresser à un million de lecteurs, dont quelques Messins, et il prévient tout le monde : « Pour le reste, ça va. On va à Metz, chez un brillant et superbe leader, qui pratique un jeu d'une très grande qualité, qui est invaincu, et on ne voit pas comment on ne pourra ne serait-ce que frôler un tel adversaire. J'ai dit aux gens de Canal + qu'ils ne devraient pas diffuser cette rencontre. A la limite, il ne faudrait même pas y aller ! Nous ne sommes pas de taille à rivaliser. On va en prendre entre un et, c'est simple, je n'ose pas dire le chiffre... » Evidemment, il plaisante, et à Saint-Symphorien, la formation messine, comme n'importe quelle équipe devant Auxerre, souffrira. Car cela n'a jamais été le genre de la maison de sombrer dans le ridicule et l'on n'envisage pas qu'elle tombe aussi bas. Dans les grandes occasions — et le match de ce vendredi peut être assimilé à un rendez-vous européen — l'AJA est souvent là ! « Non, qu'on ne se trompe pas, rétorque Roux. La Coupe d'Europe, c'est mardi prochain, pas aujourd'hui. »

Est-il donc réellement si inquiet le manager bourguignon qu'on a vu plus fringant ? « Détrompez-vous, je suis en pleine forme. Je travaille douze heures par jour. Mais je n'ai pas envie de la ramener. Je ne veux pas faire le cake. Je ne suis pas un acteur. » Ce qui tendrait à prouver que la situation de son équipe le chagrine davantage qu'elle ne l'alarme. « Nous avons connu pire, se souvient-il. En 1981, nous avions pris un point sur dix possibles. Cette année, je m'attendais aussi à ça. »

Son explication est toute trouvée. Auxerre paie aujourd'hui son titre de champion de France et sa participation à la Ligue des champions. « Et il n'existe aucun remède contre cette maladie, assure Guy Roux. Si ce n'est une augmentation de capital, ce que le club d'Auxerre n'a pas les moyens ni la vocation de réaliser. Croyez-moi, c'est un virus qui fait des dégâts terribles. Voyez Monaco, deux mois après, ils en sont victimes. Nous, on l'a chopé au bout d'un an, tout en ayant entre-temps quelques beaux sursauts. »

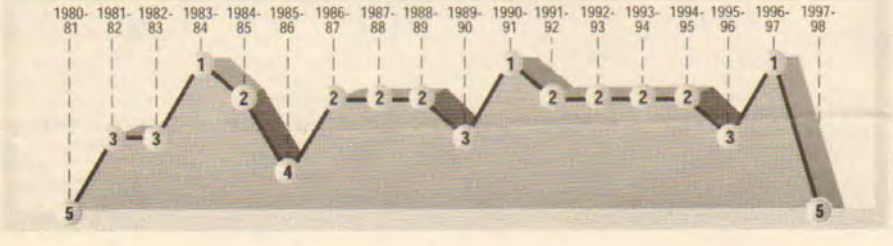
En Coupe Intertoto, plus récemment en UEFA face à La Corogne, mais rarement en Championnat. Problème d'envie, soulignent les joueurs. Il coupe net : « Ils vont vite avoir envie de nouveau ! Je les tiens, je n'ai aucun problème. Tous ces états d'âme vont s'effacer. » Il jure qu'il a ses troupes bien en main et qu'il n'a pas perdu la foi. « Je lutte et je conserve toujours un fonds d'optimisme en moi. » Les têtes de ses joueurs auraient-elle enflé, lui demande-t-on ? « Tout le club dans son ensemble a été touché, mais les joueurs en sont le reflet. C'est un sujet tellement vaste, il nous faudrait dix pages pour tout écrire. » Et en résumé ? « Ce titre a tué l'humilité. Et l'humilité, c'est la base. »

Lui affirme qu'il n'a pas été contaminé. « Non, pas moi, lance-t-il dans un élan sincère. Vous voulez que je vous dise ? Ce titre, ça m'a fait chier plus qu'autre chose. Il est venu trop tôt. Moi, je rêvais d'être sacré champion et de partir là-dessus. » Mais Guy, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné.

VINCENT MACHENAUD

Auxerre, fragile comme à ses débuts

(Nombre de défaites après 8 journées)



Sibierski : « N° 10, c'est ma place »

« Antoine Sibierski, Auxerre est-il dans une situation très inquiétante avant d'aller chez le leader ?

Nous ne sommes pas au mieux, c'est évident, mais la situation n'est pas dramatique. Ce match contre Metz peut nous permettre de repartir. Moi, je préfère positiver.

Comment en êtes-vous arrivés là ?

C'est un problème d'envie. C'est comme si on ne se sentait pas vraiment concernés par le Championnat. Du coup, on éprouve moins de plaisir, on prend moins de risques et le jeu ne se fait pas. Il faut maintenant parvenir à se lâcher sur le terrain. Tout le monde doit tirer dans le même sens, en laissant ses états d'âme de côté pour ne penser qu'au collectif.

Vous-même, vous en avez des états d'âme ?

Non. Même si c'est difficile en ce moment, je bosse et je ne pense à rien d'autre.

Même pas à changer de poste ?

Le problème n'est pas là. Si on jouait, moi comme les autres, je toucherais beaucoup de ballons, même à droite. Mais on n'a pas ce souci et on est condamnés le plus souvent à défendre. Nous ne prenons pas assez d'initiatives. On ne sent personne capable de dire : " On y va ! " Il n'y a pas de grand meneur dans le groupe.

Photo Daniel BARDOU

Vous estimez pouvoir rendre de bons services, en jouant à l'aile ?

Le problème n'est pas nouveau. Mais je dois tout faire pour apporter quelque chose à mon équipe à ce poste. Je fais abstraction du reste. Au début, ça m'embêtait plus. Aujourd'hui, j'essaie de ne plus y penser. Je suis d'abord heureux de jouer.

Pourquoi votre entraîneur ne vous fait-il plus confiance au milieu ?

Il faut lui demander.

Vous en avez parlé tous les deux ?

On en discute régulièrement.

Vous voudriez rejouer en 10 ?

Moi, je n'ai rien à réclamer.

Mais vous aimeriez ?

N° 10, c'est ma place. A Lille, on m'a connu milieu offensif. Mes bases, je les ai apprises à ce poste. C'est dans ce rôle que je me sens le plus à l'aise, c'est là où je serais le plus efficace pour l'équipe. Ça, je le sais au plus profond de moi. Comme tout le monde. »

V. M.

Ikpeba : « Monaco se vengera »

PLAIDOIRIE. *Remplaçant à Lisbonne, il a inscrit les deux buts de la victoire à Montpellier, portant ainsi son total personnel à cinq et étouffant la crise qui secouait le club. Le Nigérian, qui est l'un des rares joueurs à évoluer à son niveau, affirme que Monaco n'est pas plus faible que la saison dernière et que la démonstration en sera bientôt faite.*

« Victor, Monaco a-t-il oublié cette soirée catastrophique à Lisbonne ?

On ne l'oubliera sans doute jamais, mais aujourd'hui on pense déjà au prochain match contre le Bayer Leverkusen. Ça ne sert à rien de regarder derrière soi. Au Portugal, on n'a pas vu le vrai Monaco. C'est pourquoi il fallait immédiatement réagir contre Montpellier pour se rassurer. On avait besoin de trois points pour retrouver confiance en nous.

Que s'est-il passé contre le Sporting ?

On les a regardés jouer, il n'y a pas d'autre explication. On n'a opposé aucune résistance. Le non-match parfait. Aussi retiendra-t-on davantage la manière désastreuse avec laquelle nous avons évolué là-bas plutôt que le résultat sec. Mais il y a des jours comme ça, où rien ne va. Ce n'est pas la fin du monde, loin de là. Il y aura un match retour contre ces mêmes Portugais, et il s'agira de se souvenir de l'aller. Monaco se vengera. La Ligue des champions ne fait que commencer : 3-0, c'est gênant pour le goal-average, mais il nous reste cinq matches pour inverser la tendance.

Les joueurs n'ont pas été assez combatifs ?

Non, je n'ai pas dit ça. Disons plutôt qu'on n'a pas su réagir après deux buts encaissés au bout de huit minutes. Tout le monde a pris un coup de massue derrière la tête et personne ne s'en est relevé. Mais il n'y a eu aucune tricherie de la part des joueurs. On a simplement été mis K.-O. debout.

Ce n'est pas tout à fait l'avis du président Campora qui a rappelé les joueurs à l'ordre...

Normal, c'est son rôle de président. Lui, c'est le guide de la maison. Quand on fait fausse route, il doit intervenir pour nous remettre sur le droit chemin. Il était nécessaire qu'il parle après une telle partie. Il fallait resserrer les boulons et inciter les joueurs à se remettre en question. L'entraîneur a été montré du doigt, comme toujours après une défaite de cette ampleur. Mais tous les joueurs doivent se sentir concernés. A Lisbonne, on a tous perdu, joueurs et dirigeants. Mais les joueurs sont, en premier lieu, responsables de cette débâcle. Ce fut un naufrage collectif.

Votre succès à Montpellier a été qualifié de laborieux. Est-ce votre avis ?

Oui, surtout en première période. On a joué complètement à l'envers. On a reculé au lieu d'avancer. C'est régulièrement le cas depuis le début de la saison. A onze contre dix, on n'a pas même été capables de dominer. J'ai dû toucher deux ou trois ballons durant cette période. Par chance, je convertis en but ma seule occasion. Mais j'ai vraiment eu le sentiment de ne servir à rien. Aucun ballon n'arrivait jusqu'à moi.

Les départs à l'intersaison expliquent-ils la différence de niveau entre le Monaco actuel et celui de la saison dernière ?

Non. Les nouveaux joueurs n'ont rien à envier à leurs prédécesseurs. Simplement, ils viennent d'arriver et réclament fatalement du temps pour s'intégrer. L'an passé, les joueurs évoluaient ensemble depuis trois saisons. On se trouvait tous les yeux fermés. Aujourd'hui, forcément, il y a des hic dans la transmission du ballon. C'est inévitable, on manque d'automatismes, de repères. C'est la peur de mal faire qui nous empêche d'aller de l'avant. On doute de nos capacités. Laissez-nous un peu de temps et vous retrouverez bientôt le vrai Monaco. L'équipe n'est pas plus faible cette saison, elle est seulement un peu moins expérimentée.

Pourquoi n'avez-vous pas été titularisé contre le Sporting ?

Je n'en sais rien, mais je n'en fais pas un drame. J'ai débuté tous les matches de Championnat depuis le début de la saison, ce qui prouve que le coach compte sur moi. Il reste encore cinq matches de Ligue des champions, et j'espère bien les jouer. A Lisbonne, je ne sais pas si j'aurais empêché ce début de partie catastrophique, mais peut-être mon expérience aurait-elle pu aider mes coéquipiers à réagir. En seconde mi-temps, il était déjà trop tard.

« JE DOIS TOUS MES BUTS A N'DORAM ET BENARBIA »

A Montpellier, vous êtes aligné d'entrée et vous inscrivez les deux buts de la victoire.

N'importe quel autre joueur de l'équipe aurait pu les marquer à ma place. Quand vous avez des joueurs comme Japhet N'Doram ou Ali Benarbia, vous êtes le plus heureux des attaquants. Le premier m'a donné quatre passes décisives depuis le début de la saison et le second m'a offert un caviar dimanche dernier. Au total, je leur dois mes cinq buts en Championnat. Et encore, je ne vous parle pas de tous les ballons qu'ils m'ont distribués et que je n'ai pas réussi à pousser dans les filets !

N'Doram et Benarbia peuvent-ils jouer ensemble ?

Je crois que oui. Ils l'ont prouvé à Lyon. Le coach fait tourner l'équipe, mais je suis sûr qu'on les retrouvera bientôt côte à côte.

Et le tandem Ikpeba-Henry ?

C'est pareil. J'ai déjà été associé à Titi, l'an passé, quand Sonny Anderson s'est blessé. Ça s'était plutôt bien passé. Le coach nous a de nouveau rassemblé lors des deux premiers matches de la saison contre Bordeaux (défaite 1-0) et Châteauroux (nul 1-1). La chance nous a fuit et Thierry, il l'avoue lui-même, n'était pas à cent pour cent de ses moyens après son Championnat du monde en Malaisie. Il était fatigué. Maintenant, je sens qu'il revient dans le coup.

Vous jouez ce vendredi contre Strasbourg à Louis-II, n'est-ce pas l'occasion d'effacer vos derniers doutes avant la réception du Bayer Leverkusen ?

Si, exactement. Strasbourg se trouve à peu près dans la même situation que nous. C'est une équipe qui doute et qui s'attend à un retour difficile contre les Rangers. Une victoire, et on reviendrait dans les cinq premiers du classement. Alors, la confiance aidant, on verrait peut-être bientôt un Monaco conquérant et batailleur. »

LAURENT CAMPISTRON,
à Monaco

Photo Nicolas LUTTIAU

En marquant deux buts contre Montpellier, Victor Ikpeba, ici face à Bailly, a tiré une belle épine du pied à l'AS Monaco.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Nantes mise sur Gallanza

Le secret a été bien gardé. Tous les pays de l'Est ont été passés en revue, ainsi que le nord de l'Europe, en faisant un crochet par l'Amérique du Sud et le Maghreb, avant que Nantes n'arrête son choix sur l'attaquant italien du FC Bâle Gaetano Giallanza, qui a signé lundi un contrat de quatre ans pour un montant de 3 millions de francs suisse, environ 12 MF. Le secret a été si bien cadenassé que les médias suisses étaient persuadés que le FCN s'était mis d'accord avec un milieu de terrain du même club, Jean-Pierre La Placa.

Le joueur s'est entraîné dès mardi matin à la Jonelière et a laissé une bonne impression. « Il correspond aux critères souhaités pour le poste, vitesse, mobilité, efficacité, avoue Reynald Denoueix. Il court pas mal. » Bref, ça roule et il devrait jouer d'entrée, ce soir, à la Beaujoire, contre Cannes.

Le FCNA, qui a donc mis du temps avant de choisir son joker, paraît s'être entouré de toutes les précautions élémentaires. « On l'avait vu il y a deux ans quand nous avions rencontré le FC Sion en Coupe d'Europe, remarque Budzinski. Il n'avait pas joué contre nous, mais il nous intéressait déjà. » Né à Bâle le 6 juin 1974, Giallanza a toujours opéré en Suisse, mais il a conservé la nationalité italienne. Après le Servette de Genève, en 1993-94 (10 matches, 1 but), les Young Boys de Berne, en 1994-95, (33 matches, 16 buts), Sion, en 1995-96 (23 matches, 3 buts), Bâle, en 1996-97 (32 matches, 19 buts et une deuxième place au classement des buteurs), il a inscrit 4 buts en 11 matches pour ce dernier club depuis le début de la saison. Il sera remplacé par Nestor Subiat, prêté par les Grasshoppers. A vingt-trois ans, Nantes est déjà le cinquième club professionnel de Giallanza, qui parle quatre langues dont le français, ce qui devrait faciliter son intégration.

Dans le même temps, l'Argentin Javier Mazzoni a été prêté par Nantes au Racing Club Buenos Aires jusqu'à la fin de la saison avec une option d'achat pour sa dernière année de contrat.

P. D.

Des gardiens dans

HISTOIRES. *Depuis qu'il est arrivé à Metz, Lionel Letizi est le gardien qui, en France encaisse le moins de buts. Son talent personnel ajouté à l'efficacité de sa défense font le bonheur d'une équipe lorraine toujours invaincue en Championnat. Pour lui, tout va bien. Christophe Breton vient de claquer la porte du Toulouse FC, où il ne supportait plus sa condition de remplaçant après avoir pourtant passé dix saisons sur le banc à Lyon. Pour lui, c'est le désenchantement. Fabrice Grange, l'ancien gardien de Charleville, était au chômage lorsque Nantes l'a engagé la semaine dernière pour être la doublure de Mickaël Landreau. Pour lui, c'est un soulagement. Trois gardiens aux trajectoires différentes, trois histoires intéressantes.*

Letizi : « A Metz, je me régale »

« Leader invaincu, presque qualifié pour le second tour de la Coupe de l'UEFA, la vie est plutôt belle pour Lionel Letizi...

C'est certain. J'avais plutôt connu l'inverse lorsque j'étais à Nice, où j'ai surtout lutté pour le maintien. La première année après la montée, nous sommes restés très longtemps dans les relégables, après une série de sept défaites d'affilée. Bien sûr, ces moments délicats permettent de se forger une expérience et un mental. Mais c'est tout de même beaucoup plus agréable de jouer les premiers rôles. La pression n'est pas la même. A Nice, on ne savait pas de quoi l'avenir serait fait en cas d'échec et de descente en D 2. A Metz, on n'a pas cette angoisse du futur. La pression est agréable, même si l'on sait qu'on ne nous ratera pas au premier revers.

Une allusion aux sifflets du public à la mi-temps du dernier match contre Cannes ?

C'est vrai que pour nous, joueurs, ça nous a fait bizarre d'entendre des sifflets alors qu'on est premiers et invaincus, sous prétexte qu'on a réalisé quarante-cinq minutes de qualité moyenne. Face à Paris et à Bordeaux, on avait frappé fort, et le public en redemande à chaque fois. On fait le maximum, mais il faut bien se rendre compte que nous vivrons certainement plus souvent des matches comme celui de Cannes, avec des adversaires qui songent surtout à ne pas perdre. Dans ces cas-là, la manière n'importera pas trop.

Ce que vous vivez actuellement à Metz correspond à ce que vous attendiez de ce club ?

Complètement ! Je connaissais bien Robert Pires, avec qui je jouais en équipe de France Espoirs, et David Terrier, que j'ai connu en sélection militaires. L'image qu'on connaît habituellement du club est vraiment celle que j'ai pu découvrir. Jouer à Metz, c'est vraiment un régal. D'abord parce qu'on est en lutte pour les places européennes et que c'est très enrichissant ; ensuite parce que j'ai la chance de jouer derrière une défense exceptionnelle. Tout le monde a le sens du sacrifice et est capable de se mettre minable pour l'équipe. Il n'y a de toute façon pas de bon gardien sans une bonne défense. Ici, tout le monde respecte les consignes et fait son travail. A la limite, je suis obligé de faire de bons matches.

« JE GÈRE MIEUX MES ERREURS »

D'autres raisons à cette réussite ?

Oui. Ce qui est important aussi, c'est d'avoir tous les jours un entraînement spécifique avec Pascal Janin, un ancien gardien de but. Cela permet de travailler en continu toutes les facettes du poste. A Nice, il y avait Dominique Baratelli, mais on n'avait que deux séances par semaine avec lui. Je me rends compte de la très grande importance de cet entraînement. Je sens que je progresse sans cesse, notamment dans la façon de gérer mes erreurs. Autrefois, il me fallait deux semaines pour me remettre psychologiquement d'un but « casquette ». Maintenant, je parviens à l'oublier tout de suite, même si cela ne m'est pas arrivé très souvent ces derniers temps !

Lionel Letizi a pris une nouvelle dimension depuis son arrivée à Metz, où il prend vraiment beaucoup de plaisir.

Photo PANORAMIC

Une progression qui vous a mené directement en équipe de France, puisque vous étiez dans le groupe retenu pour le match contre le Danemark en novembre 1996...

Là, c'est une réelle surprise. Je ne pensais vraiment pas y accéder aussi tôt. Il est évident que les bons résultats de l'équipe m'ont aidé, et inversement. Mais de là à intégrer aussi vite le groupe France, il y avait encore de la marge. Au Danemark, ce fut la première défaite d'Aimé Jacquet. Pas de chance ! Mais j'ai vraiment savouré chaque minute du stage. C'est d'ailleurs ma façon de vivre : au jour le jour, match après match, sans tirer de plans pour l'avenir.

Inutile donc de vous demander si vous serez dans le groupe pour la Coupe du monde ?

Les places seront vraiment très chères ! Il faudra d'abord voir comment se règle le cas Lama. A mon avis, il va se régler très vite, et Bernard va rejouer au plus haut niveau. Barthez étant indiscutable, il ne reste qu'une place. Et il y a du monde qui postule. Je ne vais toutefois pas nier que le déroulement de ma saison avec Metz peut être pour moi un atout indiscutable.

« J'AIMERAIS GAGNER LA COUPE DE FRANCE »

Désormais, à quoi aspire Lionel Letizi ?

Continuer, tout simplement. Vivre une belle aventure européenne, déjà. Car la Coupe d'Europe ne vaut la peine d'être jouée que si l'on arrive à passer quelques tours. Et puis gagner une Coupe, surtout. Depuis que je joue, je n'ai jamais été plus loin qu'un quart de finale de Gambardella. L'année dernière, j'ai vécu un peu par procuration la victoire de Nice en Coupe de France. J'étais au Parc des Princes, et ça m'a vraiment fait tout drôle de voir mes anciens partenaires effectuer le tour d'honneur. J'aimerais bien vivre ça. Et puis, il y a autre chose qui me tient à cœur. Je me suis impliqué dans une association de bienfaisance pour les jeunes en difficulté, créée à Nice et qui s'appelle Solidar'Spor. Le président Molinari a accepté le principe de reverser une part de la recette du prochain Metz-Monaco (19 décembre) pour permettre à de jeunes Lorrains de faire un stage de voile sur la Côte d'Azur. Metz sera d'ailleurs le premier "non-côtier" à devenir le parrain de l'association. J'espère qu'il y en aura d'autres.

Avant de retrouver Mouscron mardi prochain, vous affrontez Auxerre ce vendredi à Saint-Symphorien...

Auxerre est une équipe que l'on connaît par cœur et dont on sait toutes les qualités. Ce sera nécessairement un match difficile, parce que c'est une équipe qui ne s'arrête jamais et qui possède un très gros potentiel offensif. Et puis, je pense qu'ils voudront se racheter de leur défaite face à Lyon. La Coupe d'Europe, ça ne viendra qu'après et ça n'a vraiment rien à voir. »

Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON

tous leurs états

Christophe Breton avait signé au TFC pour être titulaire. Mais il s'est retrouvé sur le banc et ne l'a pas supporté.

Photo Bruno FABLET

Breton plaque Toulouse

La saison dernière, quand Philippe Montanier se fracture la main à l'entraînement à la mi-octobre, le jeune Teddy Richert effectue ses grands débuts chez les professionnels. Dans le même temps, le TFC rappelle Alain Gouaméné, au chômage depuis l'intersaison, mais qui n'a pas quitté la Ville rose. L'ancien gardien des « Eléphants » de Côte-d'Ivoire va, à son tour, assurer un intérim de huit matches en D 2, quand Richert se blesse début mars aux cervicales.

« Compte tenu de ce que nous avons vécu, je préfère avoir trois gardiens dans le groupe professionnel », explique Alain Giresse. « L'an dernier, nous avons payé pour le savoir », surenchérit l'un de ses adjoints, Alain Casanova, qui, depuis sa reconversion dans l'encadrement technique du club, a pris en main le travail spécifique des portiers toulousains. Il s'occupe ainsi des trois pros, mais aussi de trois moins de 15 ans, de trois moins de 17 ans et de deux moins de 20 ans, dont le prometteur Fabien Audard, recruté à Muret, « un jeune d'avenir », selon Casanova.

Depuis la semaine dernière, tant « Gigi » que « Casa » doivent résoudre un problème plutôt inattendu : le remplacement dans l'effectif de Christophe Breton, qui, à trente et un ans, a décidé de jeter l'éponge après avoir signé à l'intersaison un contrat de deux ans en faveur du promu. Le parcours professionnel de l'ex-Lyonnais tient de l'incroyable.

BOUMNIJEL CONTRE BRANGER

En douze saisons à l'OL, qu'il a rejoint à dix-neuf ans, il est resté dans l'ombre de Topalovic (aujourd'hui décédé), Gouaméné, Lemasson, Rousset, Olmeta et Coupet, auquel il a fait faire ses premières séances spécifiques au Puy. Une situation qu'il ne supportait plus en juin dernier, et qui l'a amené à prendre la direction de Toulouse. Mais Christophe Breton, s'il hérite du n° 1 sur la liste officielle du club, ne l'est pas sur le terrain. « C'est un poste où il y a encore plus de concurrence que dans le champ », rappelle Alain Casanova, faisant ainsi référence à la règle instituée par Alain Giresse, à laquelle Breton a du mal à se plier. L'ancien Lyonnais n'apparaît que trois fois sur la feuille de match. Il est barré par Richert, le titulaire, puis par Gouaméné, qui assure une fois de plus l'intérim contre Auxerre et en profite pour effectuer son premier match en D 1.

Lassitude ? Démotivation ? En tout cas, Breton prend une décision rapide, qui survient peu de temps après un accrochage à l'entraînement avec Rossi. Il veut jouer, et non s'entraîner. Il n'a plus envie de se battre pour une place sur le banc. A un âge où les gardiens — dont le mental doit être d'airain parce que leur prestation est fondée sur le rapport de forces —, arrivent au meilleur de leur rendement et de leur forme, il choisit d'arrêter, de raccrocher les crampons, après avoir trouvé un arrangement à l'amiable avec les dirigeants.

Au TFC, où l'on prend simplement acte de sa décision, Alain Giresse et Alain Casanova font alors appel à l'UNFP. Depuis le début de la semaine, deux chômeurs retravaillent au Stadium. Ali Boumnijel (31 ans, ex-Gueugnon), dont l'aventure à West Ham a tourné court, et Jean-Marc Branger (30 ans, ex-Epinal), se retrouvent en concurrence. En sachant pertinemment qu'une place au soleil se gagne au prix de la sueur.

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Grange revit à Nantes

Il y a à peine deux semaines que Fabrice Grange est arrivé à Nantes et l'on peut déjà vous livrer, bien empaquetées, deux anecdotes. Celle de Robert Budzynski, installé au bar du club en train de siroter un café, qui aperçoit Fabrice de loin et se demande si ce n'est pas Florian Maurice qui s'amène. « C'est normal, nous révèle Fabrice, c'est mon cousin et on a quelques points de ressemblance. Moi aussi, je suis né à Sainte-Foix-lès-Lyon et j'ai été formé là-bas. »

Et l'autre de Raynald Denoueix qui, sur le chemin de Guingamp, prie le ciel pour qu'un jour prochain le sort ne s'acharne plus sur les gardiens de but nantais, guère épargnés par les blessures ces dernières saisons *(NDLR : Landreau, touché à un genou à Aarhus, va retrouver sa place ce vendredi contre Cannes).* « Et patatras ! nous raconte le coach, c'est à l'échauffement, au Roudourou et à une demi-heure du début du match que Fabrice se retourne un doigt. Il a joué quand même, mais avec une petite fracture. » Et plutôt bien. Landreau blessé, Grange ne s'est pas dégonflé. « Je suis arrivé mercredi dernier, j'ai joué le samedi. Quand on n'a pas de travail et qu'on a la chance d'être recruté par un club de D 1, on ne se prend pas la tête. »

Né le 3 décembre 1971, l'intéressé n'est plus un enfant. Formé à l'INF Vichy, avec 88 matches de D 2 dans les buts de Charleville à son actif, il a cependant découvert la D 1 le week-end dernier dans les Côtes-d'Armor. Sans appréhension particulière et avec la ferme intention de « faire honneur au maillot que je porte, car Nantes m'a sorti d'une situation délicate ».

Dominique Casagrande, transféré au FC Séville, le FCNA n'avait pas trente-six possibilités : soit utiliser son droit au joker, soit recruter un chômeur. Le joker devant être un attaquant, Robert Budzynski a pioché dans l'équipe montée cet été par René Charrier et Jean-Jacques Amorfini. « Le club de l'UNFP est une vraie équipe, assure Fabrice. On se serre les coudes, on est content pour celui qui s'en va faire un bout d'essai quelque part. Tout est bon à prendre, même l'étranger. Je suis allé en Arménie, à Erevan, mais je n'étais pas très chaud car ils me voulaient seulement trois mois, juste pour la Coupe d'Europe. Finalement, ils ont pris Pascal Rousseau. »

La suite ? Il participe au stage de Kilmarnock à Mulhouse, « mais ce n'est que plus tard que les dirigeants écossais m'ont rappelé pour passer cinq semaines là-bas. Ils voulaient me faire signer pour deux ou trois ans. Là-dessus, Nantes m'a contacté, et comme ma petite fille, Amélie, se demandait pourquoi je n'étais plus à la maison, j'ai alors rêvé que la proposition de Nantes se concrétise. Le foot, c'est beau, mais il y a aussi la famille. Pour elle, j'étais même prêt à redevenir amateur. »

Il n'en a pas eu besoin. Décrit comme un gardien « tonique, dynamique, bien dans l'esprit de l'INF Vichy, travailleur » (dixit Jean-Louis Garcia, son entraîneur au FCN), Fabrice Grange n'a déçu personne. « En plus, j'ai apprécié les contacts avec M. Budzynski qui a toujours été clair avec moi : je venais à condition que Casagrande parte. » Et il est venu, il a vu, mais a-t-il vaincu ? On attendra un peu pour en reparler car, avec Landreau, il a un sacré monument devant lui.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

● Pour se rendre ce vendredi à Rennes, Bastia sera privé de Frédéric Mendy et de Prince Arnold Daye, suspendus. **Frédéric Antonetti** pourrait aussi laisser au repos quelques joueurs fatigués, dans la perspective du match retour de Coupe UEFA, mardi soir à Lisbonne.

● Face à Bastia, le Stade Rennais devra se passer de Laurent Viaud (voûte plantaire) et de Patrick Wieser (douleurs à une cuisse). **Abdelkrim Jinani** est, quant à lui, revenu du Maroc, où il était allé se marier. Il pourrait être sur le banc des remplaçants, ce soir.

Lama : ira, ira pas à Porto ?

Le feuilleton continue. Soucieux d'engager Bernard Lama en Ligue des champions dès la semaine prochaine, Porto, selon un quotidien sportif portugais, accélère les négociations entamées il y a près de deux mois avec le PSG. Aussitôt, le club parisien par l'intermédiaire de son directeur sportif, Claude Le Roy, dément cette information. Il semble que le seul obstacle entre les deux parties concerne le salaire de Lama. Luciano d'Onofrio, un impresario proche des deux clubs ainsi que Pape Diouf, l'agent du joueur, devront rapidement trouver une solution, sous peine de mettre sérieusement l'avenir de l'ancien gardien de but du PSG dans l'impasse...

● A la suite du dépôt de bilan des automobiles coréennes Kia, Kia automobiles France, le sponsor maillot du **RC Lens**, a tenu à rassurer supporters, dirigeants et partenaires du club, en précisant que la filiale française du groupe asiatique existe toujours et ira jusqu'à la fin de son engagement.

● L'attaquant messin **Robert Pires**, victime d'une fracture du petit orteil du pied droit, à Rennes, le 5 septembre, a pu participer à une partie de l'entraînement avec ses coéquipiers. Il prendra ce vendredi une décision sur sa participation à Metz-Auxerre.

● Le gardien de but cannois **Grégory Wimbée** a subi une légère intervention chirurgicale mercredi à Nice, afin de résorber un hématome consécutif à l'écrasement d'un muscle de la cuisse. L'ancien Nancéien devrait être éloigné des terrains pendant au moins six semaines.

● L'entraîneur du PSG, **Joël Bats**, s'est rendu le week-end dernier en Turquie pour superviser Besiktas, prochain adversaire des Parisiens en Ligue des champions.

● **Didier Domi** se plaint de sa cheville gauche, qui est enflée. Le défenseur du PSG s'est soigné tout au long de la semaine afin de pouvoir tenir sa place ce vendredi contre Montpellier au Parc des Princes.

UNE-DEUX

Ziani : « On n'a pas les pieds carrés »

Auteur d'un but et de deux coups de pied arrêtés décisifs, Stéphane Ziani a réalisé un match plein jeudi à Lyon, où il a inscrit son deuxième but de la saison. A l'image de son équipe, il commence à tourner à plein régime.

« Stéphane, ce but est-il symbolique de votre retour après un léger passage à vide ?

J'espère. J'ai énormément bossé pendant le stage d'avant-saison et j'en ai subi le contrecoup pendant deux ou trois matches. Mais je n'étais pas inquiet, je savais que ça allait revenir. Physiquement, c'était normal de connaître un temps mort. Et puis, il m'a également fallu un peu de temps pour bien intégrer la façon de jouer de mes nouveaux coéquipiers et pour que se mettent en place les automatismes. C'est toujours plus long pour un numéro 10 qui est censé distribuer le jeu.

Lens marque deux fois sur des coups de pied arrêtés. Les travaillez-vous spécialement à l'entraînement ?

Oui, on passe souvent une bonne demi-heure à ne faire que ça. C'est super important. Surtout avec les joueurs de tête que nous avons. On l'a vu contre Lyon, ça peut faire la différence.

Justement, sur ce match, votre équipe a fait preuve d'un réalisme à l'allemande, marquant presque à chaque occasion. Ce n'était pas le cas jusqu'à présent.

Il est certain que ce n'est pas notre meilleur match. Nous avons réussi de plus belles séquences dans des rencontres où nous n'arrivions pas à marquer. Là, c'est l'inverse. On fait un match moyen, mais au bout, on est parfaitement efficaces. C'est bon pour le moral, mais il va falloir trouver le juste milieu.

Votre entraîneur ne semble pas absolument satisfait de cette victoire à l'extérieur...

Il est très exigeant. C'est un amoureux du beau jeu. Il nous pousse sans cesse à jouer au ballon. Il a raison. Nous avons l'équipe pour ça. On n'a pas les pieds carrés.

Cette victoire vous rend-elle optimiste pour la suite de la saison ?

Oui, parce que nous conservons la même mentalité depuis le début. Nous travaillons énormément à l'entraînement et l'ambiance est toujours restée excellente au sein du groupe. Cette équipe est bourrée de qualité. On peut réussir une belle série avec les résultats et la manière. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lyon

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La joie des Lensois Drobnjak et Ziani après leur victoire face à Lyon.

● On s'est arraché les places offertes par Bastia pour le déplacement à **Lisbonne**. L'avion, qui pourra transporter 520 passagers, est complet depuis plusieurs jours et près de 150 demandes sont toujours en instance.

● Le maire de Paris, **Jean Tiberi**, a récemment accueilli les joueurs parisiens pour leur présenter les clubs filleuls du PSG. Après tirage au sort, chaque joueur parraine un club de la capitale.

● **Bernard Allou** ne signera pas à Newcastle. Les dirigeants parisiens se sont opposés à son achat par le club anglais, préférant prêter l'intéressé pour une durée de un an.

● Deux Cannois feront leur retour pour le déplacement à Nantes : **Fisher**, qui a purgé son match de suspension contre Rennes, et **Vanenburg**, laissé au repos pour une petite contracture à la cuisse.

● Le Bastiais **Laurent Casanova**, absent contre Metz en raison d'une douleur à la voûte plantaire, pourrait faire son retour à l'occasion du déplacement à Rennes. Il a normalement repris l'entraînement en début de semaine.

● Toulouse sera **diminué** pour recevoir Guingamp. Thierry Moreau (adducteurs), Rémy Loret (élongation à une cuisse) et Ruben Rossi (fracture du nez à l'entraînement) sont indisponibles.

● **Éric Garcin**, Etoile d'Or *France Football* 1995-96 avec Le Mans, a obtenu sa résiliation de contrat avec Toulouse. En litige avec le TFC depuis le début de la saison, le milieu de terrain défensif a été libéré de ses deux années de contrat par la commission juridique de la Ligue. Il est donc libre et à la recherche d'un club. La saison dernière, Garcin a participé à la montée du Téfécé avec 32 matches de Championnat à son actif.

● Selon un dirigeant du PSG, le retour de **Patrice Loko** au sein du groupe parisien ne s'effectuera pas avant la trêve hivernale.

● Les joueurs du **PSG** se sont retrouvés au Parc des Princes mercredi pour une séance photos afin d'illustrer le catalogue 1997-98 du club.

● Après avoir été opéré mardi dernier, l'arrière latéral monégasque **Lilian Martin** (26 ans) sera indisponible pendant deux mois. Il a subi une intervention chirurgicale destinée à le soulager d'une pubalgie tenace qui le faisait souffrir depuis plusieurs mois.

● Le défenseur yougoslave de Montpellier **Nenad Dzodic** pourrait disputer ce soir, à Paris, son premier match de la saison. Michel Mézy devra par ailleurs se passer des services de Kader Ferhaoui et de Jean-Christophe Rouvière, tous deux suspendus, et de Franck Sauzée (infection du tendon d'Achille).

LE HAC SURFE ! Le Havre a ouvert son site Internet. Pour les matches joués à Jules-Déchaseaux, il est maintenant possible de réserver ses places en passant par le Web. Pour y accéder, composer : www. HAC.asso. Fr. A l'aube du troisième millénaire, le club doyen vit plus que jamais avec son temps...

● Absences en cascade dans les rangs **lyonnais**, jeudi soir face à Lens. Manquaient à l'appel Carteron, Uras et Violeau, suspendus, mais aussi Devaux, Kanoute et Charpennet, blessés, et Bak, retenu avec la sélection polonaise !

● Le match Lyon-Lens, jeudi soir, a été l'occasion de la grande première en D 1 du jeune **Laurent Morestin**. Originaire de Moirans, en Isère, ce défenseur s'était singularisé lorsqu'il était international minimes en étant le seul sélectionné venant d'un club évoluant en district.

● Le gardien guingampais **Stéphane Trevisan** va terminer, à son grand soulagement, son service militaire en début de semaine prochaine. Il était en poste à Saint-Brieuc.

● Suspendus pour la venue de Nantes, les Guingampais **Claude Michel** et **Yannick Baret** vont effectuer leur rentrée vendredi à Toulouse.

● Il y a un Guingampais qui ne sera pas dépaysé en se rendant à Toulouse. L'attaquant **Anthony Bancarel** a entamé sa carrière professionnelle au TFC. C'était en 1990.

● Le siège administratif de l'**En avant Guingamp** va déménager dans les prochains jours. Avant d'aller définitivement au stade du Roudourou, les bureaux vont être installés sur le site d'une pépinière d'entreprises du campus de l'Université catholique de l'Ouest.

● En s'imposant devant Nantes samedi dernier, les **Guingampais** ont remporté leur troisième victoire consécutive en Championnat, ce qui ne leur était jamais arrivé en Division 1.

● Avec l'ouverture de la tribune est du stade du **Roudourou** au public, le record de spectateurs (15 240), établi devant le PSG, aurait pu être mis à mal face à Nantes. Mais il n'en fut rien.

● Alors qu'il vient d'inscrire son premier but cette saison, l'attaquant Tchèque de Lens, **Vladimir Smicer**, était absent hier soir face à Lyon. Et pour cause, il a été appelé en sélection nationale pour jouer contre Malte.

● Si Nantes reçoit à temps la lettre de sortie de son nouvel attaquant italien, **Gaetano Giallanza** pourrait être titularisé à la pointe de l'attaque des Canaris dès ce soir, face à Cannes.

● Strasbourg, qui se rend à Monaco ce soir, est décimé : Nouma est suspendu, Collet (crête iliaque), Arpinon (tendinite), Dogon (inflammation d'un tendon) et Kinet (inflammation du ligament du genou gauche) manqueront à l'appel. Dans ces conditions, **Jacky Duguépéroux** doit composer à chaque match : « Difficile d'avoir une cohésion ! »

● A Rennes, les Bastiais vont retrouver leur ancien coéquipier **Pierre Maroselli**, qui avait fait toute sa carrière professionnelle à Bastia, participant notamment à l'accession en D 1 en 1994.

FIL ROUGE

TOUJOURS PLUS VIEUX. A Helsinki, lors du congrès de l'UEFA, les Écossais se sont vu refuser leur proposition de limiter à soixante-treize ans l'âge des membres des différentes commissions. Ce n'est pas ainsi qu'on rajeunira les dirigeants du football européen... **ÉMISSAIRES À GOGO.** Des espions de la Juventus et de Parme étaient présents dimanche, à Furiani, lors de Bastia-Metz. Ils avaient l'œil sur Frédéric Mendy et Bruno Rodriguez.

Lorient n'en fait pas une maladie

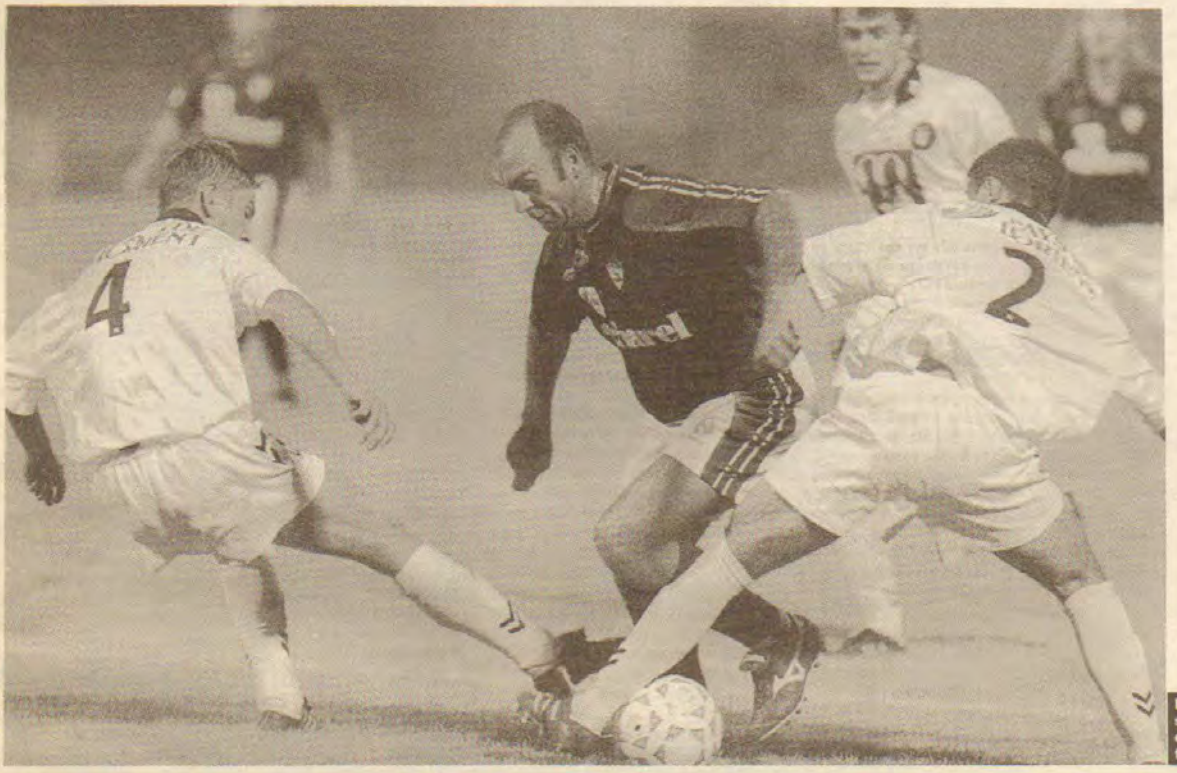


Photo Bruno VEDEL/MIDI LIBRE

Bonora tente de s'infiltrer entre Kerhuiel et Montero. Et Lorient finira par céder.

NÎMES-LORIENT : 1-0. *Le leader a subi sa première défaite de la saison, aux Costières. Christian Gourcuff n'a pas apprécié la mièvre prestation de ses hommes, mais il reste serein et prévient que Lorient ne changera en rien son style de jeu.*

Lorient est toujours leader mais n'est plus invincible. La cuirasse, qui tenait le choc depuis dix journées, s'est effritée devant onze Crocodiles qui avaient faim de Merlus. « On avait tactiquement travaillé notre affaire, ça a payé », relève Pierre Mosca, l'entraîneur gardois, qui ne veut cependant pas parler de recette miracle après cette réussite. L'analyse approfondie du jeu breton avait pourtant amené Pierrot à un premier constat. « Il faut compenser leur supériorité collective par une plus grande débauche d'énergie, certifie-t-il. D'habitude, c'est eux qui démarrent à fond. On les a pris à leur propre piège. D'entrée, on les a pressés haut et on a empêché leurs deux pointes de bouger. » Dans les faits, le discours s'est révélé exact. Ecker et Vosalho n'ont jamais lâché Oyawolé et Malm, complètement éteints, même « absents », rajoutera Christian Gourcuff, le technicien breton.

Deuxième observation de Mosca : « Cette équipe joue la ligne et le hors-jeu. Ça demande une adaptation que nous avons peaufinée à l'entraînement. Avec bonheur, puisque nous avons seulement été signalés deux fois hors jeu. »

Christian Gourcuff approuve ce raisonnement. « Dos au mur, Nîmes avait une motivation exceptionnelle. Ils nous ont pris à la gorge. Devant, avec cette pression et cet engagement physique, notre maîtrise a été ébranlée. Je suis donc déçu. On était prévenus du danger et du contexte, on s'attendait à cette détermination gardoise, mais on n'a pas su faire face en début de match. Jusqu'au penalty, on n'a pas joué. On est restés passifs et ça ne nous ressemble pas. »

L'entraîneur lorientais, qui évoque « un problème de mental, d'agressivité et de rythme », ne le cache pas : « Nos limites sont apparues sur ce type de match à l'extérieur qu'il faudra apprendre à négocier. Ce n'est pas la valeur collective de l'adversaire qui nous a gênés, mais son engagement. Il faudra s'y faire. Tant que les potentiels physiques ne seront pas ébranlés, ce genre de situation se renouvellera. Pour passer outre, il aurait fallu afficher une maîtrise supérieure. »

« ON NE PEUT PAS AVOIR LA BAVE TOUT LE TEMPS »

Dominés dans l'attaque du ballon, Sylvain Ripoll et ses camarades n'ont jamais pu poser leur jeu, comme ils savent si bien le faire. « Ce coup-ci, notre organisation ne nous a pas sauvés, poursuit Gourcuff. J'avais demandé un peu plus de rigueur, mais sans enlever le mouvement. Ce n'est pas l'un ou l'autre, mais l'un et l'autre. On a manqué de rythme dans les enchaînements, de mouvement, de disponibilité et de spontanéité dans la relance. Habituellement, ce sont nos forces. Là, il n'y avait rien. Ou alors, c'était insuffisant. Et si on a su faire bonne figure après le but encaissé, si domination il y a eu, cela s'est fait de façon trop brouillonne. Il y a eu une réaction d'amour-propre, mais je n'ai senti ni plaisir ni enthousiasme. Il n'y avait pas de flamme. On ne peut pas tout le temps avoir la bave. »

Avant Nîmes, le Red Star, samedi dernier, avait déjà su perturber la machine bretonne avant de s'écrouler, suite à l'expulsion de l'Audonien Gunia. « C'est vrai, cela fait deux fois de suite qu'on vient nous chercher haut et deux fois que nous connaissons des problèmes. » Gourcuff constate, mais persiste et signe. « Je ne vais pas changer de discours. On va tenter de corriger nos insuffisances. C'est en procédant de la sorte que nous sommes arrivés là où nous sommes, nous allons donc continuer. »

Persévérance et travail, rien de tel pour redémarrer. Gourcuff l'annonce d'ailleurs clairement : « Nous irons à Valence, samedi, avec les mêmes convictions. » Après deux déplacements de suite, les Merlus en sauront un peu plus sur leurs facultés de résistance face aux prédateurs du grand large. Car à l'image des Nîmois, la venue d'un leader, ça vous aiguise les crocs !

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

La fin de la belle série lorientaise

1re journée : Toulon-Lorient 0-1 (Bouger).
2e journée : Lorient-Nice 1-1 (*Le Grix, s.p.*)
3e journée : Louhans-Cuiseaux - Lorient 1-3 (Oyawolé, Pedron, Malm)
4e journée : Lorient-Sochaux 2-1 (Le Bert, Oyawolé)
5e journée : Saint-Etienne - Lorient 0-0
6e journée : Lorient-Martigues 5-1 (Bouafia, Le Bert, Malm, 2 Pedron)
7e journée : Beauvais-Lorient 1-1 (Malm)
8e journée : Lorient-Lille 2-0 (Le Grix, Bouafia)
9e journée : Le Mans-Lorient 2-2 (Oyawolé, Malm)
10e journée : Lorient-Red Star 5-2 (2 Oyawolé, 2 Pedron, Vasquez-Garcia, c.s.c.)
11e journée : Nîmes-Lorient 1-0.

Capiaux : la revanche du banni

LILLE-NANCY : 2-3. *Revenu sur les terres de son enfance et de ses débuts professionnels, Stéphane Capiaux a servi, mercredi, de guide à une vaillante équipe de Nancy, en marquant un but phénoménal. Il s'est ainsi rappelé au bon souvenir d'un club qui n'avait pas cru en lui. Sans rancune.*

Photo Jacky DELORME

En perdant sur leur pelouse contre Nancy (2-3), les Lillois ont pris un bon coup derrière la tête avant de se déplacer chez le leader, Troyes, ce samedi. Les raisons de cet échec sont multiples. Mais Stéphane Capiaux n'est pas la moindre. Dès le début de la rencontre, il a fortement déstabilisé l'équipe nordiste en réussissant plusieurs brillantes actions. Et, peu avant la pause, il a porté l'estocade au terme d'un raid surréaliste. Si ce but avait été marqué par Ronaldo, il aurait sans nul doute fait le tour du monde, montré par toutes les télés de la planète.

« Stéphane Capiaux, tout le monde connaît ses qualités. Et nous lui avons laissé faire un raid de 80 mètres balle au pied... », s'est exclamé Thierry Froger, très en colère. Quand Capiaux est parti à l'angle de sa surface, le stade Grimonprez-Jooris a retenu son souffle. Il était poursuivi par Patrick Collot, réputé pour sa célérité. Mais celui-ci n'a pu le rattraper avant qu'il ne se rabatte vers le centre où Frédéric Dindeleux a tenté, sans succès, de mettre fin à sa chevauchée.

« Aux abords de la surface, je me suis dit qu'il serait dangereux d'aller plus loin, confie Capiaux. Il ne restait qu'une chose à faire : tirer ! Au départ, mon objectif était de ne pas offrir une balle de contre aux Lillois. » Mais tant qu'à frapper, autant le faire bien. Le ballon est parti si vite, si près du poteau, que Jean-Marie Aubry n'a pas esquissé le moindre geste, si ce n'est une mimique d'étonnement partagée avec ses coéquipiers et les supporters.

Un but splendide pour Stéphane Capiaux. Avec en plus, une saveur particulière : c'était face au club de ses débuts.

Ce petit joyau de but n'est pas une revanche, dans l'esprit de Capiaux : « Je joue à Nancy, et la seule chose qui m'intéresse c'est les résultats de Nancy. Le plus important est cette première victoire en déplacement, qui nous permet de creuser l'écart avec l'une des meilleures équipes du Championnat. Et comme mon but a contribué à ce succès, il me fait plaisir. »

LES DIEUX ÉTAIENT LORRAINS

Mais comment croire que ce pur Lillois n'a pas ressenti un plaisir personnel à marquer, lui qui a signé sa première licence au LOSC alors que José Arribas en était l'entraîneur, lui qui y a appris les bases du jeu durant six saisons, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'on ne lui prévoyait aucun avenir. Avant de signer en Lorraine, voilà trois saisons, il était venu s'entraîner plusieurs fois avec l'équipe nordiste, sous les ordres de Pierre Mankowski, alors qu'il menait le jeu à Wasquehal.

« Le LOSC est mon premier club et cette pelouse de Grimonprez-Jooris porte mes rêves d'enfant. Le fait d'avoir marqué ce but restera sans doute un grand souvenir, confie-t-il. Mais ce n'était pas ma première motivation. Je voulais d'abord apporter ma pierre à ce groupe qui a montré beaucoup de solidarité. J'étais au fond du trou, ces dernières semaines. Mon père a subi une grave opération au cœur et mon épouse tardait à accoucher. J'étais perturbé. Aujourd'hui, tout semble rentrer dans l'ordre et je suis heureux d'avoir pu traduire sur le terrain ma sérénité retrouvée. »

Cette sérénité, il l'a partagée, au moins jusqu'à la pause, avec l'ensemble d'une équipe qui a fort bien maîtrisé son sujet. « Il s'agit de notre meilleure mi-temps depuis le début de saison, a commenté Laszlo Bölöni. Nous avons été volontaires, lucides, homogènes. Mais il y a encore eu des manques en seconde période. Lorsque les Lillois ont passé la vitesse supérieure, nous n'avons pas réussi à les contenir suffisamment. Il a fallu que les dieux du football soient avec nous pour que nous repartions avec la victoire. Lille a largement les moyens d'atteindre son objectif et de reprendre sa place en Division 1. »

Maigre consolation pour les Nordistes qui ont le sentiment d'avoir galvaudé leurs chances en début de match. « Tant qu'on n'aura pas compris qu'il faut être présent pendant quatre-vingt-dix minutes, on n'aura rien compris, a lâché Thierry Froger, l'entraîneur lillois. Ce match, nous l'avons perdu parce que nous n'étions pas prêts mentalement. A la mi-temps, j'aurais pu changer les onze joueurs. Nous avons, certes, eu une belle réaction de fierté mais, au bout du compte, cela fait une défaite. Elle montre à ceux qui croyaient que nous allions tout gagner à domicile que rien n'est simple. Elle nous oblige aussi à être plus performants à l'extérieur. » Voilà les Troyens prévenus.

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

Alonzo maintient la flamme

SAINT-ETIENNE - MULHOUSE : 2-2. *Il a fait des sacrifices financiers pour venir dans le Forez, mais il est tombé dans une incroyable galère. Malgré tout, Jérôme Alonzo, encore très bon mercredi dernier, a envie d'espérer et se pose de plus en plus comme un leader.*

Ce n'est certainement pas le déclic attendu, et les Verts courent toujours après leur première victoire, mais pour la première fois cette saison, Saint-Etienne a réussi à revenir deux fois au score contre Mulhouse. « Après une première mi-temps qui ne m'a pas rassuré, il y a eu un mieux en seconde période, lâche Pierre Repellini. Les gars ont relevé la tête. Les jeunes ont montré leur envie de se battre. » Gilles Bourges, l'entraîneur de Mulhouse, en a été le témoin : « Les Verts ne sont pas des branquignols. C'est une équipe qui se bat, mais qui aura du mal à s'en sortir. »

Jérôme Alonzo a pourtant « toujours envie d'espérer. Nous savons bien ce qui attend le club si nous descendons. Et personne ici n'a envie de perdre son boulot. J'ai été agréablement surpris par la réaction de l'équipe. Ces derniers temps, nous nous sommes énormément parlé. Les mauvais résultats n'ont pas entamé le bon état d'esprit qui règne dans le groupe. C'est ça qui nous a permis de revenir au score », confie le gardien stéphanois. Voilà pour l'aspect positif.

« A MARSEILLE, ON ALLAIT GUEULER À DIX »

Le négatif en revanche n'a pas disparu. Si Timothée a retrouvé la direction du but, Lagrange a une fois de plus déçu. L'attaquant stéphanois, recruté par Mankowski, sait qu'il est dans le collimateur des nouveaux entraîneurs, ce qui ne doit pas contribuer à le mettre en confiance. Mais c'est surtout en défense que Saint-Etienne pêche par une naïveté désarmante. « Mulhouse joue un corner à deux et on prend le but ! Ça me rend fou », s'emporte Alonzo.

C'est d'autant plus rageant que l'ancien gardien remplaçant de Marseille a énormément pris sur lui pour venir à Saint-Etienne et jouer régulièrement. Il a divisé son salaire par deux (il gagne désormais moitié moins que les joueurs les mieux payés du club) et accepté les risques de la D 2. Mais il ne pensait pas trouver une telle galère. « Cet été nous n'avions pas de maillots. Nous avons dû couper les manches des maillots de l'hiver dernier. Et il nous manque encore des baskets. Ce n'est évidemment pas ce genre de détail qui nous empêche de gagner. Mais, à force, ça use. » Dures à admettre également, les insultes qui fusent derrière le but. « J'aimerais comprendre pourquoi vingt prétendus supporters du club m'ont traité d'enculé toute une mi-temps », s'interroge Alonzo. Le gardien stéphanois est pourtant l'un des plus réguliers de son équipe et a encore été plusieurs fois décisif mercredi. Grâce à deux saisons entières comme titulaire à Nice puis à Marseille, il est l'un des plus expérimentés de l'équipe. Et même s'il avoue qu'on « ne s'improvise pas leader à vingt-quatre ans », son passage à Marseille lui a enseigné une révolte qu'il essaye de transmettre. De plus en plus, Alonzo harangue ses coéquipiers. « J'essaye de me battre pour qu'on ne recule pas comme nous le faisons trop souvent dès que nous sommes en difficulté. Nous ne savons pas jouer comme ça. Le catenaccio, ça s'apprend. Nous sommes une équipe qui doit avancer et être solidaire. A Nancy, j'ai pris un carton pour contestation, mais je suis allé gueuler seul. A Marseille, nous y allions à dix et personne ne se faisait avertir. Il faut cultiver l'envie de gagner. Tout le temps, à tous les entraînements. Il nous reste trente et un matches de Coupe. Et on veut se relancer, il faut commencer par gagner les deux prochains à Wasquehal et contre Caen. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Saint-Etienne

○ Le Manceau Denis Arnaud portait un **masque** inattendu dans les tribunes de Léon-Bollée, avant la rencontre de ses coéquipiers face à Gueugnon (2-3). Victime d'une fracture du nez à Valence, il avait été opéré lundi et portait un gros emplâtre. Le défenseur sarthois sera absent des terrains pour au moins quinze jours.

○ On pensait **Willy Bolivard** en mesure d'effectuer sa rentrée contre Gueugnon (2-3). Mais retenu par un match de l'équipe de France militaires mardi dernier, le stoppeur manceau est finalement resté sur le banc de touche.

○ **Philippe Hinschberger** n'était pas sur le banc louhannais pour la réception de Caen (0-2). Suspendu pour deux matches ferme suite à son expulsion à Nancy, l'entraîneur bressan ne pouvait faire office de coach et a été suppléé par son adjoint, Mustapha Hedna, qui est aussi l'entraîneur de l'équipe de CFA 2.

○ Faruk Hadzibegic a toujours la forme. L'entraîneur sochalien participera, dimanche prochain, au « Lion 97 », un **semi-marathon** international de 21 km qui, entre Montbéliard et Belfort, rassemble chaque année plus de 4 000 participants.

○ **Paulo Gomes** a retrouvé avec plaisir l'équipe de Wasquehal. Alors qu'il opérait au centre de formation de Lille en 1990, l'actuel Sochalien avait été prêté un an à Wasquehal qui venait d'accéder en Division 3. Ses partenaires Cissokho, Persoon, Rohart et Debaets sont du reste toujours opérationnels.

○ Le coup d'envoi de la rencontre au sommet qui opposera, ce samedi, Valence à Lorient sera donné par le tennisman **Henri Leconte.**

○ En lever de rideau du match Valence-Lorient, une rencontre d'une heure opposera deux formations composées d'**handicapés mentaux.** Une première, mise sur pied par Eric Henry, un ancien joueur du FC Valence.

○ **Yves Mangione,** le meilleur buteur valentinois, sera suspendu pour le prochain déplacement qui conduira les Drômois à Lille.

Du nouveau à Nîmes

A la recherche d'un joueur à dominante défensive, depuis quelques semaines, Nîmes Olympique vient de trouver son bonheur en engageant David Friio. Agé de vingt-quatre ans, cet ancien défenseur d'Epinal, au chômage jusqu'alors, s'entraînait depuis une dizaine de jours avec les Crocos. Il a fini par convaincre Pierre Mosca, l'entraîneur et directeur sportif gardois. En plus de l'ex-Spinalien, les dirigeants nîmois n'ont pas écarté l'idée d'enrôler un autre élément sous la forme d'un joker, puisque Friio est encore considéré comme chômeur par la Ligue.

○ Histoire d'aviver certains regrets, le portier de Valence, Gilles Yazmadjian, s'est rappelé à ses anciennes couleurs en stoppant un **penalty** audonien. Ce dernier a été manqué par le joker local, Samuel Michel, qui aurait aimé fêter son retour au pays d'une autre manière.

○ Sans doute pour faire acte de contrition après son expulsion à Sochaux, l'Audonien Ted Agasson s'est présenté contre Valence avec une superbe... **boule à zéro.** Une coupe de cheveux qui l'a inspiré puisque le milieu offensif a été le seul buteur de son équipe.

Photo VAR MATIN

Calderaro chasse Vervoort

Le ballet toulonnais continue : l'un part, l'autre arrive. Alors qu'il se sépare du défenseur international belge Patrick Vervoort, le Sporting vient de s'attacher les services de François Calderaro. Après l'engagement sur le tard de Tatarian pour pallier le départ de Ferreri vers le FC Zurich, Jean-Louis Bérenguier vient de dénicher l'ancien Toulousain pour dynamiser son secteur offensif. Vervoort n'aura donc pas fait de vieux os sur la rade. « Il ne s'est jamais adapté et, si ses qualités ne sont pas en cause, Patrick n'était pas à l'aise dans ses crampons », affirme le directeur sportif varois qui remplace ainsi un défenseur par un attaquant. « Pour les deux parties, il valait mieux ne pas insister. »
Dans le fond, cette affaire arrange bien les Toulonnais à la recherche d'un buteur providentiel. En attendant une solution au cas Vervoort — lequel devrait rapidement rejoindre la Suisse, à moins qu'il n'opte pour le retour au pays natal —, Calderaro s'entraînait déjà depuis plus d'une semaine avec le Sporting *(Sur notre photo, le néo-Toulonais, à droite, avec son entraîneur, Albert Emon).* Après Reims, Metz, le Paris-SG et Toulouse, le dauphin de Papin au classement des buteurs de D 1 en 1992 a donc préféré une solution française à l'exil chypriote (Nicosie) ou anglais (Crystal Palace), qui lui était également proposé. Si l'homologation de son contrat par la Ligue arrive dans les temps, le nouveau leader de l'attaque varoise pourrait débuter ce samedi, à l'occasion de la venue de Sochaux à Mayol.

○ Le **stade de l'Aube,** à Troyes, va se transformer. Les premiers coups de pelleteuse pour la construction d'une nouvelle tribune ont été donnés mercredi.

○ Face à face le week-end dernier, Lavallois et Toulonnais ne portaient pas leurs **couleurs** habituelles. Les Mayennais, normalement en tango, jouaient en blanc, alors que les Varois avaient troqué leurs habituels maillots jaune et bleu pour une tenue rouge et blanc qui n'était pas sans rappeler le Stade de Reims de la grande époque.

○ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur amiénois, est propriétaire d'un **cheval de course, Hangelo d'Arc,** qui a déjà disputé quelques courses sur les hippodromes de la région nordiste.

○ L'un des clubs de supporters de Niort (domicilié à Paris et présent sur Internet), les Chamois Wonders Fans, a attribué son premier **Sabot d'Or,** destiné à récompenser le meilleur joueur niortais. Ce prix est décerné toutes les six journées de Championnat et la première récompense est revenue au défenseur Pascal Braud.

UNE-DEUX

Froger : « Lille est toujours convalescent »

En s'inclinant pour la première fois à domicile face à Nancy (2-3), qui plus est contre un candidat direct à la montée, Lille est maintenant plongé dans le doute. Pour Thierry Froger, l'entraîneur nordiste, le sursaut doit rapidement venir, d'autant qu'un choc contre Troyes se profile à l'horizon.

« Thierry, après ce revers contre Nancy, votre équipe se retrouve septième à cinq longueurs des leaders. Cette situation vous inquiète-t-elle ?

Je suis très déçu, c'est sûr. Pas pour le classement, mais tout simplement par l'issue du match. Nous perdons la rencontre en première mi-temps. Les deux buts de Nancy nous assomment. Pourtant, nous revenons bien, mais Cascarino tue le match.

Après avoir été menés 2-0, vous revenez au score. Ensuite, vos joueurs lèvent le pied. Avez-vous une explication à cette baisse de régime ?

Justement, c'est notre gros problème. Nous sommes trop inconstants. Nous ne jouons bien qu'une mi-temps à chaque match. Ce n'est pas suffisant. C'est une question de préparation mentale, pas de concentration. La concentration intervient sur certains points précis, à certaines périodes données. Là, il faut se mettre dans des dispositions psychiques pour aborder la rencontre. Nous n'y arrivons pas toujours. Pourtant, nous ne nous mettons pas de pression particulière, mais l'équipe reste fragile. Lille est toujours convalescent.

Souvent, Lille a balancé de grandes balles devant. Est-ce un signe d'impuissance ?

Un peu, c'est vrai. Nous n'avons pas encore le fond de jeu nécessaire pour prendre tout le match à notre compte. Alors, on cherche Lobé devant. En première mi-temps, Nancy évoluait chez lui. Les Lorrains jouaient comme s'ils étaient à domicile. A ce moment-là, je l'avoue, j'ai eu peur. Je me suis même demandé combien on allait en prendre...

Les séquelles de votre descente restent donc vivaces ?

Mes joueurs n'ont pas encore vraiment digéré notre arrivée en D 2. C'est nouveau pour eux et il faut une certaine période de transition. C'est pareil pour Nancy, à la différence près qu'ils ont su s'adapter plus vite. C'est tout. Lille doit gagner un certain capital confiance qui lui manque encore. J'espère qu'il va rapidement venir.

ARNAUD TULIPIER

Photo Jackie DELORME

○ Cloué au lit après son opération des ligaments croisés, **Paul Fisher,** le capitaine de Nancy, a eu la surprise de recevoir, après la victoire nancéienne sur Saint-Etienne (2-0) samedi dernier, un coup de fil de tous ses coéquipiers grâce à un duplex établi lors de la réception d'après-match par les dirigeants lorrains.

○ Les Ultras forgerons, alias les supporters de Gueugnon, ont fêté leur **dixième anniversaire** en déployant une immense banderole aux couleurs du club à la fin du match contre Nîmes, qui comptait pour la 10e journée (1-0).

LORIENT PAYE SA TOURNÉE. A l'issue de sa large victoire contre le Red Star lors de la 10e journée (5-2), le leader du Championnat a eu une initiative assez originale mais pleine d'esprit. A l'instigation de son président, Louis Le Gallo, le FC Lorient, satisfait des affluences enregistrées depuis le début de saison avec une moyenne à domicile de l'ordre de 7 500 personnes, a offert une consommation gratuite à tous les spectateurs présents pour la venue des Audoniens. A la vôtre, les Merlus !

○ **Claude Le Roy,** le directeur sportif du Paris-SG, a fait le court déplacement de Saint-Ouen pour assister à la rencontre Red Star-Valence (1-1). Il est vrai que, pour quelques jours, l'agenda du PSG est moins chargé...

Newcastle et Chelsea supervisent en D 2

Des « espions » de Newcastle et de Chelsea (Premier League anglaise) étaient, samedi dernier, dans les tribunes du stade de l'Ill, à Mulhouse, pour suivre les prestations de l'attaquant local, Zico Tumba, et du milieu défensif martégal, Franck Matingou. Ces riches et prestigieux clubs semblent particulièrement intéressés par les qualités, bien sûr, mais aussi par le très jeune âge de ces deux joueurs (respectivement 20 ans et 17 ans et demi). Il est à noter que Tumba appartient en fait au FC Metz qui l'a prêté une saison à Mulhouse.

○ Le jeune avant-centre de Nice **Fausto Rossini** s'est de nouveau blessé. A peine rétabli d'une calcification à un tendon rotulien, l'Italo-Argentin est immobilisé par une entorse. Quant à l'autre Italien de l'OGC Nice, **Roberto Onorati,** il s'est encore fait une déchirure à la cuisse...

○ Le Mulhousien Jean-François Szklarek collectionne les **cartons jaunes.** Celui qu'il a récolté contre Martigues était le cinquième depuis le début de la saison.

○ Après leur quatrième défaite de la saison, subie à Lille il y a dix jours, les joueurs mulhousiens sont allés se ressourcer la semaine dernière dans les Vosges, où ils ont effectué une **longue marche.**

○ Mulhouse a un deuxième **sponsor** maillot. Il s'agit de Sport Replay, société de confection italienne, qui s'est engagée pour les cinq prochaines saisons à hauteur de 1 MF par an. Alsacap reste l'autre partenaire, avec le même investissement annuel.

○ L'entraîneur de Mulhouse Gilles Bourges étant suspendu de banc de touche et de vestiaire d'arbitre, il s'installe pour l'instant dans les tribunes et communique pendant toute la rencontre avec son adjoint Jacques Berthommier par l'intermédiaire d'un **téléphone portable.**

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

9e journée (25 et 26 septembre 1997)

Metz et PSG retournent à la maison

Après son expédition en Corse, **Metz** retrouve le stade Saint-Symphorien, où il s'est toujours imposé depuis le début de saison. **Auxerre**, son adversaire du soir, n'est pas au mieux, qui reste sur deux défaites, à Toulouse puis sur son terrain contre les Lyonnais.

Le **Paris-SG** retrouve lui aussi sa base pour accueillir **Montpellier**. La situation des hommes de Mézy n'est guère plus brillante que celle des Bourguignons. Montpellier est à la recherche d'une victoire depuis quatre matches. Venir la cueillir au Parc relève plus de l'exploit que du défi, d'autant qu'au Parc, les MontpeLliérains seront diminués par de nombreuses absences.

Si les deux premiers jouent à domicile, **Bastia** délaisse Furiani pour visiter **Rennes**. Les Corses, qui n'ont pas marqué depuis deux matches, chercheront à renouveler leur succès de la fin de saison passée, quand ils s'étaient imposés 3-1 en Bretagne.

En Championnat, depuis trois journées, **Monaco** joue gagnant à chaque fois. Après Cannes, Marseille et Montpellier, c'est **Strasbourg** qui se frotte ce vendredi au champion de France. Les Alsaciens ont un besoin pressant de points. D'autant que, lors de la prochaine journée, le calendrier a prévu de les opposer à Metz.

Plus discret que **Guingamp**, il n'y a pas. Sans faire la moindre vague, les Bretons, qui eux aussi ont remporté leurs trois derniers matches, s'ancrent aux premières places. Feu de paille ou non ? Le déplacement à **Toulouse**, où le club est à la recherche d'un second souffle, apportera un début de réponse.

Un sursaut, et **Nantes** est retombé aussi vite. Après trois matches sans victoire, la venue à La Beaujoire de **Cannes**, bon dernier, est la meilleure des planches d'appel. Encore faut-il que les Nantais se trouvent un buteur.

A eux deux, **Châteauroux** et **Le Havre** comptent moins de points que le dixième du classement. Le premier est 17e, le second 15e, et le tout réclame le droit au décollage. Sur le papier, l'avantage va aux Normands, qui viennent de faire jeu égal avec les Parisiens.

Hier, en matches avancés, **Lens** et **Bordeaux** se sont respectivement imposés face à **Lyon** et **Marseille**. Du coup, Bastia glisse, pour vingt-quatre heures au moins, à la cinquième place.

EXPRESS

Lyon-Lens 1-3
Bordeaux-Marseille 2-0

Vendredi 26 septembre (20 heures)

Monaco-Strasbourg (M. Derrien)
Metz-Auxerre (M. Batta)
Nantes-Cannes (M. Kalt)
Paris-SG-Montpellier (M. Veissière)
Châteauroux-Le Havre (M. Chéron)
Toulouse-Guingamp (M. Léon)
Rennes-Bastia (M. Glochon)

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 4 octobre (20 heures)

Guingamp-Lyon (M. Coué)
Lens-Châteauroux (M. Veissière)
Auxerre-Rennes (M. Fraise)
Marseille-Toulouse (M. Lhermite)
Le Havre-Monaco (M. Brè)
Montpellier-Bordeaux (M. Garibian)
Bastia-Cannes (M. Duhamel)

Dimanche 5 octobre (18 h 30)

Strasbourg-Metz (M. Puyalt)

(20 h 30)

Nantes-Paris-SG (M. Chéron)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
	1. Metz	20	8	6	2	0	15	6	+ 9	3	3	0	0	8	2	5	3	2	0	7	4
	2. Paris-SG	19	8	6	1	1	19	7	+ 12	4	4	0	0	11	2	4	2	1	1	8	5
▲	3. Bordeaux	17	9	5	2	2	14	13	+ 1	5	4	1	0	10	5	4	1	1	2	4	8
▲	4. Lens	15	9	4	3	2	13	7	+ 6	5	2	3	0	5	0	4	2	0	2	8	7
	5. Bastia	15	8	4	3	1	10	5	+ 5	4	2	2	0	6	2	4	2	1	1	4	3
	6. Guingamp	14	8	4	2	2	10	7	+ 3	5	3	2	0	7	3	3	1	0	2	3	4
▼	7. Marseille	14	9	4	2	3	10	9	+ 1	5	4	0	1	9	4	4	0	2	2	1	5
	8. Monaco	13	8	4	1	3	13	8	+ 5	3	1	1	1	5	4	5	3	0	2	8	4
►	9. Lyon	12	9	4	0	5	12	13	— 1	5	1	0	4	4	10	4	3	0	1	8	3
	10. Toulouse	12	8	3	3	2	7	10	— 3	4	2	2	0	5	3	4	1	1	2	2	7
	11. Auxerre	9	8	3	0	5	14	13	+ 1	4	2	0	2	9	5	4	1	0	3	5	8
	12. Nantes	8	8	2	2	4	5	7	— 2	4	1	1	2	3	4	4	1	1	2	2	3
	13. Montpellier	7	8	1	4	3	8	11	— 3	5	1	2	2	7	6	3	0	2	1	1	5
	14. Strasbourg	7	8	1	4	3	6	11	— 5	4	1	1	2	3	6	4	0	3	1	3	5
	15. Le Havre	6	8	1	3	4	9	12	— 3	4	1	2	1	7	5	4	0	1	3	2	7
	16. Rennes	6	8	1	3	4	8	15	— 7	3	1	1	1	4	6	5	0	2	3	4	9
	17. Châteauroux	5	8	1	2	5	6	16	— 10	3	1	0	2	3	4	5	0	2	3	3	12
	18. Cannes	4	8	1	1	6	6	15	— 9	4	0	1	3	2	6	4	1	0	3	4	9

Photo Didier FÉVRE

Sans faire de bruit, Nicolas Laspalles et Guingamp font leur bonhomme de chemin. A Toulouse, ils pourraient remporter leur quatrième victoire de suite.

LYON 1-3 LENS

Caveglia (57')

(0-2)

Déhu (19')
Lachor (42')
Ziani (58')

1.	Coupet	3	1. Warmuz 4
26.	Morestin	3	2. Sikora 4
2.	Anselmini	2	6. Wallemme 4
25.	Bassila	3	4. Magnier 3
15.	Delmotte	3	3. Lachor 3
7.	Cocard	3	7. Debève 4
22.	Linarès	2	13. Déhu 4
9.	(Bardon, 54')		6. (Arsène, 84')
11.	Roche	3	18. Brunel 3
10.	Giuly	3	24. (Pierre-Fanfan, 51')
14.	Caveglia	4	10. Ziani 5
12.	(Bellisi, 77')		12. Eloi 3
21.	Job	4	11. (Vairelles, 77')
8.	(Fouret, 75')		9. Drobnjak 2
	Total :	33	Total : 39
Entr. : Lacombe.			Entr. : Leclercq.

Stade : Gerland.
Arbitre : M. Puyalt (3).
Spectateurs : 15 000.
Avertissements : Roche (84') à Lyon ; Pierre-Fanfan (72'), Drobnjak (90') à Lens.
Note du match : 14/20.

19e : corner de la droite de Ziani pour Wallemme au premier poteau qui prolonge de la tête pour Dehu qui trompe Coupet du plat du pied **(0-1). 42e :** coup-franc indirect de Ziani à 40 mètres du but de Coupet pour la tête de Lachor **(0-2). 55e :** Debève lance Ziani qui dribble Roche et Anselmini, et vient tromper Coupet de près **(0-3). 58e :** transversale de Bardon pour Caveglia qui réduit la marque **(1-3).**

BORDEAUX 2-0 MARSEILLE

Laslandes (10')
Papin (64')

(1-0)

16.	Ramé	4	1. Köpke 3
2.	Jemmali	3	17. Domoraud 3
12.	(Gomis, 52')		5. L. Blanc 3
17.	Afanou	2	4. S. Blanc 3
3.	Gralak	3	3. Colleter 3
14.	Grenet	4	6. Bertin 3
26.	Luccin	3	15. (Moses, 68')
7.	Pavon	4	8. Brando 3
8.	Micoud	3	9. (Becanovic, 46') 3
5.	Musampa		12. Roy 4
10.	(Ricardinho, 34')	2	7. Makelele 3
9.	Laslandes		25. (Jambay, 68')
11.	(Wiltord, 11')	2	10. Gravelaine 4
27.	Papin	3	11. Camara 3
	Total :	33	Total : 35
Entr. : Stéphan.			Entr. : Courbis.

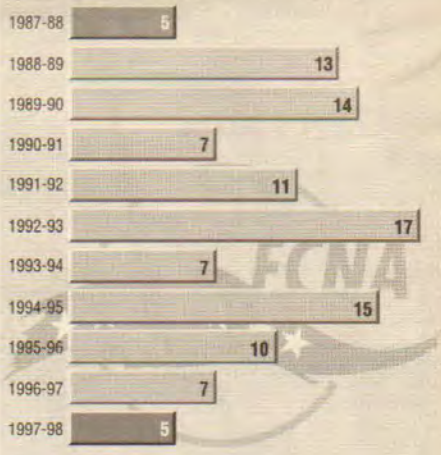
Stade : Parc Lescure.
Spectateurs : 20 816.
Arbitre : M. Poulat (4).
Avertissements : Colleter (49'), Gravelaine (66'), Moses (72') à Marseille ; Gralak (72'), Papin (88') à Bordeaux.
Note du match : 13/20.

10e : Micoud adresse une passe dans l'axe à Laslandes qui, du bout du pied, lobe Köpke. Sur le coup, le buteur girondin, blessé sans trop de gravité, quittera le terrain pour rejoindre l'hôpital voisin où on lui recoudra une plaie ouverte sur le tibia **(1-0). 64e :** Wiltord s'échappe joliment sur l'aile droite et centre pour Papin qui, serré de près par Domoraud, glisse le ballon à ras de terre dans le but **(2-0).**

À LA LOUPE

Nantes est revenu dix ans en arrière

(Nombre de buts marqués après 8 journées)



PASSEURS

Bordeaux : Micoud, Wiltord. **Lens :** Wallemme, Debève. **Lyon :** Bardon. **Marseille :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 6.
2. N'Doram (Monaco), 4.
3. Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 3.
5. Guivarc'h , Lamouchi (Auxerre), Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Caveglia (Lyon), Benarbia, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice, Simone (Paris-SG), 2.
15. Ciechelski, Diomède, Mariet (Auxerre), André, Swierczewski (Bastia), Grenet, Wiltord (Bordeaux), Barul, Leroy (Cannes), Bjekovic, Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Coridon, Foulon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Debève, Brunel, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic, Gravelaine (Marseille), Rodriguez, Saha (Metz), Spehar (Monaco), 1.

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	9e j.
1.	Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	8	
2.	Guivarc'h (Auxerre)	5	3	0	2	0	8	
	Rodriguez (Metz)	5	5	0	0	0	8	
	Ikpeka (Monaco)	53	3	1	1	0	8	
	Maurice (Paris-SG)	5	4	1	0	0	8	
6.	Laslandes (Bordeaux)	5	4	1	0	0	9	+1
	Bakayoko (Montpellier)	4	3	1	0	0	6	
4.	Tasfaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	8	
	Job (Lyon)	4	0	4	0	0	8	

10. Lachuer (Auxerre), Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak (Lens), Blanc, Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), Rai (Paris-SG), Goussé (Rennes), 3.
20. Mariet (Auxerre), Jestrovic, Siljak (Bastia), Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Vairelles, Ziani (Lens), Caveglia, Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic (Metz), Henry, Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
42. Danjou, Diomède, Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Casanova, Etamé, Jurietti, Perez, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diawara, Wiltord (Bordeaux), Abou, Boutobba, Capoue, Marsiglia (Cannes), Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Pouget, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor, Smicer (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly, Kanoute (Lyon), Moses, Roy (Marseille), Meyrieu, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram, Trezeguet (Monaco), Ferhaoui, Fugier (Montpellier), Carotti, Ferri, Gourvennec, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Dabo (Rennes), Arpinon, Dacourt, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Moreau, Santini, Tiéhi (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Landreau (Nantes pour Marseille), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

FLASHES

► Depuis trois journées, maintenant, les **Monégasques** ont pris l'habitude non seulement de gagner mais aussi d'inscrire deux buts pour y parvenir (Cannes-Monaco, 1-2 ; Monaco-Marseille, 2-0 ; Montpellier-Monaco, 0-2).

► Florian Maurice a pris le relais de Marco Simone. L'attaquant parisien reste, en effet, sur une série de un but par match depuis trois journées (Strasbourg, Bastia, Le Havre).

► Voilà deux matches que **Bruno Rodriguez** n'a pas marqué. Depuis le début de saison, c'est la première fois que l'attaquant messin reste autant de temps sans se manifester offensivement.

► A Monaco, **Ikpeba** est abonné aux doublés. Il en a déjà réalisé deux. Le premier à Lyon, le second à Montpellier, dimanche dernier.

► En trois matches disputés jusqu'ici sur leur terrain, les **Messins,** qui reçoivent Auxerre ce vendredi, n'ont toujours pas abandonné le moindre point (Bordeaux, 4-1 ; Paris-SG, 2-1 ; Cannes, 2-0).

► 4, 3, 2, 1... Le **Paris-SG** restera-t-il muet face à Montpellier ? C'est du moins ce que semblent avancer les chiffres. Depuis trois semaines, le Paris-SG inscrit un but de moins à chaque match. Aux quatre buts inscrits face à Rennes (5e journée) ont succédé trois buts à Strasbourg puis deux contre Bastia, au Parc, et enfin un au Havre.

Photo Patrick BOUTROUX

A Auxerre, Yann Lachuer confirme sa régularité. Il pointe en huitième place au classement des étoiles.

ÉTOILES

1. Dhorasoo (Le Havre), L. Blanc (Marseille), 4.
3. Tastaout (Guingamp), Gravelaine (Marseille), Simone (Paris-SG), 3,88.
6. Huysman (Le Havre), 3,86.
7. Pires (Metz), 3,83.
8. Lachuer (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Rodriguez (Metz), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,75.
14. Giuly (Lyon), Ferri (Nantes), Mtawali (Toulouse), 3,71.
17. Rai (Paris-SG), 3,63.
18. Jozwiak (Guingamp), Soloy (Le Havre), Déhu (Lens), Blanchard (Metz), 3,57.
22. Guivarc'h (Auxerre), Mendy, Rool, Swierczewski (Bastia), Luccin (Bordeaux), Nalis (Guingamp), Brunel, Ziani (Lens), Gaillot, Kastendeuch (Metz), Maurice (Paris-SG), Goussé, Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), 3,50.
36. Michel (Guingamp), Wallemme (Lens), Cocard (Lyon), Boffin (Metz), Decroix (Nantes), Ismaël (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 3,43.
43. Perez (Bastia), Coly, Verschuère (Châteauroux), Carteron (Lyon), Meyrieu (Metz), Rizzetto (Montpellier), 3,38.
49. Pouget (Le Havre), Caveglia (Lyon), Lambert (Rennes), Suchoparek (Strasbourg), 3,33.
53. Baret, Rouxel (Guingamp), Horlaville (Le Havre), Debève (Lens), Violeau (Lyon), Pierre (Metz), Carotti (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Santini (Toulouse), 3,29.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 4,13
Letizi (Metz), 4,13
3. Warmuz (Lens), 3,88
4. Barthez (Monaco), 3,63
5. Guéguen (Châteauroux), 3,50
Cassard (Le Havre), 3,50
7. Köpke (Marseille), 3,43
Landreau (Nantes), 3,43
9. Hugues (Guingamp), 3,33
10. Cool (Auxerre), 3,29
Richert (Toulouse), 3,29
12. Vencel (Strasbourg), 3,25
13. Fucklinger (Montpellier), 3,17
14. Revault (Paris-SG), 3,13
Heurtebis (Rennes), 3,13
16. Wimbée (Cannes), 3
17. Menzo (Bordeaux), 2,83
18. Coupet (Lyon), 2,71

Ce classement ne tient pas compte des rencontres Lyon-Lens et Bordeaux-Marseille joués jeudi soir.

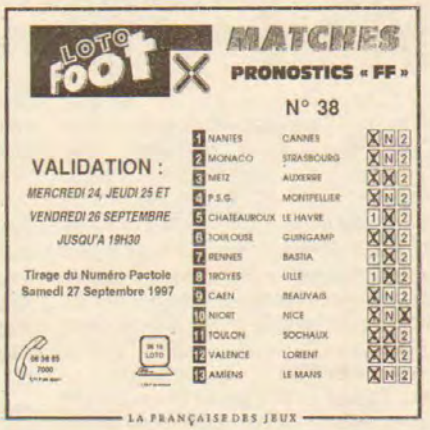
LOTO FOOT

Les gains soumis à la CSG...

Dès le 1er janvier 1998, les gains des jeux de hasard seront soumis à l'augmentation de la CSG (contribution sociale généralisée), qui passera de 3,4 à 7,5 %. Question : le Loto Foot, jeu de pronostics, peut-il échapper à l'application de cette nouvelle mesure ? A priori, la réponse est positive... mais c'est oublier qu'un élément de hasard, à savoir le numéro pactole qui double les gains, fait partie intégrante du Loto Foot, lancé en août dernier. Moralité : les parieurs, qui sont autant de gagnants potentiels, doivent s'attendre à une nouvelle taxation de leurs gains virtuels. Dans quelle proportion ? Pour ce qui concerne le Loto Foot, une rumeur circule, faisant état d'une CSG allégée. Rappelons toutefois que les gains sont déjà soumis, entre autres, à la CSG à hauteur de 1 %. Et que trop d'impôt tue l'impôt...

M. B.

Formule Scores n° 11: *un pactole de 500 000 F est proposé aux gagnants du premier rang.*


LOTO FOOT
MATCHES
PRONOSTICS « FF »
N° 38
VALIDATION :
MERCREDI 24, JEUDI 25 ET
VENDREDI 26 SEPTEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 27 Septembre 1997
1 NANTES CANNES X N 2
2 MONACO STRASBOURG X N 2
3 METZ AUXERRE X X 2
4 P.S.G. MONTPELLIER X N 2
5 CHATEAUROUX LE HAVRE 1 X 2
6 TOULOUSE GUINGAMP X X 2
7 RENNES BASTIA 1 X 2
8 TROYES LILLE 1 X 2
9 CAEN BEAUVAIS X N 2
10 NIORT NICE X N X
11 TOULON SOCHAUX X X 2
12 VALENCE LORIENT X X 2
13 AMIENS LE MANS X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

11e journée (24 septembre 1997)

Nîmes épingle le leader

S'il ne doit en rester qu'un, ce sera **Nice !** Exempté de Championnat mercredi, le club azuréen demeure désormais le seul invaincu, après la chute de **Lorient** à **Nîmes.** Le leader s'est décomposé face à des Crocodiles déterminés à interrompre une mauvaise série de trois échecs. Et voici les Bretons rejoints en tête par **Troyes,** surprenant d'aisance et de culot à **Martigues,** devant la plus mauvaise défense de la compétition ; les Provençaux avaient subi la même déculottée quatre jours auparavant...

Dans le sillage de l'ATAC, **Nancy** et **Gueugnon** réalisent une magnifique opération en ramenant de **Lille** et du **Mans** un probant succès. Les Forgerons de Gransart en cumulent déjà trois à l'extérieur (meilleur total) et plongent en plein doute des Sarthois démunis sur leur pelouse.

Saint-Etienne, encore malmené à Geoffroy-Guichard par **Mulhouse,** n'est pas davantage parvenu à décrocher la victoire. Tâche dont se sont péniblement acquittés **Beauvais,** aux dépens d'**Amiens** — au terme d'un derby picard bien terne —, et **Sochaux,** face aux modestes promus de **Wasquehal,** lesquels comptent cinq revers pour autant de déplacements.

Plus expérimentés, **Niort** et **Valence** ont su partager les points avec **Toulon** et le **Red Star** pendant que **Caen** les capitalisait à **Louhans-Cuiseaux.** Invaincus depuis quatre journées, les Drômois affinent leurs ambitions.

EXPRESS

Martigues - Troyes	1-4
Lille - Nancy	2-3
Nîmes - Lorient	1-0
Le Mans - Gueugnon	2-3
Red Star - Valence	1-1
Toulon - Niort	1-1
Louhans-Cuiseaux - Caen	0-2
Beauvais - Amiens	1-0
Saint-Etienne - Mulhouse	2-2
Sochaux - Wasquehal	2-1
Nice - Laval	reporté

RENDEZ-VOUS

12e journée
Samedi 27 septembre (20 heures)

Troyes - Lille (M. Lhermite)
Wasquehal - Saint-Etienne (M. Viléo)
Caen - Beauvais (M. Auriac)
Laval - Louhans-Cuiseaux (M. Harrel)
Niort - Nice (M. Duhamel)
Toulon - Sochaux (M. Ruffray)
Valence - Lorient (M. Legrain)
Gueugnon - Red Star (M. Brocas)
Amiens - Le Mans (M. Sars)
Mulhouse - Nîmes (M. Fraise)

Dimanche 28 septembre (18 heures)

Nancy - Martigues (M. Hamer)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	22	11	6	4	1	22	10	+ 12	5	4	1	0	15	5	6	2	3	1	7	5
▶ 2. Troyes	22	11	6	4	1	20	9	+ 11	6	4	2	0	9	4	5	2	2	1	11	5
▶ 3. Nancy	21	11	6	3	2	21	13	+ 8	5	5	0	0	12	2	6	1	3	2	9	11
▶ 4. Valence	19	11	5	4	2	13	11	+ 2	5	3	1	1	7	5	6	2	3	1	6	6
▲ 5. Gueugnon	18	11	5	3	3	14	10	+ 4	5	2	2	1	6	3	6	3	1	2	8	7
▲ 6. Sochaux	18	11	5	3	3	13	10	+ 3	6	3	2	1	8	5	5	2	1	2	5	5
▼ 7. Lille	17	11	4	5	2	17	11	+ 6	5	4	0	1	14	6	6	0	5	1	3	5
▲ 8. Caen	15	11	4	3	4	19	14	+ 5	6	2	3	1	11	6	5	2	0	3	8	8
▼ 9. Amiens	15	11	3	6	2	12	8	+ 4	5	2	3	0	5	1	6	1	3	2	7	7
▲ 10. Beauvais	15	11	3	6	2	14	12	+ 2	6	3	2	1	10	7	5	0	4	1	4	5
▼ 11. Nice	14	10	2	8	0	9	7	+ 2	5	1	4	0	4	3	5	1	4	0	5	4
▼ 12. Laval	14	10	4	2	4	10	11	— 1	6	2	2	2	6	5	4	2	0	2	4	6
▼ 13. Red Star	14	11	3	5	3	13	16	— 3	5	3	2	0	6	3	6	0	3	3	7	13
▼ 14. Mulhouse	13	11	3	4	4	16	14	+ 2	5	3	2	0	12	4	6	0	2	4	4	10
▲ 15. Nîmes	12	11	3	3	5	12	14	— 2	5	2	2	1	7	4	6	1	1	4	5	10
▼ 16. Niort	12	11	2	6	3	8	10	— 2	6	2	3	1	7	5	5	0	3	2	1	5
▼ 17. Martigues	11	11	3	2	6	14	29	— 15	5	3	1	1	8	6	6	0	1	5	6	23
▲ 18. Toulon	10	11	2	4	5	10	16	— 6	6	2	2	2	7	8	5	0	2	3	3	8
▼ 19. Wasquehal	10	11	3	1	7	12	25	— 13	6	3	1	2	9	11	5	0	0	5	3	14
▼ 20. Le Mans	9	11	2	3	6	11	15	— 4	5	0	3	2	6	8	6	2	0	4	5	7
▼ 21. Louhans-C.	9	11	2	3	6	9	16	— 7	6	2	2	2	5	7	5	0	1	4	4	9
▶ 22. St-Étienne	6	11	0	6	5	7	15	— 8	6	0	4	2	6	8	5	0	2	3	1	7

Photo Jean-Claude LAMY

Le Red Star de Jean-Yves De Blasiis ne s'est jamais remis de son penalty manqué en première période.

NÎMES 1-0 LORIENT

Bonora (23' s.p.) — (1-0)

NÎMES		LORIENT	
1. Karwat	4	1. Schuth	4
7. Belbey	4	2. Montero	3
4. Ecker	5	20. (Le Lan, 76')	
2. Daniélou	4	4. Kerhuiel	4
3. Vosahlo	5	5. Di Canot	3
6. Zugna	4	3. Bourmaud	2
12. Darmon	3	6. Ripoll	3
13. Alidra	4	8. Le Grix	3
8. (Bazdarevic, 46')	4	7. Le Bert	4
11. Marx	4	10. Pédron	3
14. (Discolle, 52')		11. Malm	2
23. Ramdane	4	26. (Bouafia, 63')	
9. Bonora	4	14. Oyawolé	2
24. (Salaget, 76')		Total :	33
Total :	45		

Entr. : Mosca — Entr. : Gourcuff

Stade : Costières. **Spectateurs :** 5 724. **Arbitre :** M. Colombo. **Avertissements :** Ramdane (24'), Belbey (71'), Bazdarevic (90') pour Nîmes ; Le Grix (43'), Kerhuiel (90') pour Lorient.

1re : lancé par Bonora, Alidra bute sur Schuth, parfaitement sorti. **18e :** frappe d'Alidra. Schuth se détend et détourne en corner. **23e :** longue chevauchée de Ramdane. Après avoir éliminé Kerhuiel, il se présente devant Schuth qui le déséquilibre. Bonora transforme le penalty (1-0). **43e :** décalé à droite, Le Bert part vers Karwat qui repousse la balle. **64e :** seul, Discolle tergiverse et tire sur Schuth. Contrée, la balle file vers le but et échoue sur le bas du poteau.

MARTIGUES 1-4 TROYES

Robin (84') — (0-0) — Djukic (49', 61' s.p.) Cabezas (71', 88' s.p.)

MARTIGUES		TROYES	
16. Padovani	3	16. Weber	3
3. Leroy	3	14. Dangbeto	4
2. (Matingou, 75')		12. Lalisse	3
4. Bochu	3	3. Lion	3
5. Dubois	3	20. Thomas	3
20. Moulin	0	6. Guimard	3
8. Robin	3	21. (Bradja, 80')	
10. Adjali	0	19. Banack	4
11. N'Diaye	3	15. (Lamotte, 75')	
19. Odet	3	25. Romano	3
7. Serreau	2	11. Djukic	4
15. (Abassi, 73')		25. Tomczyk	3
12. Cousin	3	8. (Laquait, 64')	
Total :	26	9. Cabezas	4
		Total :	37

Entr. : Parizon — Entr. : Perrin

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 661. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Odet (15'), Leroy (37'), Adjali (49'), Dubois (50'), Padovani (61') pour Martigues ; Lalisse (28'), Thomas (41'), Tomczyk (44') pour Troyes. **Expulsions :** Adjali (52'), Moulin (88') à Martigues.

49e : coup franc à l'entrée de la surface. Romano décale Djukic qui trompe Padovani (0-1). **61e :** M. Somps siffle un penalty pour une faute dans la surface sur Banack. Djukic double la mise (0-2). **71e :** Laquait déborde, côté gauche, et trouve Cabezas au premier poteau (0-3). **84e :** Robin récupère un centre au cordeau d'Abassi et réduit la marque (1-3). **88e :** M. Somps siffle un second penalty pour une faute de Moulin sur Djukic. Cabezas le transforme (1-4).

LILLE 2-3 NANCY

Carrez (55') Machado (62') — (0-2) — Bastien (27') Capiaux (29') Cascarino (65')

LILLE		NANCY	
1. Aubry	3	1. Roux	5
4. Carrez	3	2. Schemmel	3
20. Dindeleux	4	4. Lécluse	4
12. Leclercq	3	5. Hognon	3
14. Duncker	3	18. Meniri	3
17. (Anselin, 46')	3	3. Moracchini	3
2. Tourenne	4	17. Bastien	4
22. Peyrelade	3	23. (Rodrigues, 87')	
24. Landrin	3	8. Biancalani	3
26. (Machado, 46')	3	12. Correa	3
8. Collot	3	10. (Ouadah, 64')	
15. Boutoille	4	9. Cascarino	4
9. Lobé	3	11. Capiaux	4
Total :	36	19. (Wiart, 79')	
		Total :	39

Entr. : Froger — Entr. : Bölöni

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 8 500. **Arbitre :** M. Garibian. **Avertissements :** Collot (41'), Leclercq (60') à Lille ; Capiaux (47'), Meniri (63'), Bastien (66'), Ouadah (87') à Nancy.

27e : coup franc de Schemmel. Remise de Cascarino vers Bastien, qui marque (0-1). **39e :** Capiaux résiste à Dindeleux et bat Aubry d'un superbe envoi de 25m (0-2). **55e :** coup franc de Collot. Tête de Carrez (1-2). **62e :** montée de Leclercq et relais de Boutoille vers Machado, qui bat Roux d'une reprise croisée (2-2). **65e :** coup franc de Schemmel. Cascarino, de la tête, lobe Aubry (2-3).

SOCHAUX 2-1 WASQUEHAL

B. Bouger (48', 61') — (0-0) — Titeca (90')

SOCHAUX		WASQUEHAL	
1. Petereyns	5	1. Sibille	4
2. Viseux	3	2. Cissokho	3
4. Flachez	3	20. Scrimenti	2
6. Maraval	0	5. Desportes	2
3. Y. Bouger	3	13. (Benon, 65')	
8. Chaintreuil	3	22. Bonadei	3
11. Boniface	3	6. Antunes	3
10. Baudry	3	8. Debaets	4
20. (Isabey, 90')		15. Leroy	3
19. B. Bouger	4	7. Rohart	3
17. (Chedli, 87')		23. (Titeca, 71')	
9. Fiawoo	3	9. Cadiou	3
18. Dallet	4	11. (Loko, 74')	
5. (Santini, 77')		19. Allais	4
Total :	34	Total :	34

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Docquiert

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Dallet (21'), Maraval (65'), Viseux (86') pour Sochaux. **Expulsion :** Maraval (73') pour Sochaux.

14e : Allais, lancé par Cadiou, se présente seul devant Petereyns, lequel sort victorieux du duel. **31e :** ouverture de Baudry pour Dallet, qui tire sur la transversale. **48e :** sur corner, Bernard Bouger inscrit de la tête son premier but sochalien (1-0). **55e :** à la sortie d'un dribble, Allais frappe sur la barre. **60e :** Allais, seul devant Petereyns, échoue sur le gardien. **61e :** Bernard Bouger profite d'un cadeau de Desportes pour marquer (2-0). **90e :** coup franc de Titeca, qui fait mouche (2-1).

LOUHANS-CUIS. 0-2 CAEN

(0-0) — Mendy (69' s.p., 82')

LOUHANS-CUIS.		CAEN	
1. Marguerite	3	1. Borrelli	5
2. Bayle	4	17. Héréson	4
4. Borbiconi	4	13. Cecutti	3
5. Mermet	5	5. Hébert	4
23. (Dyduch, 74')		15. S. Tanguy	3
3. Gas	4	8. Guerreiro	4
13. Chow'Yuen	4	10. Boutal	3
7. (Hochart, 80')		19. (Demouchy, 80')	
15. Espartero	4	6. Rival	3
18. Piutti	3	18. (Sommeil, 46')	3
10. (Chaveyriat, 65')		9. Brouard	3
21. Houzé	4	12. (Petit, 46')	3
25. Assadourian	4	20. Née	3
11. Lima	3	7. Mendy	5
Total :	42	Total :	40

Entr. : Hinschberger — Entr. : Calderon

Stade : de Bram. **Spectateurs :** 1 600. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Héréson (15'), Brouard (26'), Sommeil (63') pour Caen.

25e : tir en pivot d'Assadourian. La balle percute le montant. **42e :** Bayle arme à 9 m une superbe volée. Remarquable arrêt réflexe de Borrelli. **65e :** Houzé tente sa chance mais Borrelli est encore là. **67e :** une reprise d'Assadourian percute l'arrête extérieure du but normand. **69e :** Marguerite accroche Petit dans la zone fatidique. Penalty de Mendy (0-1). **80e :** Seul à 3 m, Lima met le ballon hors du cadre ! **82e :** débouté de Demouchy sur le flanc gauche. Mendy, absolument seul dans l'axe, trouve la cible (0-2).

BEAUVAIS 1-0 AMIENS

Raymond (76') — (0-0)

BEAUVAIS		AMIENS	
1. Troussier	3	1. Poil	3
4. Gérez	3	2. Erceau	3
19. Courtin	3	15. Abalo	3
17. Frapolli	3	4. Rosset	3
18. Raymond	3	23. Hamed	3
8. Hagard	3	24. (Dioubaté, 78')	
20. Haise	3	6. Pinho	3
10. Gros	3	20. Jumel	3
5. (Bizasène, 67')		17. (Pires, 78')	
11. Vandenberge	3	7. François	3
3. Démoulin	3	14. Meilley	3
25. (Brocard, 54')		9. Pickeu	0
26. Roux	3	13. Petitjean	3
22. (Palasti, 83')		Total :	30
Total :	33		

Entr. : Zorzetto — Entr. : Dos Santos

Stade : Paul-Brisson. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Démoulin (21'), Hagard (63') pour Beauvais ; Jumel (7'), Abalo (31'), Pinho (37'), Pickeu (79') pour Amiens. **Expulsion :** Pickeu (90') pour Amiens.

45e : tir de 30 m de François, renvoyé par le poteau beauvaisien. **53e :** volée de Courtin, qui rase la barre transversale. **64e :** Petitjean résiste à la charge de deux défenseurs mais frappe sur le petit filet. **76e :** coup franc de Vandenberge et tête croisée de Raymond (1-0).

FLASHES

► Sur les cinq **penalties** accordés par le corps arbitral, un seul n'a pu être transformé. Malheureux, Michel (Red Star) a vu sa tentative stoppée par Yazmadjian (Valence).

► Le total de buts inscrits par les équipes en **déplacement** (17) s'est révélé supérieur à celui réussi par celles évoluant à domicile (13). Exactement à l'image du nombre de succès enregistrés (4 contre 3).

► Cinq joueurs ont réalisé le **doublé** : Mendy (Caen), Dablemont (Gueugnon), B. Bouger (Sochaux), Cabezas et Djukic (Troyes). Un tir groupé encore jamais atteint cette saison.

► Avant de recevoir Nancy, **Lille** n'avait encaissé trois buts qu'à une reprise : face à Martigues (toujours à Grimonprez-Jooris), lors de la 2e journée. Mais l'issue du match s'était révélée meilleure (victoire 7-3).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 8.
2. Djukic (Troyes), 7.
3. Petit (Caen), Ray (Le Mans), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 6.
7. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Mendy et Née (Caen), Oyawolé et Pédron (Lorient), Revelles (Toulon), 5.
14. Ferrère (Beauvais), Maïm (Lorient), Frankowski (Martigues), Cascarino (Nancy), Bonora (Nîmes), Mangione (Valence), 4.

20. Petitjean (Amiens), Dablemont et Desgeorges (Gueugnon), Peyrelade (Lille), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Adjali (Martigues), J.-L. Gautier et Rinçon (Mulhouse), Aulanier (Nice), Agasson et Mauricio (Red Star), Fiawoo (Sochaux), Agali (Toulon), Cabezas et Tomczyk (Troyes), Celdran (Valence), 3.

36. François (Amiens), Raymond (Beauvais), Poinçon (Gueugnon), Chaouch, Rivière et Vandevoorde (Laval), Carrez (Lille), Boualia, Le Bert et Le Grix (Lorient), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin et Robin (Martigues), L. David, P.-Y. David et Tumba (Mulhouse), Bastien, Ouadah et Wiart (Nancy), Aulanier, Kohn et Vandecasteele (Nice), Daniélou, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Luyindula et Van Kets (Niort), Crucet et Le Saux (Red Star), De La Quintinie (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait et Maurice (Troyes), Tchato (Valence), Allais et Clément-Demange (Wasquehal), 2.

ÉTOILES

Ecker reste d'aplomb

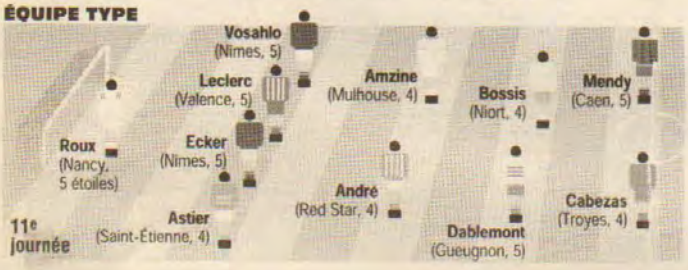
Les Nîmois n'ont pas tremblé devant Lorient, infligeant au leader sa première défaite de la saison. Comme à son habitude, le solide stoppeur gardois a livré un match impeccable et sevré de ballons son opposant direct. A ce rythme, la 3e place ne suffira bientôt plus à l'ambitieux Johnny...

1. Pédron (Lorient), 4.40.
2. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 4.10.
3. Le Bert (Lorient), Ecker (Nîmes), 4.
5. François (Amiens), 3.90.
6. Oyawolé (Lorient), 3.89.
7. Desgeorges (Gueugnon), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3.82.
9. Pinho (Amiens), Ray (Le Mans), 3.80.
11. Pickeu (Amiens), Montero et Ripoll (Lorient), P.-Y. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star), Nogueira (Valence), 3.73.
17. Dablemont (Gueugnon), Ferron (Laval), Le Grix (Lorient), Borbiconi et Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Vosahlo (Nîmes), 3.70.
23. J.-L. Gautier (Mulhouse), Bastien (Nancy), 3.67.
25. Meilley (Amiens), Kerhuiel (Lorient), Braud (Niort), 3.64.
28. Erceau (Amiens), Haise (Beauvais), Maurice (Laval), Correa (Nancy), Bridonneau (Niort), Dujeux (Red Star), Delamontagne (Valence), 3.60.
35. Bizasène (Beauvais), Amzine (Mulhouse), Alidra (Nîmes), Fellahi (Red Star), Djukic (Troyes), 3.56.
40. Saxemard (Gueugnon), Escayol (Le Mans), Tourenne (Lille), Maïm (Lorient), L. David et Jezierski (Mulhouse), Hognon (Nancy), 3.55.
47. Hamed (Amiens), Delourneaux et Valois (Gueugnon), Rinçon (Mulhouse), Maufroy (Valence), 3.50.
52. Dambury (Gueugnon), Lima (Louhans-Cuiseaux), Le Frapper (Niort), Giraudo (Red Star), Revelles (Toulon), 3.45.
57. Petit (Caen), Ducloux (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Baudry (Sochaux), Celdran (Valence), Loko (Wasquehal), 3.44.
63. Collot et Lobé (Lille), Agasson (Red Star), 3.40.
66. Safanjon (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Dindeleux (Lille), Lécluse (Nancy), André (Red Star), Flachez (Sochaux), Zemzemi (Toulon), 3.36.
73. Dugbatey (Lorient), Simo (Saint-Étienne), 3.33.
75. Abalo et Jumel (Amiens), Hébert (Caen), Carrez et Peyrelade (Lille), Odet (Martigues), Vandecasteele (Nice), Crétier et Darmon (Nîmes), Guion (Red Star), Charrières (Saint-Étienne), Marquet (Toulon), Lalisse (Troyes), 3.30.
88. Née (Caen), Schemmel (Nancy), Daniélou (Nîmes), Bossis (Niort), Gauvin (Saint-Étienne), Guimard (Troyes), Sergi et Valour (Valence), 3.27.
95. Chaouch (Laval), Richter (Mulhouse), Gunia (Red Star), Tomczyk (Troyes), 3.22.
99. Courtin et Hagard (Beauvais), Sommeil (Caen), Adjali et Forge (Martigues), Azzopardi et Van Kets (Niort), Camara (Saint-Étienne), Mangione (Valence), Antunes (Wasquehal), 3.20.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Montanier (Gueugnon), 3.91.
2. Poil (Amiens), Pédemas (Le Mans), Schuth (Lorient), Chaumin (Mulhouse), 3.73.
6. Gardié (Laval), Roux (Nancy), 3.7.
8. Alonzo (Saint-Étienne), 3.6.
9. Malicki (Niort), Forêt (Red Star), Petereyns (Sochaux), 3.55.
12. Troussier (Beauvais), Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Karwat (Nîmes), 3.45.
15. Padovani (Martigues), Sibille (Wasquehal), 3.44.
17. Zingaro (Toulon), 3.33.
18. Huc (Nice), 3.22.
19. Weber (Troyes), Yazmadjian (Valence), 3.18.
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 9 matches au moins).

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Est-ce la première fois qu'une équipe bénéficie de deux penalties au cours du même match ?

Non. Avant Troyes, Nancy avait eu deux opportunités pour distancer Laval, lors de la 4e journée. Hélas, sur les deux coups de pied de réparation accordés par M. Ugolini et tirés par Hognon, un seul fut transformé (le second manquant le cadre). Cela n'empêcha pas le club lorrain de s'imposer 2-0.

TÊTE D'AFFICHE

Xavier Dablemont

Club : Gueugnon. **Poste :** attaquant. **Né le :** 10 juin 1975, à Arras. 1,76 m, 69 kg. **Cette saison :** 11 matches (10 fois titulaire), 3 buts, 1 avertissement, 37 étoiles. **Carrière en D 2 :** Le Mans (1996-97 : 22 matches).

Photo Christian ROCHARD

Issu du centre de formation lensois, ce jeune attaquant a encore très peu joué parmi les pros. Une seule apparition en D 1 sous le maillot sang et or, en novembre 1994, sans véritable suite. Prêté une première fois au Mans, le voici désormais arborant les couleurs gueugnonnaises. Le fait de retrouver ses anciens partenaires semble l'avoir transcendé puisqu'il a réussi, mercredi, son premier doublé à ce niveau : tout d'abord à bout portant puis en conclusion d'un petit numéro personnel. Nul doute que les dirigeants du RC Lens sauront garder un œil sur lui...

RED STAR 1-1 VALENCE

Agasson (68')

(0-0)

Leclerc (66')

1. Forêt	3	1. Yazmadjian	4
3. Guion	3	2. Sergi	3
17. Giraudo	3	12. Valour	3
8. Oponga	3	5. Leclerc	5
20. Dujeux	3	3. Tchato	3
4. (Keller, 74)		6. Nogueira	4
5. De Blasiis	3	10. Maufroy	3
27. André	4	8. Delamontagne	4
11. Agasson	4	14. Ossey	3
13. Mauricio	4	13. (Chabert, 65')	
15. Michel	3	9. Mangione	3
7. Fellahi	3	11. Celdran	3
10. (Crucet, 74')		22. (Merdy, 79')	
Total : 36		Total : 38	
Entr. : Sérafin		Entr. : Lavagne	

Stade : Docteur-Bauer. **Spectateurs :** 1 818. **Recette :** 29 700 F. **Arbitre :** M. Ugolini. **Avertissements :** Guion (43e), Mauricio (64e) pour le Red Star ; Sergi (32e), Leclerc (44e), Chabert (72e), Maufroy (84e) pour Valence.

4e : tir de Fellahi repoussé par le poteau. **21e :** faute de Tchato sur Mauricio dans la surface. Penalty sifflé par M. Ugolini. Michel le tire, mais Yazmadjian plonge du bon côté et bloque la balle. **66e :** long coup franc de Delamontagne, dans la surface. Monté aux avant-postes, Leclerc effleure le ballon de la tête. Forêt plonge du bon côté, mais ne peut que l'accompagner du regard (0-1). **68e :** cafouillage dans la surface drômoise. Du bout du pied, Agasson glisse le ballon dans le but (1-1).

LE MANS 2-3 GUEUGNON

Ray (23')
Revillet (71')

(1-1)

Dablemont (30', 82')
Poinçon (68')

1. Pédemas	2	1. Montanier	4
2. Fanzel	2	2. Acédo	3
6. (Beunardeau, 81')		4. Safanjon	4
4. Denis	3	23. Dambury	3
7. Penaud	3	22. Saxemard	4
18. Bah	2	5. Dailly	3
17. Escayol	4	21. Poinçon	4
14. Drouin	4	14. P. Correia	4
8. Revillet	4	7. Dablemont	5
23. Poisson	2	6. (Tilmant, 83')	
13. (Darbelet, 46')	2	19. Desgeorges	4
10. Bakari	3	20. (Ajas, 77')	
9. Ray	4	11. Valois	4
Total : 33		24. (F. Correia, 88')	
Entr. : Muslin		Total : 42	
		Entr. : Gransart	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 727. **Recette :** 80 125 F. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Fanzel (65e) pour le Mans ; P. Correia (49e) pour Gueugnon.

23e : Bakari centre vers Ray, qui devance la sortie de Montanier (1-0). **30e :** grosse erreur de relance de Pédemas. Desgeorges en profite pour servir Dablemont, qui égalise à bout portant (1-1). **68e :** sortie à retardement de Pédemas sur un coup franc de Saxemard. Poinçon marque de la tête (1-2). **71e :** Revillet, côté droit, efface trois adversaires avant de tromper Montanier (2-2). **82e :** Dablemont, à la limite du hors-jeu, surprend Bah et crucifie Pédemas d'un lob dans la lucarne (2-3).

À LA LOUPE

Pluie de cartons sur Martigues

(Les 53 cartons de la 11e journée club par club)

NICE LAVAL

Engagé en Coupe des Coupes, le club niçois a obtenu de la Ligue nationale un allégement de son calendrier. Par conséquent, la rencontre prévue mercredi soir, face à Laval, a été reportée à une date ultérieure.

SAINT-ÉTIENNE 2-2 MULHOUSE

Thimothée (45')
Hernandez (74')

(1-1)

Amzine (41')
Tumba (72')

1. Alonzo	3	1. Chaumin	4
24. Astier	4	2. Richter	3
26. Hernandez	4	19. Szklarek	
12. Gauvin	3	8. (C. Gautier, 26')	3
17. Guillou	3	5. P.-Y. David	3
21. Camara	3	4. Baldé	3
5. (Simo, 46')	4	3. Jezierski	4
6. Fichaux	3	17. Amzine	4
18. Boudarène	4	10. L. David	3
19. Charrières	4	14. Rinçon	4
7. Lagrange	3	18. Tumba	4
22. (Flauto, 56')		15. Lemarchand	3
9. Thimothée	4	20. (Nallet, 68')	
Total : 38		Total : 38	
Entr. : Repellini		Entr. : Bourges	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 4 969. **Arbitre :** M. Bré. **Avertissements :** Guillou (1re), Astier (45e), Fichaux (67e), Thimothée (78e) pour Saint-Étienne ; C. Gautier (86e) pour Mulhouse.

41e : sur un centre venu de la gauche, Amzine marque de la tête à bout portant (0-1). **45e :** centre tendu d'Astier au second poteau. Thimothée se jette et égalise d'une tête plongeante (1-1). **72e :** contre mené par Rinçon, qui devance la sortie d'Alonzo. Tumba en profite pour glisser le ballon dans le but (1-2). **74e :** joli coup de tête de Hernandez, sur un corner d'Astier (2-2).

TOULON 1-1 NIORT

Revelles (78')

(0-1)

Van Kets (23')

30. Dervin	4	1. Malicki	4
2. Vanverberg	e	19. Bridonneau	3
3. (Carvalho, 7')		15. Tébily	3
11. (Ambrosi, 46')	3	8. Braud	3
12. Zemzemi	4	4. Piton	4
5. Rebecq	4	13. Lauret	4
24. Charlet	3	6. Le Frapper	3
6. Marquet	3	10. Bossis	4
13. (McDougald, 76')		7. Ferreira	4
14. Durand	4	25. (Bangoura, 88')	
8. Rabat	4	11. Van Kets	4
28. Tatarian	4	9. (Mota, 56')	
10. Agali	4	28. Luyindula	4
9. Revelles	4	5. (Faure, 70')	
Total : 41		Total : 40	
Entr. : Emon		Entr. : Rust	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 299. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Carvalho (36e), Marquet (65e) pour Toulon ; Tébily (32e), Lauret (67e), Malicki (84e) pour Niort.

23e : Lauret, bien lancé par Bossis sur le côté gauche, crochète Marquet et centre pour Van Kets, en embuscade devant le but (0-1). **42e :** long débordement de Ferreira, côté droit, ponctué d'un bon centre en retrait. Reprise canon de Van Kets sur la transversale. **76e :** centre de Tatarian. Agali, de la tête, remise pour Charlet qui sert Revelles. L'attaquant toulonnais enroule une frappe brossée au-dessus de Malicki (1-1).

Chiffres établis par Nathalie VOLANTE

10e journée (27 septembre 1997)

Première à Bourges ?

Six victoires de suite. La belle série se poursuivra-t-elle pour le leader **Sedan ?** Réponse samedi à **Thouars,** spécialiste des matches nuls à domicile (quatre sur cinq depuis le début de la saison). Toujours en embuscade à 1 point du leader, **Créteil** aura une belle carte à jouer lors d'un nouveau derby parisien, contre **Noisy-le-Sec.**

Autre challenge, cette fois-ci en bas de tableau, celui de **Bourges** qui tentera de gagner son premier match à la maison. Il faudra pour cela battre **Saint-Maur Lusitanos.**

L'**Athletic d'Ajaccio,** troisième depuis le week-end dernier, n'a pas cédé le moindre point sur son stade. Autant dire que les Parisiens du **Racing CF 92** se préparent un deuxième déplacement difficile après leur défaite à Angers. **Angoulême,** en revanche, est en perte de vitesse. La défaite 5-2 à Istres sera-t-elle oubliée au moment d'affronter **Epinal ?**

Angers reprend confiance, mais se déplace chez le **Paris FC** qui remonte lui aussi la pente, alors que **Tours,** plus relégable que jamais, a perdu tous ses matches à l'extérieur et se prépare à rendre visite à **Charleville,** samedi.

Enfin, le **Gazélec d'Ajaccio** pourrait gagner encore du terrain face à **Raon-l'Etape,** tandis que **Poitiers,** roi des matches nuls, reçoit **Istres** et que **Saint-Denis-Saint-Leu** a l'occasion de reprendre des couleurs face à la lanterne rouge, **Fréjus.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	24	9	8	0	1	16	4	+ 12	5	4	0	1	10	3	4	4	0	0	6	1
2. Créteil US	23	9	7	2	0	12	2	+ 10	5	5	0	0	7	0	4	2	2	0	5	2
3. Ajaccio AC	18	9	5	3	1	11	7	+ 4	4	4	0	0	7	2	5	1	3	1	4	5
4. Angoulême	17	9	5	2	2	14	12	+ 2	4	3	0	1	6	3	5	2	2	1	8	9
5. Paris FC	14	9	4	2	3	16	14	+ 2	4	3	0	1	9	7	5	1	2	2	7	7
6. AJ. GFCO	14	9	4	2	3	12	10	+ 2	5	3	2	0	7	2	4	1	0	3	5	8
7. Charleville	14	9	4	2	3	9	8	+ 1	4	3	1	0	7	1	5	1	1	3	2	7
8. Epinal	13	9	3	4	2	10	6	+ 4	4	1	3	0	5	1	5	2	1	2	5	5
9. Poitiers	12	9	2	6	1	12	11	+ 1	5	2	3	0	10	6	4	0	3	1	2	5
10. SDSL	11	9	3	2	4	10	11	— 1	4	2	1	1	7	4	5	1	1	3	3	7
11. St-Maur	11	9	3	2	4	8	10	— 2	4	2	1	1	4	3	5	1	1	3	4	7
12. Racing	11	9	3	2	4	7	10	— 3	4	2	0	2	2	2	5	1	2	2	5	8
13. Istres	10	9	2	4	3	14	13	+ 1	5	2	3	0	13	7	4	0	1	3	1	6
14. Thouars	10	9	2	4	3	6	6	0	5	1	4	0	4	3	4	1	0	3	2	3
15. Raon-l'Et.	9	9	2	3	4	8	11	— 3	5	2	2	1	7	5	4	0	1	3	1	6
16. Bourges	8	9	1	5	3	12	11	+ 1	5	0	4	1	3	5	4	1	1	2	9	6
17. Noisy-le-S.	8	9	2	2	5	7	12	— 5	5	1	0	4	3	8	4	1	2	1	4	4
18. Angers	8	9	2	2	5	9	17	— 8	4	2	1	1	6	6	5	0	1	4	3	11
19. Tours	4	9	1	1	7	7	13	— 6	5	1	1	3	6	6	4	0	0	4	1	7
20. Fréjus	4	9	0	4	5	11	23	— 12	4	0	1	3	4	10	5	0	3	2	7	13

EXPRESS

10e journée
Vendredi 26 septembre (20 heures)

Angoulême - Epinal (M. Somps)

Samedi 27 septembre (20 heures)

Thouars - Sedan (M. Khendek)
Fréjus - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Feuillade)
Créteil - Noisy-le-Sec (M. Archat)
Charleville - Tours (M. Badet)
Poitiers - Istres (M. Launay)
Paris FC - Angers (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio (M. Mathiot)
Bourges - Saint-Maur Lusitanos (M. Behague)
AC Ajaccio - Racing CF 92 (M. Goulu)

RENDEZ-VOUS

11e journée
Samedi 4 octobre (20 heures)

GFCO Ajaccio - Bourges
Racing CF 92 - Angoulême
Istres - Raon-l'Etape
Epinal - AC Ajaccio
Noisy-le-Sec - Poitiers
Angers - Thouars
Sedan - Créteil
Saint-Maur Lusitanos - Paris FC
Tours - Fréjus
St-Denis-St-Leu - Charleville

Buteurs

1. Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.

3. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Cassese (Fréjus), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.

7. Darnault (Angers), Quenot (Angoulême), Akiana (Bourges), Lipka (Charleville), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Monnet (Sedan), Haddadou (Tours), 4.

16. Stéphan (Angoulême), Alcocer (Fréjus), Comet, Malheiro, Soler (Paris FC), P. N'Diefi (Sedan) 3.

22. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault, Parisi (Angers), Frétard, G'Badie (Charleville), M. Traoré, Vasseur (Créteil), Tamazout (Istres), Amirat, Bourabaa (Noisy-le-Sec), Beyrac, Billiac, Mc N'Diefi (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), Quint, Satorra, Taine (Sedan), Bellanger, Hamel (Thouars), Basile (Tours), 2.

Etoiles

1. Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 5.

4. Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), Falette (Tours) 4.

7. Castro (GFCO Ajaccio), Frétard (Charleville), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Marinkov (Raon-l'Etape), Makelele, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 3.

15. Fademe, Granon (AC Ajaccio), Levasseur, Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Bouzin, Godon, Patalin (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Benier, Condi, Wolff (Epinal), D. Clapson (Fréjus), Duchesne, N'Diaye, Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Billiac, Collin, Droesch (Poitiers), Izquierdo, Lima, Lycozik (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), Duarte (Thouars), Haddadou (Tours) 2.

Photo MAG SPORTS

Arrivé après le début du Championnat pour renforcer l'attaque de Bourges, Richard Akiana a déjà inscrit quatre buts.

CFA

Championnat
8e journée
Samedi 27 septembre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

St-Quentin - St-Dizier
Dijon FC - St-Omer
Lens - Besançon
Valenciennes - Cercle Dijon
Forbach - Metz
Aubervilliers - Moissy-Cramayel
Nancy - Strasbourg
Armentières - Lille
Boulogne - Dunkerque

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	16	7	5	1	1	13	5
2. Moissy-Cramayel	14	7	4	2	1	13	3
3. Dunkerque	14	7	4	2	1	14	6
4. Valenciennes	14	7	4	2	1	10	8
5. Aubervilliers	13	7	4	1	2	16	13
6. St-Quentin	13	7	4	1	2	9	8
7. Cercle Dijon	11	7	3	2	2	12	10
8. Metz	10	7	3	1	3	10	7
9. Forbach	10	7	3	1	3	9	9
10. Armentières	8	7	2	2	3	13	12
11. Besançon	8	7	1	5	1	6	5
12. Strasbourg	8	7	2	2	3	10	11
13. Lens	8	7	1	5	1	8	9
14. Lille	8	7	2	2	3	9	11
15. St-Omer	5	7	1	2	4	8	17
16. Nancy	4	7	1	1	5	6	13
17. Dijon FC	4	7	1	1	5	7	16
18. St-Dizier	3	7	0	3	4	4	16

Buteurs

1. Monczuk (Dunkerque), 6.
2. Thiam (Aubervilliers), Sanchez (Valenciennes), 5.
4. Abdelhak (Armentières), Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Viard (Cercle Dijon), J. Jager (Metz), Dagnogo, Leblond (Moissy-Cramayel), 4.
11. Silvestri (Armentières), Lacheb (Aubervilliers), Benachour , Truchon (Forbach), Denquin (Lille), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Contesh (Strasbourg), Lachaab (Valenciennes), 3.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Vitrolles
Nice - Grenoble
Sète - Marseille
Aiès - L'Ile-Rousse
Bastia - Villefranche
Aurillac - Beaucaire
Cannes - Rodez
Monaco - St-Priest
Bourg-Péronnas - Borgo FC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	7	5	1	1	18	6
2. Bourg-Péronnas	14	7	4	2	1	14	6
3. Aurillac	13	7	4	1	2	11	9
4. Grenoble	12	7	3	3	1	14	9
5. St-Priest	12	7	3	3	1	9	7
6. Aiès	10	7	2	4	1	9	6
7. Sète	9	7	2	3	2	11	9
8. Cannes	9	7	1	6	0	8	7
9. Monaco	9	6	2	3	1	7	6
10. Nice	9	7	2	3	2	12	13
11. Bastia	9	7	2	3	2	13	15
12. Vitrolles	7	6	2	1	3	8	7
13. Beaucaire	7	7	1	4	2	10	11
14. L'Ile-Rousse	7	7	1	4	2	10	13
15. Villefranche	5	7	1	2	4	5	10
16. Rodez	5	7	1	2	4	9	17
17. Marseille	5	7	1	2	4	6	16
18. Borgo FC	4	7	1	1	5	4	11

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 7.
2. Correnti (Grenoble), 5.
3. Cahon (Aurillac), Berraud (Bourg-Péronnas), Deschamps (Marseille), Mane (Nice), Feliahi (Saint-Priest), Folliana (Sète), 4.
9. Débord (Aiès), Authié (Aurillac), Cissé (Beaucaire), Collet (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), Bettahar, Nietto (L'Ile-Rousse), Job (Lyon), Doucendi (Nice), 3.
C.s.c. : Blino (Grenoble), 1.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Pau
Bordeaux - Muret
Joué - Montauban
Mont-de-Marsan - Châtellerault
Fontenay - Romorentin
Toulouse - Toulouse-Font.
Clermont - PSG
Nantes - Limoges
Trélissac - Roche-sur-Yon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	7	5	0	2	16	9
2. Toulouse	14	7	4	2	1	10	5
3. Montpellier	14	7	4	2	1	11	8
4. Montauban	13	7	3	4	0	12	8
5. Nantes	12	7	3	3	1	19	11
6. Clermont	12	7	3	3	1	13	7
7. Muret	11	7	2	5	0	6	3
8. Romorentin	10	7	3	1	3	11	11
9. Toulouse-Font.	9	7	2	3	2	8	7
10. PSG	8	7	2	2	3	13	13
11. Joué	8	7	1	5	1	7	7
12. Pau	7	7	1	4	2	4	5
13. Mont-de-Marsan	7	7	1	4	2	7	10
14. Roche-sur-Yon	6	7	1	3	3	6	8
15. Fontenay	6	7	1	3	3	9	16
16. Limoges	5	7	0	5	2	2	7
17. Châtellerault	5	7	1	2	4	9	18
18. Trélissac	1	7	0	1	6	7	17

Buteurs

1. Suffo (Nantes), Lipatin (Paris-SG), 4.
3. Ferreira (Bordeaux), Chastang, Le Bellec (Clermont-Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Cloutour (La Roche-sur-Yon), Sene (Montauban), Auguchon (Mont-de-Marsan), Maoulida (Montpellier), Leroy (Nantes), Bouffatis (Romorantin), Cuesta, Dieuze (Toulouse), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 3.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Caen
Segré - St-Malo
Evry - Viry-Châtillon
Plabennec - Brest
Avranches - Rouen
Auxerre - Guingamp
Pontivy - Le Havre
Cherbourg - Fécamp
Pacy-sur-Eure - Saint-Lô

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	16	7	5	1	1	14	7
2. Evry	13	7	4	1	2	12	7
3. Segré	13	7	4	1	2	10	7
4. Pacy-sur-Eure	13	7	4	1	2	6	4
5. Auxerre	12	7	3	3	1	10	5
6. St-Malo	12	7	3	3	1	10	7
7. Guingamp	11	7	3	2	2	11	9
8. Rouen	11	7	3	2	2	7	6
9. Rennes	11	7	3	2	2	8	8
10. Le Havre	10	7	2	4	1	11	5
11. Caen	10	7	3	1	3	7	7
12. Plabennec	7	7	1	4	2	7	8
13. Viry-Châtillon	6	7	1	3	3	7	8
14. Brest	6	7	1	3	3	5	10
15. Pontivy	6	7	1	3	3	5	12
16. Cherbourg	5	7	1	2	4	7	13
17. Fécamp	3	7	0	3	4	4	10
18. Avranches	3	7	0	3	4	2	10

Buteurs

1. Muenimanu (Evry), 5.
2. Tabet (Guingamp), 4.
3. A. Tanguy, Marie (Caen), Menou (Plabennec), Chevalier (Saint-Malo), 3.

CFA 2

Championnat
8e journée
Samedi 27 septembre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Amiens
Guesnain - Tourcoing
Béthune - Cambrai
Gravelines - Laon US
Abbeville - Red Star
Dunkerque - Calais
Reims-Ste-Anne - Le Touquet
Senlis - Maubeuge

Classement

1. Laon US, 12 pts ; 2. Red Star, 11 pts ; 3. Gravelines, 10 pts ; 4. Amiens, Calais, Béthune, Tourcoing, 9 pts ; 8. Guesnain, 8 pts ; 9. Senlis, Abbeville, 7 pts ; 11. Cambrai, Maubeuge, 5 pts ; 13. Sedan, Le Touquet, 4 pts ; 15. Dunkerque, 3 pts ; 16. Reims-Ste-Anne, 0 pt.

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Corbeil
Dieppe - Lucé
Les Lilas - Coutance
Poissy - Mondeville
Argentan - Versailles
Bois-Guillaume - Levallois
Orléans - Fontainebleau
Beauvais - Fiers

Classement

1. Levallois, 15 pts ; 2. Les Lilas, 13 pts ; 3. Corbeil, Paris-SG, 10 pts ; 5. Bois-Guillaume, Dieppe, Versailles, Fiers, 9 pts ; 9. Beauvais, 7 pts ; 10. Argentan, 6 pts ; 11. Lucé, Mondeville, Poissy, 4 pts ; 14. Coutance, Fontainebleau, 3 pts ; 16. Orléans, 0 pt.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Thionville
Hôpital-Ste - Biesheim
Mulhouse - Haguenau
Blénod - Tinqueux
Reims St. Ch. - Martenau For.
Florange - Sarrebourg
Colmar - Chaumont
Charleville - Schiltigheim

Classement

1. Reims St. Ch., 15 pts ; 2. Thionville, 11 pts ; 3. Schiltigheim, Colmar, 10 pts ; 5. Troyes, Tinqueux, Chaumont, 9 pts ; 8. Haguenau, 8 pts ; 9. Charleville, Blénod, 5 pts ; 11. Martenau For., Sarrebourg, Biesheim, Florange, 4 pts ; 15. Mulhouse, Hôpital-Ste, 2 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Le Mans
Carquefou - Laval
Lamballe - Vitré
Vannes - Montagnarde
Ch.-Gontier - Rennes
Lorient - Laval FA
Angers - St-Sébastien
Saint-Brieuc - Granville

Classement

1. Lorient, 12 pts ; 2. Vannes, 11 pts ; 3. La Flèche, 9 pts ; 4. Granville, Montagnarde, Carquefou, Lamballe, Laval FA, 8 pts ; 9. Rennes, Le Mans, Saint-Brieuc, 7 pts ; 12. Angers, 6 pts ; 13. Laval, 4 pts ; 14. St-Sébastien, Vitré, 3 pts ; 16. Ch.-Gontier, 1 pt.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Brive
Villenave - Thouars
Niort - Libourne
Nantes - SBUC Bordeaux
Châteauroux - St-Médard
Mérignac - Tours
La Rochelle - Langon Castet
Bergerac - Cholet

Classement

1. Libourne, 12 pts ; 2. St-Médard, 10 pts ; 3. Châteauroux, Tours, SBUC Bordeaux, Cholet, 9 pts ; 7. Thouars, 8 pts ; 8. La Rochelle, 6 pts ; 9. Niort, Brive, Bergerac, Nantes, Villenave, 5 pts ; 14. Luçon, Langon Castet, 4 pts ; 16. Mérignac, 1 pt.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Auxerre
Louhans-C. - Sens
Besançon - Gueugnon
Cournon - Jura sud Foot
Montluçon - Montferrand
Vaulx/Velin - Sochaux
Vesoul - Dole-Tavaux
St-Georges - Lons-le-S.

Classement

1. Sens, 13 pts ; 2. Louhans-C., 12 pts ; 3. Vaulx/Velin, 11 pts ; 4. St-Georges, 9 pts ; 5. Lons-le-S., Montluçon, 8 pts ; 7. Auxerre, Gueugnon, 6 pts ; 9. Dole-Tavaux, Besançon, Montferrand, Chalon, 5 pts ; 13. Vesoul, 5 pts ; 14. Jura sud Foot, Sochaux, 4 pts ; 16. Cournon, 3 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Vergèze
Cugnaux - Ajaccio GFCO
Albi - Nîmes
Blagnac - Porto-Vecchio
Martigues - Carcassonne
Nord Lozère - Agde
Béziers Dev. - Montélimar
Bagnols/Cèze - Arles

Classement

1. Porto-Vecchio, Orange, 13 pts ; 3. Albi, 12 pts ; 4. Vergèze, 11 pts ; 5. Nîmes, 10 pts ; 6. Ajaccio GFCO, 8 pts ; 7. Montélimar, Martigues, Carcassonne, 7 pts ; 10. Agde, Arles, 5 pts ; 12. Béziers Dev., 4 pts ; 13. Blagnac, Bagnols/Cèze, 3 pts ; 15. Nord Lozère, 1 pts ; 16. Cugnaux, 0 pt.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble - Istres
Lucciana CABG - Hyères
Calvi - Cluses-Sc.
Draguignan - St-Etienne
Valence - Andrézieux
Endoume - Vallauris
Rumilly - Vénissieux
Thonon - Saint-Raphaël

Classement

1. Valence, 13 pts ; 2. Rumilly, 12 pts ; 3. St-Etienne, Grenoble, 10 pts ; 5. Andrézieux, Endoume, 9 pts ; 7. Saint-Raphaël, 8 pts ; 8. Draguignan, Lucciana CABG, 7 pts ; 10. Hyères, Thonon, 5 pts ; 12. Vénissieux, Calvi, 4 pts ; 14. Cluses-Sc., 3 pts ; 15. Vallauris, 2 pts ; 16. Istres, 1 pt.

Charleville dans l'oeil du cyclone

AGONIE. *La municipalité de Charleville a brutalement décidé de couper les vivres à son club de football. Après l'envoi d'une lettre au tribunal de commerce, le maire réclame le dépôt de bilan. Déjà relégué en National et dépossédé de son statut professionnel, l'Olympique risque de ne pas s'en remettre. Quelle galère !*

C'est très courtoisement, quarante-huit heures après un derby perdu à Sedan (2-0) devant 8 000 spectateurs, que la bombe a explosé. Dans un communiqué rendu public lundi dernier, la municipalité de Charleville annonçait, sans ambages, qu'elle lâchait son club. « Ayant pris connaissance des prévisions comptables, les élus du groupe majoritaire *(NDLR : divers gauche)* ont décidé de prendre les mesures nécessaires pour provoquer le dépôt de bilan de la SEM Olympique. » En marge, le premier adjoint évoquait un déficit prévisionnel de l'ordre de 7 MF. Coactionnaire du club (elle détient 33 % du capital), la Ville entérinait ainsi un divorce qui se dessinait depuis plusieurs mois.

Reste que la brutalité de cette annonce, après neuf journées de Championnat seulement, prend tout le monde de court et en particulier un effectif très largement renouvelé à l'intersaison après la relégation, déjà agitée, en National. Venu dès le lendemain à l'entraînement pour tenter de rassurer joueurs et entraîneurs, Lucien Pinel, le président du club depuis six ans, indiquait d'abord la volonté de continuer afin d'achever l'exercice en cours. Ensuite, dans la soirée de mardi, les dirigeants répondaient point par point aux griefs municipaux, y allant à leur tour d'un communiqué. Dans ce document, ils contestent en bloc les chiffres, la méthode, et font endosser aux élus la responsabilité du non-repêchage en Division 2 l'été dernier.

LA POLÉMIQUE FAIT RAGE

« La Ville était représentée dans tous les organes de la SEM, arguent les dirigeants. Elle a pu disposer de toutes les informations financières. Le passif de 3 MF est issu d'un contrôle URSSAF et des impôts correspondant à des dettes antérieures aux deux saisons passées. C'est une somme exigible sur quatre ans et qui comprend notamment une avance de la ville (0,5 MF), un emprunt cautionné par les dirigeants (0,3) et un reliquat d'emprunt datant de 1989 (0,23 MF). » Pour étayer leur raisonnement, les dirigeants assurent qu'avec la reconduction pure et simple de la subvention et malgré la baisse des recettes, la saison pouvait se dérouler normalement.

Photo Angel GARCIA

Mardi, à l'entraînement, les joueurs, abasourdis, apprennent de la bouche de leurs dirigeants la décision de la municipalité.

Reste que la fracture s'est bien opérée cet été à la suite de la relégation sportive en National. A ce sujet, le club ne prend pas de gants. « La perte du statut pro, et donc l'impossibilité d'être repêché en D 2, est due au double langage de la Ville, expliquent-ils. D'un côté, on prônait le soutien au club et, de l'autre, on demande maintenant sa liquidation. »

Tributaire comme beaucoup de clubs du soutien municipal, Charleville est donc en train de payer le prix de plusieurs mois d'atermoiements et de vagues projets — de fusion notamment avec Sedan —, qui l'ont plongé dans le doute. Il apparaît que si quelques élus avaient, en juillet, donné leur aval, ils sont ensuite devenus minoritaires au sein d'un groupe en proie à des luttes d'influence, lesquelles ont rebondi, il y a quelques semaines quand le premier magistrat a annoncé vouloir passer la main courant 1998.

Abasourdis, les joueurs, auteurs d'un début de saison intéressant avec quatre victoires et une septième place à ce jour, sont désormais plongés dans la plus grande incertitude. Reparti avec un budget oscillant entre 6 et 7 MF, comment le club pourrait-il s'en sortir sans sa subvention de l'ordre de 1,8 MF ?

C'est l'équation que devra, dans quelques jours, résoudre le tribunal de commerce. Car, à défaut de plan de reprise pour au moins finir la saison, une disparition rapide n'est pas à exclure. C'est donc dans ce contexte pour le moins dramatique que Charleville va accueillir Tours ce samedi. « La vie continue », disait cette semaine un dirigeant. « A nous de faire notre boulot sur le terrain et de faire face », ajoutait un joueur sous un ciel désormais très lourd de menaces.

Le divorce consommé avec son tuteur, l'Olympique, toujours victime par ailleurs de la rivalité constante avec le voisin sedanais, se retrouve plus que jamais seul face à son destin.

Correspondance PHILIPPE MELLET

Richard, c'est M. Sécurité !

DÉFENSE. *Avec seulement deux buts encaissés depuis le début du Championnat, Créteil, seule équipe invaincue à ce jour, semble posséder un verrou défensif difficile à faire sauter. Son libero Jean-François Richard, transfuge d'Amiens à l'intersaison, est l'une des clés de cette réussite.*

Photo MAG SPORTS

Il n'est pas ce que l'on appelle habituellement une tour de contrôle. Non, son 1,72 m et ses 74 kg ne l'autorisent pas à revendiquer ce titre. Et pourtant, son rôle au milieu de la défense est déterminant dans la sauvegarde du coffre-fort cristolien qui n'a cédé que deux fois en neuf matches, depuis le début de la saison. La première face au Fréjusien Fadhli et la seconde devant le Berruyer Boucher, lors des 2e et 7e journées. Dès lors, on est fondé à se demander comment s'y prend ce libero de poche qui figurait depuis longtemps sur les tablettes de Patrick Glanz, le directeur sportif du club. « Cette saison, notre recrutement commençait par lui, il était notre priorité, assure le bras droit d'Alain Afflelou. Je connaissais ses qualités sportives et morales et je ne suis absolument pas déçu. » En fait, il semblerait même que les dirigeants cristoliens aient effectué un recrutement judicieux. Le successeur de Didier Sénac n'est pas déçu non plus de son choix. Cet héritage représentait d'ailleurs quelque chose aux yeux de l'ex-Picard. « La présence de Didier m'a motivé, affirme Richard. Je suis venu à Créteil pour jouer et si, aujourd'hui, Didier a pris un peu de recul, quand j'ai signé, je ne le savais pas ! De toute manière, je peux vous dire que, malgré ses trente-neuf ans, il peut encore largement tenir sa place. Mais il y a autre chose qui me transcende ici. C'est que je suis tout simplement heureux. Heureux, parce que je fais partie d'un groupe très soudé. Il n'y a pas de patron en défense, ni même dans l'équipe. Nous sommes tous solidaires. Je dirais même que notre réussite défensive commence par le travail qu'abattent nos attaquants, dès que nous avons perdu le ballon. »

Le libero cristolien est également ravi d'être à Créteil parce que, à trente ans, il revit. D'ailleurs, il avoue se rendre à l'entraînement « en chantant ». C'est clair, Jean-François nage dans le bonheur. Et quand il assure avoir fait le bon choix, Pierre Garcia, l'entraîneur, répond en écho : « Quand Patrick Glanz m'a parlé de lui, je n'ai pu dire que oui. Je connaissais Jean-François pour l'avoir entraîné à Rouen. Je savais qu'il possédait une réelle vitesse d'anticipation. C'est un joueur plein d'aptitudes, notamment dans l'organisation de la relance. Néanmoins, il ne faut pas occulter le rôle de tous les autres défenseurs. A l'heure actuelle, il m'est impossible de dissocier notre réussite de la qualité de jeu fournie par l'ensemble de l'équipe. Tout le monde joue à l'unisson. »

Correspondance JEAN LEFEVRE

Découvrez la Fête du

JOUR J – 1. *Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, un spectacle inaugural aura lieu en dehors du stade, la veille du match d'ouverture. Le 9 juin 1998, les places et les monuments de Paris serviront de scène à un gigantesque show original et grand public.*

Une porte d'entrée discrète, entre Sorbonne et Sénat, dans le 6e arrondissement de Paris. C'est au premier étage de cet immeuble que se nichent les bureaux de l'agence astucieusement baptisée Bokou. Bokou, comme le « beau coup » qu'elle prépare et qui nécessite forcément « beaucoup » de travail. A la tête de cette petite structure, un quadragénaire, scénographe de formation, Jean-Pascal Lévy-Trumet (JPLT).

C'est dans sa tête qu'est né le spectacle qui marquera le lancement de la prochaine Coupe du monde, vingt-quatre heures avant le début de la compétition elle-même. En décembre 1996, il a remporté le concours organisé par le Comité français d'organisation (CFO). « Nous étions douze au départ, puis six, puis trois. J'ai proposé un concept avec scénario et dessins à l'appui. Ensuite, il a fallu affiner. »

Mais que voulait le CFO, au juste ? Réponse de Josée Santoni, responsable de ce délicat dossier : « Le cahier des charges exigeait un spectacle grand public, original, participatif, surprenant, qui puisse se prêter à une retransmission télévisée dans le monde entier. C'est pourquoi chaque projet a été étudié avec un réalisateur télé. »

Sans doute faut-il une imagination débordante pour concilier des exigences a priori aussi contradictoires que celles énumérées par Josée Santoni : « On a demandé un événement national de dimension internationale, un spectacle qui montre notre savoir-faire tout en étant compréhensible par toutes les cultures, une création sophistiquée mais pas élitiste, qui soit accessible à tous. »

Ce canevas ne permet pas de se faire une idée concrète de ce que sera cette Fête du football — qui pourrait être débaptisée pour recevoir un nom plus percutant — destinée, selon les documents officiels du CFO, à « célébrer le message de rassemblement et de fraternité que la France souhaite adresser au monde ».

Les organisateurs misent en partie sur l'effet de surprise pour séduire. Pas question, donc, de tout dévoiler à plus de huit mois de la représentation unique de ce spectacle. Jean-Pascal Lévy-Trumet accepte, cependant, de lever une partie du mystère, en répondant aux six questions essentielles : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Combien ?

QUI ? Le 9 juin prochain, 3 000 à 4 000 personnes, encadrées par un millier de techniciens, seront les acteurs de cette fête sans précédent. « Nous allons bientôt entamer le recrutement des bénévoles, par le biais d'associations sportives. Nous aurons notamment besoin de gymnastes. Certains volontaires devront avoir des compétences particulières. Il y aura aussi des musiciens venus d'horizons très variés. »

En ce qui concerne l'élaboration du spectacle, JPLT a « tout découpé en tranches », avant de faire appel à de multiples corps de métier : ingénieurs, chorégraphes, architectes, costumiers, etc. « J'aime travailler avec des jeunes qui font de la création contemporaine. » En revanche, aucune vedette (sport ou show-biz) ne participera à cette manifestation, pour éviter parasitage ou récupération.

QUOI ? En France, deux spectacles de ce type ont marqué les esprits : le défilé du bicentenaire de la Révolution, en juillet 1989, signé Goude, et l'ouverture

Vingt minutes pour la cérémonie d'ouverture

On devrait très bientôt savoir qui le CFO a choisi pour organiser les cérémonies d'ouverture et de clôture du Mondial 98. « Trois projets sont en course, affirme Josée Santoni, directrice des opérations spéciales au CFO. Ce n'est pas forcément le même créateur qui obtiendra les deux marchés. » Le 10 juin 1998, la cérémonie qui précédera le coup d'envoi du match d'ouverture ne devrait pas durer plus de vingt minutes. « La Fête du foot la veille, nos contraintes budgétaires et la protection de la pelouse nous conduisent à faire quelque chose de léger. » Il était difficile, néanmoins, de ne rien prévoir pour « habiller » la phrase rituelle d'ouverture que prononcera le président de la République. « Mais la vraie fête, c'est le 9 juin à Paris ! » Trente-trois jours plus tard, toujours au Stade de France, la cérémonie de clôture sera encore plus courte (10-12 minutes) : « Nous voulons seulement accompagner la joie des vainqueurs qui recevront le trophée et consoler les vaincus. » Il faut dire que la véritable cérémonie de clôture, ce devrait être la finale elle-même. **D. CO.**

Photo Pierre LABLATINIERE/ PRESSE SPORTS

Lévy-Trumet a la flamme

Scénographe de formation, Jean-Pascal Lévy-Trumet, quarante ans, a d'abord organisé des expositions, des défilés ou des soirées avant de s'orienter, depuis 1990, vers des manifestations de masse. « Le milieu culturel, qui fréquente l'opéra et les galeries d'art, est totalement dissocié du grand public qui n'a droit qu'à la télé et au show-biz. Or, ces gens-là sont réceptifs ! » En juin 1990, il crée son premier spectacle, sur la Seine, à l'occasion d'un hommage au général de Gaulle (centenaire de sa naissance et cinquantenaire de son appel du 18 juin). Quelque 800 000 personnes y assistent. L'année suivante, il met en scène l'arrivée de la flamme olympique sur les Champs-Elysées, en provenance d'Olympie et à destination d'Albertville. Depuis, il a organisé l'entrée de Pierre et Marie Curie au Panthéon et, surtout, en juin 1994, le cinquantenaire du Débarquement de Normandie. La production déléguée de la Fête du football a été confiée à Williams Perkings, à qui on doit, par exemple, la cérémonie d'ouverture des 64es « 24 Heures du Mans », et à Gad Weil, auteur de la fameuse Grande Moisson organisée, il y a quelques années, sur les Champs-Elysées. **D. CO.**

Bienvenue au club !

Pour fêter son arrivée dans le foot français, erima a signé d'entrée un superbe double : Montpellier-Hérault et le Stade Rennais ! En devenant fournisseur officiel de deux clubs de D1, erima démontre en beauté que ses maillots, shorts et bas possèdent toutes les qualités pour jouer dans la cour des grands. Tout prend très vite une fière allure en erima.

foot !

« Une communion pluriethnique, festive et gaie » : c'est la Fête du football telle que la rêve son scénographe, Jean-Pascal Lévy-Trumet (ci-dessous), qui avait déjà orchestré, à l'occasion des JO d'Albertville, le passage de la flamme olympique sur les Champs-Elysées (ci-dessus).

des JO d'Albertville, début 1992, œuvre de Découfflé. « Je ne voulais pas le même degré de sophistication », note Josée Santoni. JPLT s'est surtout attaché, lui, à créer quelque chose d'entièrement nouveau : « Ni défilé ni spectacle limité à un site, mais un mélange de tout cela. Je cherche des concepts nouveaux. Je veux innover dans la forme. »

Le créateur consent à lâcher un secret : « Il y aura des géants. Dans Paris, on est obligé d'opter pour de grandes dimensions. » Il susurre aussi : « Pour faire de l'inédit, je fais appel à l'industrie de pointe. »

Trois thèmes ont été imposés par le CFO : le football, prétexte de la manifestation, la France, qui organise le Mondial, et Paris, qui prête ses décors. À partir de là, Jean-Pascal Lévy-Trumet a choisi d'insister sur « l'universalité du football et de la Coupe du monde » et rêve d'une « communion pluriethnique, gaie et festive ».

LE BOUQUET FINAL À LA CONCORDE

QUAND ? Si la date est connue (mardi 9 juin 1998, veille du match d'ouverture), on sait moins que ce spectacle s'étalera dans le temps avant le « best of » final, « mixage de ce qui aura été fait auparavant », prévu dans la soirée, place de la Concorde. « On ne va pas bloquer Paris toute la journée, souligne JPLT. Il y aura différents moments. Les gens pourront assister à un morceau de la fête dans la journée et voir le final, le soir, à la télé. »

OÙ ? Avant la concentration finale de la place de la Concorde, nécessaire surtout pour faciliter la tâche du réalisateur télé (pas encore définitivement choisi, à ce jour), la Fête du football créera une animation dans de nombreuses places et avenues de la capitale, ainsi qu'autour de ses principaux monuments.

COMMENT ? C'est à un exercice sans filet que se soumettent les organisateurs, puisque la représentation est unique et qu'aucune répétition n'est possible sur place. « Il y a des effets spéciaux qu'on ne peut pas répéter, note JPLT. Pour le reste, on organisera des exercices sur des terrains d'aviation, dans des stades ou dans des gymnases. »

COMBIEN ? La question du coût et surtout de sa répartition n'est pas encore totalement tranchée. « Le CFO consacre un budget de 50 millions de francs à cette fête », annonce Josée Santoni. Le reste des fonds proviendra de l'autre coproducteur de cette journée exceptionnelle, la Mairie de Paris, et des télévisions qui retransmettront l'événement. TF 1 assure la production audiovisuelle, mais les droits pour le reste du monde sont en cours de négociation.

Deux millions de spectateurs devraient assister à l'événement, ainsi que 800 millions de téléspectateurs. Et le lendemain, 10 juin 1998, au Stade de France, ce sera au tour du Brésil d'assurer le spectacle.

DOMINIQUE COURDIER

JOUR J-257

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France (Brésil-équipe A2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Nigeria, Maroc, Tunisie, Afrique du Sud, Cameroun, Roumanie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne.

STADE DE FRANCE

Chute mortelle d'un ouvrier

Un ouvrier qui travaillait à la finition des ancrages des haubans qui fixent le toit du Stade de France a fait une chute mortelle mercredi, ont annoncé les responsables du Consortium. Il s'agit du premier accident mortel depuis le début des travaux, il y a près de deux ans et demi. Plus de 5 000 personnes ont été engagées sur ce chantier et un millier y travaillent encore.

□ La pose de la **pelouse** du Stade de France est achevée depuis le vendredi 19 septembre. Le dernier des 9 000 pavés d'environ 1 m² et d'une épaisseur de 6 cm a été posé à 15 heures précises. Vingt personnes se sont relayées sans interruption pendant onze jours pour poser ce gazon dont le coût s'élève à 3,65 MF. Celui-ci subira son premier test le 19 novembre, à 19 heures, avec un match opposant le Variétés Club de France aux ouvriers du stade.

□ **Footix**, mascotte de France 98, devrait bientôt avoir une copine. C'est en effet le 6 octobre que sera présentée la mascotte officielle de l'équipe de France.

□ Les trois présidents des Fédérations de football (Claude Simonet), de rugby (Bernard Lapasset) et d'athlétisme (Philippe Lamblin) découvriront ensemble la pelouse du **Stade de France** ainsi que son éclairage lors d'une réception prévue le mardi 30 septembre, en fin de journée.

□ **Scolafoot**, c'est parti ! 800 000 élèves de CM2 peuvent participer à ce concours ouvert à toutes les classes candidates qui devront réaliser des produits originaux à partir de différents supports (posters, œuvres d'art, vidéos, pages Internet), avant de rivaliser sur le terrain. Cette compétition culturelle et sportive permettra à 2 000 enfants d'assister à des huitièmes de finale de la Coupe du monde.

France 98 réalise le Doublet

« J'entends dire que la France manque d'enthousiasme pour la Coupe du monde. Eh bien, l'accord que nous signons aujourd'hui montre le contraire et s'inscrit dans cette logique de fête que nous recherchons. » Dans une salle de réception d'un Parc des Princes entièrement redécoré pour l'occasion, Michel Platini, coprésident de la Coupe du monde, a le sourire. Le CFO vient de signer un accord avec la société Doublet, spécialiste français des drapeaux et étendards, qui devient donc prestataire agréé de la Coupe du monde pour la décoration extérieure des stades et des villes concernées par France 98. Pour l'instant. Car Doublet devrait également, par la suite, se voir confier la fourniture des drapeaux des différents pays engagés dans la compétition.

Doublet, une entreprise familiale vieille de cent soixante ans, qui compte 200 employés, avait déjà participé aux Jeux Olympiques de Barcelone et d'Atlanta. Luc Doublet, le PDG, a précisé que sa société assurait « la conception, la fabrication, les tests, le montage et le démontage de tous les drapeaux ».

160 000 demandes de billets !

Mercredi 24 septembre, soit six jours exactement après l'ouverture des inscriptions pour les neuf grands matches du Mondial 98, 160 000 demandes de billets avaient été enregistrées par téléphone, Minitel ou courrier. Le CFO a constaté que les commandes étaient surtout concentrées en Ile-de-France (5 matches sur 9) et que la province (Nantes, Lyon, Marseille) était un peu délaissée. Mais cela va probablement s'arranger.

Bienvenue aux clubs !

Spécialisé depuis toujours dans l'équipement des clubs, erima est aujourd'hui le n° 1 du Teamwear en Allemagne. La marque des clubs. Petites ou grandes, toutes les équipes bénéficient de la même qualité de service. Sur mesure. Grâce à des stocks pensés en grand, erima vous offre bien plus qu'un éventail complet de tailles, de coloris et de motifs : une disponibilité de tous les instants.

Vérifiez-le immédiatement auprès de votre détaillant ou appelez-nous au :
03 88 87 87 90

erima®
équipe les équipes

Pascal Desvignes

C'est en sélectionnant des joueurs dont les équipes évoluaient à l'extérieur (neuf sur onze !) que **Pascal Desvignes,** *de Domont dans le Val-d'Oise, a tissé sa victoire. Cependant, même si le vainqueur de la deuxième journée officielle du Championnat des étoiles* France Football-RTL *a misé sur les Monégasques en retenant* **Collins** *et* **Djetou,** *M. Desvignes n'a pas fait confiance à* **Ikpeba,** *le meilleur joueur de cette deuxième manche (+ 13).*

LE VAINQUEUR

Après plusieurs passages en province, la victoire est venue récompenser un participant de la région parisienne. Grâce à « Pascal 95 », Pascal Desvignes, trente-six ans, de Domont dans le Val-d'Oise, est l'heureux vainqueur de cette deuxième journée du Championnat des étoiles France Football-RTL. Pourtant, ce technicien à France Télécom, au Plessis-Bouchard, reconnaît facilement « avoir eu beaucoup de chance et n'avoir utilisé aucune technique particulière pour bâtir l'équipe gagnante ». Premier essai et coup de maître pour cet amateur de football qui a porté le maillot des équipes de District de la région parisienne de Domont et de Moisselles. « Je suis un passionné de football, avoue-t-il, et je suis très content de pouvoir à travers ce jeu être un peu un acteur en composant moi-même une équipe qui, grâce aux transferts, peut être chaque semaine réactualisée. »

MISE AU POINT

Un incident technique (sans conséquence sur les classements participants) est venu fausser certaines données du tableau des points, dans notre édition de mardi dernier. Les Bordelais Gralak et Saveljic ont été injustement crédités de 0 point au lieu des + 5 points régulièrement acquis sur le terrain. A noter, également, le – 1 point obtenu par le Toulousain Tiéhi lors de cette deuxième journée officielle.

LE TOP 10 DE LA 2e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	559	**Ikpeba**	13
2	405	**Carteron**	10
3	423	**Job**	9
4	475	**Roy**	9
5	263	**Coridon**	9
6	555	**Pignol**	8
7	576	**Konjic**	8
8	575	**Diao**	8
9	761	**Dabo**	8
10	558	**Djetou**	8

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA TROISIÈME JOURNÉE.

LA 4e JOURNÉE

Samedi 4 octobre (20 heures)

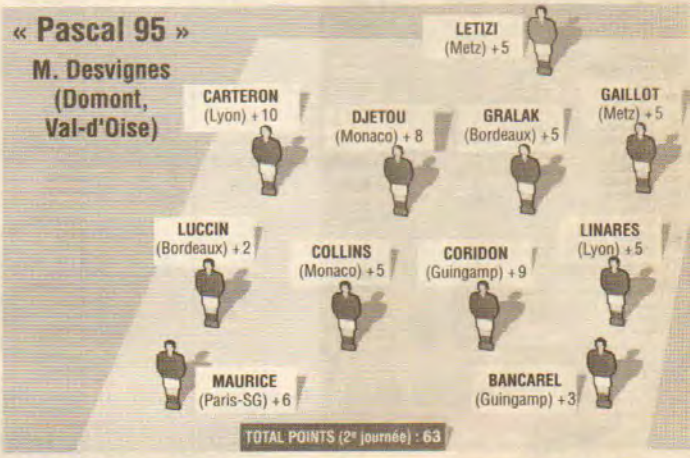
Bastia-Cannes
Guingamp-Lyon
Lens-Châteauroux
Auxerre-Rennes
Marseille-Toulouse
Le Havre-Monaco
Montpellier-Bordeaux

Dimanche 5 octobre (18 h 30)

Strasbourg-Metz

Dimanche 5 octobre (20 h 30)

Nantes-Paris-SG



LE CLASSEMENT DE LA 2e JOURNÉE

1. " **Pascal95** " Desvignes (Domont), 63 pts.
2. " **Etg11m** " Teicher (Grenoble), 59 pts.
3. " **B** " Ghigi (E), 58 pts.
4. " **Journee 8** " Gattus (Cours La Ville), 57 pts.
5. " **E78dci** " Mme Marie Louise Ber (Geispolsheim), 57 pts.
6. " **Cwow2** " Mr Michel Sanchis (Bordeaux), 57 pts.
7. " **C53vte** " Mme Micheline Bures (Roubaix), 55 pts.
8. " **E2es9y** " Mme Valerie Fromage (Fontenay Sous Bois), 55 pts.
9. " **I7vqi** " Menuel (Jasseines), 54 pts.
10. " **4Zyvu** " Mr Nguyen Nhu Giac (Vitry Sur Seine), 54 pts.
11. " **Breizh44** " Guerin (Houilles), 54 pts.
12. " **Les Gremlins** " Dietzinger (Lens), 53 pts.
13. " **Elodie** " Foor (Villeneuve Dascq), 53 pts.
14. " **Lyon** " Lancellotti (St Priest), 53 pts.
15. " **Ckvzu** " Mme Monique Corbetti (Paris), 53 pts.
16. " **Phoceens 2** " Faelens (Villeneuve D Ascq), 53 pts.
17. " **Bologne2** " Mori (Evry), 52 pts.
18. " **D74m1x** " Mr Philippe Le Roy (Puteaux), 52 pts.
19. " **Real Hisme** " Bonnessoeur (Donchery), 52 pts.
20. " **Flamengo Boys** " Bringuier (St Martin De Londres), 52 pts.

21. " **Espoirs** " Marques (Albert), 52 pts.
22. " **E744kc** " M Dominique Morio (Winkel), 52 pts.
23. " **Etg110** " Teicher (Grenoble), 52 pts.
24. " **Lyonnais** " Iafrate (Saion De Provence), 51 pts.
25. " **Eenz9y** " Mr Philippe Ugolini (La Trinite), 51 pts.
26. " **Cxhyw** " Thebault (Belfort), 51 pts.
27. " **Beni Supreme Team** " Charignon (Beaumont Les Valence), 51 pts.
28. " **Reggae Team** " Catherine Muziotti (Marseille), 51 pts.
29. " **Supremenbm** " Guesdon (St Lambert La Potherie), 51 pts.
30. " **E77zup** " Rorizani (Marambat), 51 pts.
31. " **Cuzzrj** " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 51 pts.
32. " **Cmrxic** " Mme Madeleine Temam (Paris), 51 pts.
33. " **Corindons** " Tia Tiong Fat (Paris), 51 pts.
34. " **0Gz13** " Mr Andre Boisset (St Sauveur Marville), 51 pts.
35. " **Cfpyyl** " Mr Jean Le Roux (Lampaul Ploudalmezeau), 51 pts.
36. " **Lakers Foot** " Garcia (Agueperse), 51 pts.
37. " **Ptigre** " Ritow (Tourcoing), 51 pts.
38. " **Parissg** " Garnier (Paris), 51 pts.
39. " **Ev4mo5** " Mr Jean Auguste Laba (Orleans), 51 pts.
40. " **Ciwiwm** " Mr Bernard Perreme (Jassans Riottier), 50 pts.
41. " **Les Vainqueurs** " Bouteleux (Amiens), 50 pts.
42. " **Boulogne Boys 3** " Stalin (Villeneuve D Ascq), 50 pts.
43. " **Eekbfx** " (), 50 pts.
44. " **Ezy** " Escolano (Ezy Sur Eure), 50 pts.
45. " **0o2ro4** " (), 50 pts.
46. " **0Gz0x** " Mr Andre Boisset (St Sauveur Marville), 50 pts.
47. " **E1uky0** " Mr Fernando Pereira (Corcieux), 50 pts.
48. " **Bb9pt** " Mr Christophe Charbo (Lognes), 49 pts.
49. " **Pygmees5** " Le Borgne (Parempuyre), 49 pts.
50. " **350** " Faelens (Villeneuve D Ascq), 49 pts.
51. " **C223az** " Mr Herve Ugo (Brest), 49 pts.
52. " **Petits Filous 01** " Martinsky (Corbreuse), 49 pts.
53. " **Maracana** " Gardon (Vandoeuvre), 49 pts.
54. " **Les Etoiles** " Jagnoux (Decines), 49 pts.
55. " **Allezlille3** " Thirion (Hardricourt), 49 pts.
56. " **B0wz57** " Mr Lionel Renault (St Gilles), 49 pts.
57. " **Chris** " Vasseur (Saint Etienne Au Mont), 49 pts.
58. " **Cobra27** " Zoll (Turckheim), 49 pts.
59. " **Toutoune Fc** " Lambert (Nanterre), 49 pts.
60. " **8F54** " M Dominique Morio (Winkel), 49 pts.
61. " **Fresnes** " Mucilli (Cap D Ail), 49 pts.
62. " **Fresnes** " Lefebvre (Moc), 49 pts.
63. " **Bcam2** " Techer (Grenoble), 49 pts.
64. " **Ekaby** " Patrick Damian (Caluire Et Cuire), 49 pts.
65. " **N A H L A** " Zougah (Marseille), 49 pts.
66. " **C7zgwh** " Mr Christophe Marie (L Hay Les Roses), 49 pts.
67. " **Cmuvvx** " M Kim Cuong Huynh (Les Pennes Mirabeau), 48 pts.
68. " **D3weyh** " Danielle Soirat (Aix En Provence), 48 pts.
69. " **Neves F.c** " Goncalves (Creteil), 48 pts.
70. " **Perl Harbour** " Clement (Cran Gevrier), 48 pts.
71. " **Bulqms** " (), 48 pts. Etc.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 107 pts
2. " **Euwkfw** " M Jose Albine (Colomiers), 98 pts
3. " **4Zyvu** " Mr Nguyen Nhu Giac (Vitry Sur Seine), 94 pts
4. " **Ivic Style** " Pigalle (Ezanville), 92 pts
5. " **Villepreux Attack 2** " Berthou (Villepreux), 90 pts
6. " **F0pa2** " Mr Daniel Laurent (Mers Sur Indre), 87 pts
7. " **Toutoune Fc** " Lambert (Nanterre), 87 pts
8. " **Ecsuje** " Mr Pierre Tardy (St Just Malmont), 86 pts
9. " **0Gz13** " Mr Andre Boisse (St Sauveur Marville), 85 pts
10. " **Blackrap** " Cipriani (Avignon), 85 pts
11. " **Dsdi4a** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 85 pts
12. " **D1fnwf** " Criss Boutique (St Leu D Esserent), 85 pts
13. " **Quenelles Fc** " Brodeur (Chevreuse), 85 pts
14. " **0Gz0x** " Mr Andre Boisse (St Sauveur Marville), 84 pts
15. " **Night Clubbings** " Liverset (Any Le Vieux), 84 pts
16. " **Combs Sud** " Hadrot (Combs La Ville), 83 pts
17. " **Phoceens 2** " Faelens (Villeneuve D Ascq), 83 pts
18. " **2Zr6h** " Mr Franck Roussel (Thouare Sur Loire), 83 pts
19. " **Bzvsqq** " Mr Armindo Da Silva (Roubaix), 82 pts
20. " **Wailers** " Dube (Castres), 82 pts
21. " **Pygmees7** " Le Borgne (Parempuyre), 82 pts.
22. " **Mtz 7** " Martinez (Arles), 81 pts.
23. " **700** " Deschamps (Saint Etienne Du Rouvray), 81 pts.
24. " **D5x0ll** " Mme Valerie Nouvier (Nantes), 80 pts.
25. " **Stefteam** " Quignon (Nantes), 80 pts.
26. " **Espalion** " Passera (Espalion), 80 pts.
27. " **Csp** " Bichaud (Chaptelat), 80 pts.
28. " **Bologne2** " Mori (Evry), 80 pts.
29. " **Bg3kva** " Mr Alain Leroy (E), 80 pts.
30. " **Santiago** " Mondon (Lencloitre), 80 pts.
31. " **Eeas8** " (), 80 pts. Etc.

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout **transfert réel** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'***égalité,** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles France Football obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ **Le classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France metropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le* ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

gagne à l'extérieur

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-2	-4
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-4
002	COOL F.	Auxerre	5	-9	-16
050	DURAND E.	Bastia	7	+3	-4
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-4
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-4
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+5	5
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-9
151	CHARBERT S.	Cannes	1	-2	-4
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-4
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-7	-1
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-4
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-4
250	HUGUES A.	Guingamp	7	+6	6
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-4
251	TREVISAN S.	Guingamp	3	-2	-4
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-3	-10
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-4
350	WARMUZ G.	Lens	7	+6	-1
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-4
400	COUPET G.	Lyon	6	+2	0
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-2
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-4
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+6	-1
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-4
500	LETIZI L.	Metz	8	+5	11
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-4
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+8	14
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-4
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-4
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-9	-11
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-3
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-2	-5
651	CASAGRANDE D.	Nantes	3	-2	-4
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-1	5
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-4
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-4
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-1	-5
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+3	-2
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-4
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-2
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-4
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-7	-9

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-4
005	GOMA A.	Auxerre	8	-9	-16
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-4
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-4
007	JAY F.	Auxerre	2	-9	-16
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-4
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-2	-9
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-4
053	PEREZ S.	Bastia	8	+3	-4
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-4
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-4
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-2
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+5	5
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-2
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-4
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-3	-5
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-3	-5
157	OPINEL S.	Cannes	2	-2	-4
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-4
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-3	-10
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-7	-1
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-7	-1
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-4
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-4
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-7	-1
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	+6	4
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-4
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-2	-4
254	FOULON J.	Guingamp	5	+6	6
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	+6	14
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-9
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-9
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-4
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-3	-10
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-3	-5
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-4
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-4
353	LACHOR Y.	Lens	3	+6	-1
354	MERIDE K.	Lens	2	-2	4
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	+6	4
355	SIKORA E.	Lens	7	+6	-1
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+2	0
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-4
405	CARTERON P.	Lyon	7	+10	10
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	+2	0
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-4
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-4
409	URAS C.	Lyon	1	-4	-4
452	COLLETER P.	Marseille	7	-2	-9
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	-1
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-4
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+6	-1
458	MARQUET J.	Marseille	7	+6	4
502	GAILLOT P.	Metz	6	+5	19
507	PIERRE P.	Metz	5	-2	4
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-4
505	TOYES G.	Metz	5	+5	11
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-4
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	4
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-4
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+8	14
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-4
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-9	-10
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-4
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-9	-10
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-9	-2
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-4
652	CHANELET J.	Nantes	6	-4	-7
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-4
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-5
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-4	-6
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-4
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-1	5
703	DOMI D.	Paris SG	5	-1	5
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-2	4
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-4
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-1	-3
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-1	-5
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-1	-5
753	WEISER P.	Rennes	6	-2	-6
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-4
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+3	1
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	+3	-7
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-4
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-7	-7
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-4
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-4

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-9	-16
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-9	-16
011	RADET J.	Auxerre	2	-9	-11
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-4
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-2	-15
055	MOREAU P.	Bastia	7	+3	-4
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-4
057	SOUMAH M.	Bastia	6	+3	-4
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+5	5
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+5	5
182	KOOT A.	Cannes	7	-3	-10
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-2	-9
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-4
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-9
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-7	-1
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-4
208	COLY F.	Châteauroux	6	-7	7
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-7	-1
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	+6	6
258	MIHALI G.	Guingamp	7	+6	6
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-4
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-4
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-3	-10
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-4
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-3	-10
311	POLLET L.	Le Havre	5	-3	-10
356	DÉMU F.	Lens	6	-2	-9
358	WALLEMME J.	Lens	8	+6	-1
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-2
411	BASSILA C.	Lyon	1	+2	0
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-2	-4
459	BLANC L.	Marseille	10	+6	-1
460	BLANC S.	Marseille	7	-2	-9
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-4
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-4
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-4
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+5	11
504	SONG R.	Metz	8	+5	11
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-4
575	DIAO S.	Monaco	1	+8	14
576	KONJIC M.	Monaco	8	+8	6
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-4
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-4
558	DJETOU M.	Monaco	8	+8	14
559	DUMAS F.	Monaco	8	+8	14
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-4
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-4
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-9	-10
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-4
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-9	-10
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-5
658	DECROIX E.	Nantes	7	-4	-6
659	GUYOT L.	Nantes	6	-4	-7
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-1	5
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-1	5
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-4
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-7	-1
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-1	-3
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-4
754	CAPRON E.	Rennes	5	-1	-5
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-1	-5
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-4
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-4
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	+3	-7
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+3	-7
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-7	-7
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-7	-7
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-7	-7
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-7	-7

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBON K.	Auxerre	2	-2	-4
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-4
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	-9
017	NIVET B.	Auxerre	1	-3	-5
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-3
058	JURIETTI F.	Bastia	6	0	-1
059	MENDY F.	Bastia	6	0	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	0	-2
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+2	5
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+2	5
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+2	0
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-4
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-2	-3
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-4
164	BARUL P.	Cannes	2	0	-2
165	CAPOUE J.	Cannes	4	0	-1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-4
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-2	-4
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-4
260	BARET Y.	Guingamp	5	-2	1
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-2	1
262	NALIS L.	Guingamp	6	+3	6
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	-1
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-3
359	ARSÈNE H.	Lens	4	+3	2
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	-4
361	MAGNIER C.	Lens	7	-2	-4
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+5	8
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+5	8
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+5	8
475	ROY E.	Marseille	8	+9	8
464	BERTIN T.	Marseille	7	+3	1
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	2
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-3
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	0
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-4
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-4
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+2	5
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-4
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+5	8
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-3	-5
611	FERMAOUR K.	Montpellier	7	-9	-7
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-3	-1
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-4
660	FERRI J.	Nantes	5	-1	-3
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	-1
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	5
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-4
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-4
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	+2	5
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-4
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-3
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+2	1
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+2	1
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-4
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-4
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-2	-3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	0	-1
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-3
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	0	-2
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	0	5
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	ABACHA	Auxerre	2	-2	-4
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+3	2
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	-3	-6
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-4
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-3	-4
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	0	-1
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-4
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-4
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-4
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-4
064	PRINCE D.	Bastia	2	-6	-7
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	0	-1
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+2	5
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+2	5
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-4
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+2	5
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+2	0
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	1
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-4
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-4
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	+6	5
167	CHARVET L.	Cannes	6	0	-1
168	KONWLO V.	Cannes	3	0	-2
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	0	-1
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-4
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-1	-3
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-4
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-2	1
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-4
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	-1	2
263	CORIDON C.	Guingamp	6	+9	12
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	+3	1
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-4
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-2	1
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-4
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	-1
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	-2
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+6	5
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-4
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	2
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+3	2
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-4
366	ZIANI S.	Lens	8	+3	2
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+5	8
421	COCARD C.	Lyon	8	+5	8
418	GIULY L.	Lyon	9	+5	14
419	ROCHE S.	Lyon	6	+5	8
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-4
467	ASUAR L.	Marseille	5	+3	1
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+3	2
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	2
513	BOFFIN O.	Metz	8	+2	5
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-4
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-4
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	11
522	PIRÈS R.	Metz	9	-2	-4
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-4
518	RODA S.	Metz	1	-2	-4
563	BEMARBIA A.	Monaco	9	+5	8
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	-4
565	COLLINS J.	Monaco	7	+5	14
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	+5	3
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-4
626	MANOUVÉ M.	Montpellier	5	-2	-4
614	BARBEZIER G.	Montpellier	2	-2	-4
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-4
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-4
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	-4
619	MAZZETTO F.	Montpellier	7	-3	-1
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	-3
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-2
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-4
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	+2	5
715	GAVA F.	Paris SG	9	+2	5
716	LEONARDO	Paris SG	8	-2	-4
717	LEROY J.	Paris SG	6	+2	5
718	RAI	Paris SG	10	+2	5
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-4
761	DABO O.	Rennes	2	+8	6
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-4
763	VIAUD L.	Rennes	6	+2	1
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-4
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	0	-1
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-4
816	KINET C.	Strasbourg	5	0	-1
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	0	-1
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-1	2
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-4
862	GUIRAUD S.	Toulouse	2	-2	-4
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-4
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-2	7
865	NTAWALI E.	Toulouse	6	-1	-2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	CÔMPAN L.	Auxerre	4	-2	-4
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	-4
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	-3	0
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-4
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-3	-4
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-3	-5
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-4
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	0	-1
067	GOHEL W.	Bastia	4	0	-1
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	0	-1
069	SILJAK E.	Bastia	6	0	-2
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-4
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+2	0
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+2	9
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+2	9
171	ABOU S.	Cannes	5	0	-1
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-4
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-4
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-4
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-3
176	LEROY L.	Cannes	5	0	-1
177	MOURET C.	Cannes	3	0	-2
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-1	2
218	SJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-1	-3
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-1	-3
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	2
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-4
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	-1	2
273	ASSADOURIAN F.	Guingamp	4	-2	-4
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	+3	10
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-4
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+3	1
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+3	6
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-4
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	0	3
320	POUGET C.	Le Havre	7	0	-1
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-4
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-3
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+3	2
368	ELOI W.	Lens	3	+7	6
369	SMICER V.	Lens	8	+7	6
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+3	2
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	-4
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	1
423	JOB J.	Lyon	2	+9	16
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	5
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	+3	2
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	2
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-4
473	MOSES A.	Marseille	6	+7	6
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+2	5
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-4
521	LUKIC V.	Metz	6	+2	5
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	5
524	SAHA L.	Metz	1	-2	1
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-4
577	SPEHAR R.	Monaco	9	+5	8
568	HENRY T.	Monaco	9	+5	12
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+13	16
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-4
566	N'DORAM J.	Monaco	10	+5	8
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-2	1
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-3	-1
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-3	-5
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-3	-1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-4
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-4
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	-1
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	-1
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-1	-1
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	-2
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-1	-1
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-4
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-4
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+6	13
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-4
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+2	9
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-4
775	MICHEL S.	Rennes	5	-2	-4
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-4
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	+2	0
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+2	1
768	HOBSCH B.	Rennes	6	+2	1
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-4
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-3
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-4
822	CONTEH O.	Strasbourg	5	0	-2
823	MICELI R.	Strasbourg	5	0	-1
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-2	-9
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-4
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	0	-1
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-4
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-1	2
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-4
868	SACHY L.	Toulouse	4	-1	6
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-1	2

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la précédente journée officielle. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs depuis le départ du Championnat officiel.

Jouez au Championnat des étoiles France Football-RTL et devenez le meilleur entraîneur de Division 1

Plus de 500 000 F à gagner sur la saison

Pour chaque journée de Championnat, **5 000 F au** vainqueur.
Pour chaque période de Championnat, **20 000 F** au premier, **10 000 F** au deuxième et **6 000 F** au troisième.
A l'issue du Championnat des étoiles France Football-RTL, **100 000 F** au premier, **50 000 F** au deuxième et **25 000 F** au troisième.

Inscrivez-vous par Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL*** ou téléphone **08-36-68-99-00*** *2,23 F/mn.

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la journée suivante.

Pour tous renseignements sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-47-38-23-13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Desailly : « Milan va vers l'inconnu »

CONVALESCENCE. *L'inébranlable Marcello savoure le retour de Fabio Capello, un entraîneur qui le transcende, mais qui a la lourde tâche de relancer une équipe chamboulée et cosmopolite. Car, pour le Français, c'est clair : entre le traumatisme de la saison passée et l'intégration de douze nouveaux joueurs, Milan est encore fragile, comme le démontrent d'ailleurs ses médiocres résultats actuels.*

« Le Milan AC vend des joueurs, en achète en quantité, change d'entraîneur, mais vous, vous êtes toujours là, tel un pilier inamovible...

(Il semble compter dans sa tête.) Cinq... Je commence ma cinquième saison avec le Milan, c'est incroyable ! Mais attention, chaque dimanche, cette notion de joueur prétendument indiscutable est remise en question. Il faut donc prendre le mot de « pilier » avec des pincettes. Maintenant, c'est appréciable puisque, depuis mon arrivée ici, en 1993, quel que soit l'entraîneur, j'ai toujours eu sa confiance.

Avez-vous l'impression de faire partie des meubles ?

Sur le plan affectif ou de la considération, je n'aurai jamais la même image que les Italiens de l'équipe. Eux restent la référence car ils prolongent la culture du club. Mais il est évident qu'avec ce nombre d'années de présence et comme j'ai accompli un parcours assez intéressant, les gens du club m'estiment, commencent à m'écouter, à me faire comprendre que je suis important pour eux.

Pourtant, au printemps dernier, l'idée de votre départ était dans l'air ?

J'aurais pu souhaiter connaître une autre culture footballistique. J'avais reçu des offres avantageuses de Manchester United et de l'Atletico Madrid. Chelsea et Barcelone se sont aussi signalés. Puis le retour de Capello s'est finalisé. Il tenait absolument à ce que certains joueurs restent, j'en faisais partie. Il savait qu'à mon poste de prédilection, en milieu défensif, je garantirais un maximum de sécurité à la défense.

Avez-vous son entière confiance ?

Je n'ai pas de rapports particuliers avec lui. Simplement, parfois, nous évoquons mon rôle sur le terrain. Par ailleurs, au moment de la reprise de l'entraînement, il a organisé trois réunions avec Paolo (Maldini), Billy (Costacurta), Seba (Rossi) et moi au sujet de ce qui s'était passé la saison dernière. Il voulait nous entendre afin de bien analyser les événements et entamer la saison le mieux possible.

Sans le souhait de Capello de vous conserver, seriez-vous parti ?

D'un côté, le Milan AC ne laisse pas partir comme ça un titulaire, et, de l'autre, je n'avais pas forcément envie de partir. Je n'ai annoncé cette volonté dans aucun journal. Après un premier cycle de quatre ans au club, j'y ai réfléchi car, avec Milan, j'ai remporté une Ligue des champions, deux Championnats et perdu deux Coupes intercontinentales. J'étais donc chargé au niveau palmarès et aussi au plan émotionnel.

« CAPELLO OBTIENT LE MEILLEUR DE MOI »

En plus, la saison dernière s'était très mal passée...

Ces mauvais résultats auraient pu me pousser à remettre les choses en question. Pour ma carrière, il aurait pu être l'heure de tourner la page. Mais pour aller où ? C'est la question quand on évolue au Milan AC. J'ai senti que mon temps ici n'était pas terminé. Dans deux ans, peut-être sera-t-il opportun de tenter une expérience en Angleterre, aux États-Unis ou de retourner à Marseille. En plus, sachant que Capello revenait et vu le challenge qui nous attendait, il était devenu clair que j'allais rester.

Au passage, votre contrat a été prolongé jusqu'à l'an 2000 et votre salaire copieusement revu à la hausse.

J'aurais pu gagner un peu plus ailleurs. Cependant, je reconnais que l'on mesure aussi la considération d'un club aux revenus qu'il propose. Mais d'autres raisons m'ont fait rester au Milan AC. Je pense à ses structures, à ses moyens, à l'image qu'il apporte. A ce niveau, il représente le top. En plus, il y a eu le superbe comportement des dirigeants à mon égard. Comme il me restait deux années de contrat, ils n'étaient pas obligés de me faire resigner et donc de me mettre si haut que ça.

Le retour de Fabio Capello a dû aussi vous faire plaisir. Il vous a toujours considéré comme un joueur clé dans son dispositif...

Jusqu'au moment où je ne courrai plus suffisamment sur le terrain. Ce jour-là, il ne fera pas de sentiment. Il ne faut pas exagérer, je n'ai pas de rapports particuliers avec lui, vraiment ! C'est mon entraîneur et j'essaie de me montrer à la hauteur de l'exigence qu'il réclame.

Pas plus ?

C'est vrai que Capello parvient à obtenir le meilleur de moi. Sur le terrain, je sens sa présence, j'ai l'impression qu'il est derrière moi à m'observer. Il ne me fait pas peur, mais j'ai envie de lui montrer. En fait, je joue aussi un peu pour lui. J'ai constaté cette sensation la saison

Marcel Desailly entame sa cinquième saison au Milan AC, ce qui en fait l'un des anciens de l'équipe. Après un intermède d'un an, il a été ravi de retrouver Fabio Capello (en haut à droite), un entraîneur auquel il a plus envie de faire plaisir qu'à d'autres.

passée quand j'ai eu deux nouveaux entraîneurs en peu de temps.

Tabarez et Sacchi n'ont pas produit le même effet sur vous ?

J'ai davantage envie de faire plaisir à Capello qu'à d'autres coachs. J'y ai souvent réfléchi et c'est vraiment marquant. Tabarez et Sacchi étaient des entraîneurs, voilà. Ils nous mettaient en place, je donnais le meilleur de moi-même. Avec Capello, c'est différent, je me donne aussi pour lui. Il ne le sait pas. Quand je joue, je sens son regard sur moi, alors je donne le meilleur de moi-même, je cours partout, à gauche, à droite... Il suffit qu'il soit près du terrain lors d'un entraînement anodin pour que je me sente en compétition. C'est plaisant, j'aime ce rapport un peu diffus.

« DANS LA RUE, JE BAISSAIS LA TÊTE »

Sans Capello, le Milan AC a sombré la saison dernière (11e du classement avec 13 défaites). Comment avez-vous vécu cette dérive ?

Nous ne savions plus où nous en étions. Personnellement, depuis Marseille, je venais d'aligner cinq saisons où mon équipe avait toujours gagné. Idem pour la plupart de mes partenaires, Maldini et compagnie, qui, depuis des années, glanaient des trophées et pouvaient être satisfaits d'eux-mêmes. Là, d'un seul coup, nous avons connu une incroyable série de défaites. Eh bien, même si nous sommes des joueurs de haut niveau avec beaucoup d'expérience, en fin de compte, nous sommes fragiles psychologiquement.

Des grands garçons comme vous, bardés de récompenses !

Nous n'étions pas préparés à l'insuccès, à être médiocres. Nous avons donc perdu nos moyens. A l'entraînement, c'était surréaliste, nous étions bloqués ! Vu notre état mental, la malchance s'est greffée là-dessus. Nous étions constamment sur la défensive. Notre atout maître, la défense, était devenu un point faible. A chaque match, au bout de vingt minutes, nous étions menés 1-0, c'était réglé ! Nous étions à la rue, alors que, quelques mois plus tôt, nous étions champions avec les mêmes joueurs.

Est-ce dû à un certain laisser-aller ?

Même moi, je me suis installé dans une sorte de confort. A tort, nous nous sommes reposés sur des privilèges qui n'existent pas. En conséquence, quand l'équipe a enchaîné ces résultats incroyables, je l'ai mal vécu, je me suis senti coupable. Dans la rue, à la sortie des entraînements, je baissais la tête parce que je n'avais pas l'impression de faire mon travail. On se donnait, mais il y avait cette retenue psychologique qui nous bloquait et qui nous a conduits au désastre, un désastre total. On ne pouvait même plus réagir, au point d'être incapables d'assurer un nul à San Siro contre Rosenborg pour poursuivre notre parcours en Ligue des champions. Avec des erreurs défensives incroyables, notre gardien qui a perdu tous ses moyens...

Et vous ?

J'étais dans le moule comme les autres. J'étais moins agressif, moins précis, je récupérais moins de ballons... Nous n'étions plus au soutien les uns des autres, chacun tirait un peu la couverture pour être le moins mauvais de l'équipe. Au lieu de chercher à briller, chacun se cachait pour se tromper le moins possible. Nous avions pourtant le plus gros effectif du Calcio.

« DÈS QUE TU BAISSES TON NIVEAU D'EXIGENCE, TU ES MORT ! »

S'agissait-il d'un relâchement général après les années Capello, marquées par de nombreux succès, mais aussi par une discipline de fer ? Oscar Tabarez, son successeur, était moins autoritaire ?

D'une façon générale, le sportif a une conscience professionnelle en fonction de l'exigence de son entraîneur. Si l'entraîneur croit trop à une prise en charge individuelle du joueur sur une longue durée, il se plante. Le joueur n'arrive pas à se gérer dans le temps et si l'exigence de l'entraîneur est moindre, il va se relâcher. Dans la compétition de haut niveau, le joueur doit être poussé en permanence.

Même quand il s'appelle Maldini, Costacurta, Boban, Weah ou Desailly ?

Bien sûr. L'entraîneur doit nous mettre dans l'urgence afin de nous faire franchir ce petit palier supplémentaire qui conduit à la victoire. Par le travail qu'il exige, il doit nous conduire à repousser les limites de notre conscience professionnelle. A cet égard, Capello, c'était l'extrême.

Tabarez, lui, n'y est pas parvenu...

C'est un bon entraîneur, vif, qui comprend très bien le jeu. Tactiquement, il est au point. Peut-être en arrivant au Milan AC s'est-il demandé ce qu'il allait pouvoir nous apprendre, comment il allait pouvoir nous motiver davantage. Il a décidé de nous laisser faire un peu, pensant que nous avions notre conscience pour nous. Et nous, nous en avons profité pour nous relâcher sensiblement, nous étions tellement sous tension depuis des années ! Vu l'exigence du football aujourd'hui, nous l'avons payé cash.

Et jamais vous n'avez su vous reprendre...

Dès que tu baisses ton niveau d'exigence, tu es mort ! On ne récupère pas des mecs comme nous qui ne sont pas habitués à être en difficulté. Il était trop tard, il fallait mettre une croix sur la saison. En plus, il m'a fait jouer en défense, alors que j'en n'avais pas envie. Je me suis donc mis en difficulté. Lors de certains matches, je n'y étais pas, comme on dit.

L'arrivée aux commandes d'Arrigo Sacchi n'a rien changé.

Ses méthodes étaient beaucoup plus dures, dans le style de Capello, mais c'était trop tard. A ce moment de la saison, aucun entraîneur n'aurait pu nous relancer.

Le Capello d'aujourd'hui est-il différent de celui que vous avez connu entre 1993 et 1996 ?

Il est plutôt cool pour le moment afin de nous redonner confiance. Il fait attention à ne pas trop nous brusquer, car il sait qu'un rien va nous perturber. Fabio Capello a beaucoup changé. On sent qu'il a plus de certitudes. Il est allé en Espagne, il a gagné la Liga. Il revient dans son pays, tout le monde le plébiscite.

Peut-être est-il moins autoritaire, car la fin de son séjour précédent, lors de la saison 1995-96, fut compliquée par des tensions avec les joueurs...

Avec ceux qui ne jouaient pas comme Lentini, Di Canio et Marco Simone. Ils se plaignaient et, au final, l'atmosphère s'est dégradée. En plus, les dirigeants souhaitaient tourner la page et n'ont pas renouvelé le contrat de Capello, qui était très exigeant : il voulait tout contrôler. Cela a dû créer des conflits avec les dirigeants. Ils se sont donc séparés, et Milan est reparti avec un autre technicien.

« IL SUFFIT DE PEU DE CHOSE POUR QUE NOUS REPLONGIONS »

Pour le rappeler en urgence un an plus tard. Ce retour vers le passé ne révèle-t-il pas un manque d'imagination ?

En même temps, le Milan sait où il met les pieds avec Capello. Le club a peut-être besoin de cette sécurité. Un nouveau venu ou un étranger n'aurait pas le même contact avec les Italiens du groupe. De plus, les joueurs avec lesquels Capello a eu des problèmes sont partis. Cette fois, il doit diriger beaucoup de têtes nouvelles, son discours exigeant peut à nouveau passer sans paraître usant. Si les joueurs répondent aux attentes et donnent le maximum, le Milan AC sera parti pour un nouveau cycle.

Avec deux nuls et une défaite (sur le terrain de l'Udinese dimanche dernier), l'équipe ne fait pas grosse impression.

Le club tente le pari risqué de reconstruire l'équipe avec l'arrivée de douze nouveaux joueurs. Nous ne savons donc pas trop où nous en sommes. Psychologiquement, nous sommes un peu atteints. Il suffit de peu de chose pour que nous replongions à nouveau.

Le Milan AC est donc encore si fragile qu'il pourrait rester bloqué pour de petites choses ?

On l'a vu. Pour un nul à Piacenza lors de la première journée, les critiques ont tout remis en cause. Si le début de saison ne se passe pas trop bien, l'équipe sera tout de suite dans les remous.

Il faut dire que, pour Capello, le travail de reconstruction est énorme..

Avec douze nouveaux, ce n'est pas évident. Il lui faut intégrer Ziege, Ba, Leonardo et compagnie, faire en sorte que Kluivert et Weah trouvent des automatismes... Et Baresi est parti ! Si âgé fut-il, il nous apportait cette tranquillité, cette sérénité. Il va falloir apprendre à jouer sans lui.

Vous ne le sentirez plus quelques mètres derrière vous.

J'appréciais de jouer avec Franco derrière moi. Il me parlait, c'était un plaisir de courir pour le soulager dans les tâches défensives. Parce que c'était Baresi, un capitaine au comportement exceptionnel. Franco, il est au sommet de la considération que je peux avoir pour un joueur. Maintenant, je dois m'adapter à Cruz, c'est un tout bon, mais il n'a pas la même emprise sur le jeu et sur l'équipe.

Photo Bruno FABLET

Toutes ces nouveautés semblent créer chez vous pas mal d'incertitudes.

Je ne sais pas trop pour l'instant. Nous avons un entraîneur de qualité, mais les recrues sont nombreuses et d'une autre génération. Beaucoup d'entre elles sont étrangères.

Est-ce perturbant ?

C'est nouveau surtout. Chacun vient avec sa culture, ses connaissances et apporte un peu d'effervescence à Milanello. Avant, tout était carré, aujourd'hui, avec les nouveaux, l'approche est plus joyeuse, plus décontractée. Et Capello s'adapte. Pour autant, nous travaillons toujours aussi intensément.

Les Italiens étant minoritaires, cette vague étrangère pourrait-elle altérer l'identité très forte du Milan AC ?

Le danger est réel, mais le club est obligé de s'adapter aux dispositions de l'arrêt Bosman.

« LA JUVE ET PARME SONT DEVANT NOUS »

La Juventus, elle, maintient sa coloration italienne, et elle gagne !

En même temps, elle ne conserve pas ses joueurs autant que le Milan. Elle s'est séparée de Vialli, de Baggio, etc. Je comprends que l'on puisse être inquiet de la politique du Milan AC, mais les frontières étant ouvertes, je crois qu'il faut en profiter. Tous les clubs devront s'y mettre et les Italiens seront minoritaires partout. En même temps, les dirigeants milanais ont tenu à garder une base d'Italiens et de joueurs imprégnés de l'esprit club.

Pour ne pas diluer l'identité rossonera. Reste que Berlusconi a estimé qu'il y avait trop d'étrangers au club...

Le Milan AC n'imitera jamais l'Inter qui a placé Youri (Djorkaeff) sur les affiches pour sa campagne d'abonnements. Pour nous, c'est Maldini qui a été choisi. C'est significatif. Et pour les trois ou quatre ans qui viennent, le club est obligé de conserver sa base d'Italiens, sinon il perd tout. On a beau dire, les étrangers sont considérés comme des gens de passage. Si les choses tournent mal, nous retournerons dans notre pays, alors que les Italiens ont un attachement indéfectible à cette maison. Je crois que si les dirigeants profitent de la nouvelle donne, ils en souffrent et s'en méfient beaucoup.

Dans la course au titre, le Milan AC se situe-t-il derrière la Juventus, qui semble toujours maîtresse d'elle-même ?

Oui, la Juve, en tant que champion sortant, et Parme sont a priori encore devant nous. Vu notre récent passé, nous ne pouvons pas nous placer au plus haut tout de suite. Nous allons complètement vers l'inconnu, alors que ces deux clubs ont leurs repères. Or, pour remporter le Scudetto, il faut se montrer régulier match après match. En revanche, l'Inter n'est pas devant nous, car il se cherche dans le jeu et aura à gérer la pression médiatique autour de Ronaldo.

Le Milan AC doit donc d'abord en finir avec sa convalescence avant d'affirmer des ambitions précises ?

Incontestablement oui ! Au début, nous risquons d'avoir un parcours chaotique et de connaître des grincements dans notre fonctionnement, alors que la Juventus, elle, peut aligner d'entrée de jeu les bons résultats. Ça fait un peu peur. J'attends de voir. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Milan

Anderlecht au ban

CORRUPTION. *En 1984, lors de la demi-finale retour de C 3 Anderlecht-Nottingham Forest (3-0), l'arbitre était acheté. Les faits sont prescrits, mais le gouvernement du football européen a tout de même sanctionné le grand club belge « pour des raisons d'éthique ». Celui-ci ne sera pas autorisé à participer à la prochaine compétition interclubs pour laquelle il se qualifiera. Un épisode de plus dans une histoire de fous.*

La consigne était pourtant claire : « pas un mot à la presse » ! Nantis de cette instruction limpide, tous les membres du comité exécutif de l'UEFA, réunis dans un grand hôtel de Helsinki (Finlande), ont quitté la séance de lundi après-midi sans lâcher le moindre commentaire sur la longue discussion qui venait pourtant de les occuper pendant plus de deux heures à propos d'Anderlecht. Le gouvernement du football européen devait poursuivre ses conversations le lendemain matin et ne délivrer un communiqué qu'à l'issue de ses travaux.
Hélas pour ce scénario apparemment bien maîtrisé, un grain de sable est venu enrayer la mécanique. Le président de l'Union belge de football, Michel D'Hooghe, représentant européen au comité exécutif de la FIFA, a choisi de rompre le silence et de « communiquer », un verbe que l'UEFA n'aime guère.

Constant Vanden Stock, l'homme par qui le scandale est arrivé. Pour l'UEFA, il n'est pourtant pas le principal responsable...

Photo TEMPSPORT

En commentant réflexions et décisions dès le lundi soir, le dirigeant belge a flanqué par terre le dispositif savamment mis en place par l'Union européenne de football, contraignant la lourde machine confédérale à réagir et à publier aussitôt un communiqué officiel. Décidément, dans cette folle histoire, rien ne se passe jamais comme prévu !
Que dit l'UEFA ? « Le RSC Anderlecht ne sera pas autorisé à participer à la prochaine compétition interclubs européenne pour laquelle il se qualifiera. Cette décision a été prise pour des raisons d'éthique (...) en raison des événements survenus en 1983 et 1984 en relation avec des cas de corruption d'arbitres. »
Il était juridiquement impossible de prononcer des sanctions disciplinaires pour des faits prescrits. L'UEFA a contourné cette difficulté en se fondant sur l'article 28 de ses statuts qui traite des « cas non prévus ». Contrairement à ce qu'indique le communiqué, la mise au piquet du grand club bruxellois ne vise qu'une seule affaire, qui remonte à 1984. En effet, les rumeurs de corruption lors d'un match contre Banik Ostrava, en 1983, n'ont finalement pas été confirmées. Mais, l'année suivante, à l'occasion d'une demi-finale retour de C 3 Anderlecht-Nottingham Forest, le président du club belge Constant Vanden Stock a bien versé 1 million de francs belges (180 000 francs français environ) à l'arbitre espagnol Emilio Carlos Buruceta Muro.
Anderlecht avait perdu le match aller en Angleterre, 2-0. Grâce à un penalty douteux et à l'annulation d'un but anglais, les Belges s'imposeront 3-0 à domicile et accéderont donc à la finale, qu'ils perdront contre Tottenham (1-1, 1-1, 4 t.a.b. à 3). Au courant de cette corruption, deux intermédiaires, René Van Aeken et Jean Elst, vont faire chanter le patron d'Anderlecht. Pendant une décennie, jusqu'en 1995, ils passeront, une fois l'an, au siège du club afin de retirer une enveloppe qui contient leurs étrennes d'un montant de 3 millions de francs belges (540 000 francs français).

LE MYSTÈRE DU DOSSIER PERDU

En 1992, cette histoire sordide prend une dimension supplémentaire : le président de l'Union belge de football, Michel D'Hooghe, reçoit un bien curieux courrier, expédié par le duo Van Aeken-Elst. « Il s'agissait, explique le patron du foot belge, d'un paquet qui contenait une centaine de pages, écrites en flamand, avec des coupures de presse et un incroyable roman dans lequel il était question de querelles, d'un incendie dans un sauna et d'une affaire de corruption. Il y avait aussi un accusé de réception daté du 1er octobre 1992 qui prouvait que les maîtres chanteurs avaient fait parvenir le même dossier à l'UEFA. J'aurais pu tout jeter à la poubelle. Heureusement, je ne l'ai pas fait. Je l'ai expédié à l'UEFA. »
Malheureusement, Michel D'Hooghe n'envoie pas son mystérieux colis en recommandé. Or l'UEFA affirme ne pas l'avoir reçu ! Ou, en tout cas, le président Johansson n'a jamais pu en prendre connaissance. Aujourd'hui, Michel D'Hooghe n'a que sa parole à offrir pour prouver que le paquet a bien pris la destination de la Suisse, siège de l'Union européenne de football. Mais pourquoi s'en serait-il débarrassé ? « Le monde du football belge est petit », répondent les sceptiques, qui soulignent, par exemple, qu'à l'époque le secrétaire général de l'Union belge, Alain Courtois, appartenait à Anderlecht.
Les mêmes mauvais esprits se demandent pourquoi Michel D'Hooghe, au cours des mois et des années qui ont suivi, n'a jamais demandé à l'UEFA, officiellement ou de manière informelle, les suites qu'elle comptait donner à cette affaire. « C'était une histoire folle », répond-il. Et pourquoi Alain Courtois, pourtant membre de la commission de discipline de l'UEFA (et aujourd'hui patron de l'Euro 2000), ne s'est-il pas davantage inquiété du sort réservé à ce dossier ?

POURQUOI VANDEN STOCK A-T-IL PARLÉ ?

Bien d'autres questions demeurent à ce jour sans réponse. Par exemple, que sont devenues les deux copies du dossier expédiées à l'UEFA, l'une par les maîtres chanteurs, l'autre par Michel D'Hooghe ? L'UEFA a décidé de diligenter une enquête « pour découvrir pourquoi les instances concernées n'ont pas été en mesure de traiter ce cas plus tôt ». Or qui retrouve-t-on dans cette commission spéciale, aux côtés du juriste allemand Willy Hennes et du Suisse Giangiorgio Spiess, membres du comité exécutif ? Michel D'Hooghe ! Oui, le patron du foot belge, que certains accusent à mi-voix d'avoir essayé d'enterrer l'affaire, va donc maintenant chercher à savoir pourquoi l'UEFA n'a pas fait preuve d'une plus grande célérité !
Par ailleurs, pourquoi les dirigeants européens se sont-ils soudain réveillés en consacrant la majeure partie de leur comité exécutif à cette affaire qui ne figurait pourtant, dans l'ordre du jour, qu'au chapitre des questions diverses ? « Parce que la commission d'enquête spéciale venait de rendre son rapport », répond l'UEFA. D'autres y voient plutôt la volonté de son président, Lennart Johansson, de faire le ménage avant sa double entrée en campagne : pour sa propre succession à la tête de l'UEFA (élections en avril 1998) et pour la présidence de la FIFA (juin 1998).
Autre interrogation toujours en suspens : pourquoi Constant Vanden Stock, qui a pourtant avoué devant un tribunal civil belge avoir acheté l'arbitre, n'est-il pas sanctionné ? Le gouvernement du foot européen a choisi d'écarter simplement Raymond De Deken, qui accompagnait les arbitres pour le compte d'Anderlecht. Ce comparse est déclaré *persona non grata*, c'est-à-dire, explique Lennart Johansson, « qu'il est indésirable, qu'il n'a pas sa place dans nos structures et qu'il n'entretiendra plus aucune relation avec l'UEFA ».
Pourquoi De Deken et pas Vanden Stock ? « Nous avons eu un long débat sur le rôle de l'un et de l'autre, souligne le numéro 1 européen. Nous sommes arrivés à la conclusion que le protagoniste de la corruption était ce monsieur (De Deken). »
Certains se demandent aussi ce qui a bien pu pousser Constant Vanden Stock, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-trois ans, à avouer des faits prescrits ? Voulait-il libérer sa conscience ? Voulait-il venir en aide à son fils Roger, aujourd'hui président d'Anderlecht et membre de la commission interclubs de l'UEFA, qui a dévoilé l'affaire au début de l'année en portant plainte contre les maîtres chanteurs ?
Cet incroyable scénario contient assez de mystères et de points non élucidés pour qu'il soit inutile d'en rajouter. En s'interrogeant, par exemple, sur les conditions dans lesquelles l'arbitre espagnol acheté par Anderlecht en 1984 a trouvé la mort, deux ans plus tard. Il s'est tué en voiture, en partant arbitrer un match à Barcelone.

DOMINIQUE COURDIER, à Helsinki

Le match en question

► Le 25 avril 1984, à Bruxelles (Parc Astrid).
RSC Anderlecht (BEL) - Nottingham Forest (ANG) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 40 000.
Arbitre : M. Guruceta-Muro (ESP). Buts : Scifo (20e), Brylle (61e s.p.), Vandenbergh (88e).
RSC Anderlecht : Munaron - Grun, Morten Olsen, De Greef, De Groote - Vander Eycken, W. Hofkens (Vercauteren, 67e), Scifo - Czerniatynski, Vandenbergh, Brylle. Entr. : Van Himst.
Nottingham Forest : Van Breukelen - V. Anderson, Swain, Fairclough, Hart - Bowyer, Wigley, Mills - Davenport, Hodge (Birtles, 64e), Walsh. Entr. : B. Clough.

de l'Europe

25 avril 1984 : sur le terrain du Parc Astrid, le jeune Enzo Scifo tente de passer le premier rideau de Nottingham. Mais c'est l'arbitre qui décidera du sort du match...

Photo PRESSE SPORTS

Scifo : « Ça fait mal ! »

RÉACTIONS. *Les joueurs d'Anderlecht sont sous le choc, mais ils ne baissent pas les bras pour autant.*

Si les dirigeants d'Anderlecht se murent dans un silence gêné, les joueurs sont sous le choc. Malgré la prudence de rigueur, ils n'hésitent pas à faire part de leurs sentiments : « A l'énoncé de la nouvelle, je suis tombé des nues, explique Enzo Scifo, l'ancien milieu de Bordeaux, Auxerre et Monaco, revenu au club bruxellois cet été. Nous sommes tellement habitués aux Coupes d'Europe que cela va nous faire un drôle d'effet de ne pas y participer pendant une saison. C'est arrivé à d'autres, bien sûr, mais ça fait mal quand même. Personnellement, cette sanction ne remet pas en cause mon choix. Au contraire, je tâcherai de combler cette déception en m'engageant à 200 %. Certains seront peut-être démotivés, mais je ne serai pas de ceux-là. C'est maintenant qu'il faut se sentir encore plus près du club. »

L'autre recrue venue de Monaco, le Danois Dan Petersen, masquait difficilement sa déception : « Depuis mon arrivée, le club est en perpétuelle ébullition : résultats en dents de scie, entraîneur sur la sellette, l'affaire Nottingham et la suspension des Coupes d'Europe pour une saison. C'est vraiment un sale coup à digérer ! Tout professionnel qui évolue dans un club comme Anderlecht aspire à participer aux Coupes européennes. Il faut donc en profiter au maximum cette saison et battre Salzbourg la semaine prochaine. » *(NDLR : en 32e de finale aller de la Coupe de l'UEFA, les Belges se sont inclinés 4-3 en Autriche).*

Capitaine exemplaire, le Suédois Pär Zetterberg dément immédiatement les velléités de départ qu'on lui prête : « Je ne laisserai pas tomber Anderlecht, réplique-t-il. Un an sans Coupe d'Europe, c'est une petite catastrophe financière pour le club, mais ce n'est pas une raison pour abandonner le navire. Le plus dur à encaisser, en fait, c'est que nous payons pour des actes que nous n'avons pas commis. » Son coéquipier Glen De Boeck, défenseur international, est également marqué : « Ce qui nous arrive est grave, mais il faudra apprendre à vivre avec. Nous prendrons vraiment conscience de la portée de cette sanction dans un an, lorsque nous serons à quai au moment où débuteront les Coupes européennes. »

M. D.

Nottingham veut être dédommagé

Eliminé par Anderlecht sur un penalty litigieux et après qu'un but lui eut été refusé en demi-finale de la Coupe de l'UEFA 1983-84, Nottingham Forest ne va pas laisser tomber l'affaire, même si elle date de plus de dix ans. Le club anglais, champion d'Europe en 1979 et en 1980, a l'intention de poursuivre Anderlecht devant la justice afin d'obtenir des dédommagements financiers. « Nous avons été privés d'une place en finale de la Coupe de l'UEFA, a déclaré Phil Soar, le directeur administratif de Nottingham Forest. Le manque à gagner est facile à évaluer. » On parle de 15 millions de francs français.

Les dirigeants anglais ont d'ailleurs pris leurs dispositions de longue date : dès le mois de mars, ils ont demandé aux conseils juridiques d'un cabinet bruxellois d'étudier la possibilité de porter leur requête devant les tribunaux. La plupart des joueurs de l'équipe de Nottingham de l'époque vont s'associer à l'action en justice.

VENDREDI 26 sept. 1997 N° 2 685 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2001), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2262), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhiar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDJUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2684 bis de *France Football*, daté du vendredi 19 septembre 1997, a été tiré à 172 142 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 54.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Keegan rempile

ANGLETERRE. Huit mois après avoir plaqué Newcastle, Kevin Keegan, le Ballon d'Or 1978 et 1979 de *France Football*, aujourd'hui âgé de 45 ans, rempile. Il a été nommé jeudi directeur sportif de Fulham, club londonien de Division Two (D 3) racheté il y a quatre mois par Mohammed al-Fayed, le milliardaire dont le fils, Dodi, est mort dans l'accident qui a également coûté la vie à Lady Diana fin août à Paris. Keegan avait pourtant affirmé, en janvier, en abandonnant son poste à Newcastle, qu'il avait besoin de prendre du recul, mais il n'a pas résisté à la proposition de Mohammed al-Fayed, qui a tout de même investi trente millions de livres (300 MF) pour acheter Fulham dont il veut faire le « Manchester United du Sud ». Keegan sera assisté par Ray Wilkins, ancien joueur de Manchester United, Milan AC et Paris-SG, entraîneur cette saison de Crystal Palace. Si le retrait de Keegan avait provoqué des scènes de désespoir à Newcastle, l'annonce de son retour aux affaires n'a pas fait que des heureux du côté de Fulham. L'arrivée de Keegan et de Wilkins va inévitablement provoquer le départ de Micky Adams, le très populaire entraîneur qui a fait monter Fulham (en Division Two) au terme de la saison dernière après l'avoir récupéré à la 23e place de la Division Three (D 4).

Le Mondial 98 en otage

GRÈCE. Pas sûr que les Grecs disputent le mois prochain leur match éliminatoire du Mondial 98 (groupe 1) contre le Danemark ! Une grève des joueurs menace. La raison ? La possibilité d'utiliser désormais en Championnat six joueurs hors Communauté européenne au lieu de quatre. En guise de protestation, les joueurs grecs observeront ce dimanche un arrêt de travail de dix minutes avant les matches de la 4e journée. Ils devraient ensuite déposer un préavis de grève pour la journée suivante. Quant à leur non participation au match contre le Danemark, il est permis d'en douter car, s'ils gagnent, les Grecs seront qualifiés pour le Mondial 98.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Benfica dans la tourmente

PORTUGAL. Ce n'est pas dans les meilleures dispositions que Benfica reçoit samedi au stade de la Luz le Sporting — tombeur de Monaco en Ligue des champions — pour un derby de Lisbonne particulièrement chaud. L'adversaire de Bastia en Coupe de l'UEFA (battu 1-0 en Corse) vient en effet d'être « décapité » par une décision inouïe de son président. Manuel Damasio a, en effet, limogé l'entraîneur, Manuel José, et ses adjoints, Pietra et Raul Sousa, après l'incroyable défaite à domicile (1-3) devant Rio Ave, en Championnat le week-end dernier. Considérer son entraîneur comme coupable, soupçonner ces trois techniciens d'être incompétents, c'est la méthode utilisée par Damasio pour justifier sa décision. Mais les socios réclament la tête du Président. La direction du club vient d'ailleurs de démissionner et des élections anticipées sont prévues pour le 31 octobre. En attendant, ce bon vieux Mario Wilson (68 ans) a été rappelé d'Alverca, un club satellite de Benfica, pour assurer l'interim.

Correspondance AFONSO DE MELO

Sion réagit sans Bigon

SUISSE. Quarante-huit heures après la mise à l'écart d'Alberto Bigon, l'entraîneur italien qui l'a mené au premier doublé de son histoire la saison dernière, le FC Sion a bien réagi en s'imposant (4-1) à Neuchâtel lors de la 12e journée de Championnat. Un résultat qui récompense l'audace tactique de Jean-Claude Richard (51 ans), technicien français au club depuis 1979, qui a succédé à Bigon comme il avait déjà joué les pompiers de service après l'éviction d'Umberto Barberis (en septembre 1994, juste avant l'élimination de l'OM au 2e tour de la C 3) puis celle de Michel Decastel (après la 5e journée du Championnat 1996-97). En réalité, le divorce d'avec Bigon était prévisible depuis le naufrage de Sion devant Galatasaray (1-4, 1-4) au tour préliminaire de la Ligue des champions. Le président Constantin ne cachait pas son désaccord avec son entraîneur italien, tant sur le plan tactique que dans le choix des hommes. La défaite devant Saint-Gall, au stade de Tourbillon le week-end dernier, l'avait conforté dans son idée que Bigon n'avait plus son équipe en main. Mais celle-ci n'avait-elle pas déjà été déstabilisée par l'annonce de la démission de son président à la fin de l'année ?

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Kosice prêt pour Feyenoord

SLOVAQUIE. Battu sur son terrain (0-3) par Manchester United lors de la journée inaugurale de la Ligue des champions, le FC Kosice, tombeur du Spartak Moscou en préliminaire, devrait être mieux préparé pour se rendre à Rotterdam mercredi afin d'y rencontrer Feyenoord. Quarante-huit heures avant de recevoir le champion d'Angleterre, Jan Kozak (43 ans), ancien défenseur de Bourges, avait démissionné du poste d'entraîneur en raison d'un désaccord avec les dirigeants du FC Kosice, club qu'il avait pourtant mené à son premier titre de champion la saison dernière. Kozak a été remplacé par Karol Pecze (52 ans), qui a failli mener au titre Spartak Trnava la saison dernière. Pecze, qui a travaillé auparavant à Zilina, au Slovan Bratislava, à DAC Dunajska Streda et au FC Nitra ainsi qu'en Hongrie (Györ) et en Pologne (Wisla Cracovie), a signé jeudi un contrat de deux ans, gardant à ses côtés les deux adjoints de son prédécesseur, Jan Bodnar et Josef Moder.

Correspondance PETER SURIN

Allemagne

COUPE

Seizièmes de finale

ENTRACHT TRÊVES (Am.)-Schalke 04 1-0
SV WALDHOF MANNHEIM (Am.)-FC Energie Cottbus 4-3
EINTRACHT FRANCFORT (D 2)-Werder Brême (D 1) 3-0
Karlsruhe (D 1)-ARMINIA BIELEFELD (D 1) 2-2 a.p.
Bielefeld vainqueur 4 t.a.b. à 2
AIX-LA-CHAPELLE (Am.)-VfB Leipzig a.p. 2-1
MSV DUISBURG (D 1)-VfL Bochum (D 1) 1-0
VfL Wolfsburg (D 1)-BAYERN MUNICH (D 1) 3-3 a.p.
Bayern Munich vainqueur 4 t.a.b. à 3
SSV ULM (Am.)-FSV Mayence 05 (D 2) 4-1
SV MEPPEN (D 2)-Stuttgarter Kickers (D 2) 4-1
SpVgg Greuther Fuerth (D 2)-BORUSSIA DORTMUND (D 1) 2-4
VfB Mannheim (Am.)-CARL ZEISS IENA (D 2) 1-1 a.p.
Carl Zeiss Iena vainqueur 4 t.a.b. à 3
BAYER LEVERKUSEN (D 1)-Hambourg SV (D 1) 2-1 a.p.
VfB STUTTGART (D 1)-Hertha Berlin (D 1) 2-0
HANOVRE 96 (Am.)-Munich 1860 (D 1) 2-1
FC Sarrebruck (Am.)-FC KAISERSLAUTERN (D 1) 0-4
Le match VfB Lubeck (Am.)-KFC Uerdingen (D 2) se disputait jeudi soir.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée
Vendredi 26 septembre 1997
Duisburg - Arminia Bielefeld
Bayern Munich - Schalke 04
Samedi 27 septembre 1997
Wolfsburg - VfB Stuttgart
Kaiserslautern - Werder Brême
Borussia Dortmund - Munich 1860
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock
Hambourg - Bochum
Borussia Mönchengladbach - Karlsruhe
Dimanche 28 septembre 1997
Hertha Berlin - Cologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	19	7	6	1	0	16	6
2. Bayern Munich	16	7	5	1	1	17	6
3. Hansa Rostock	13	7	4	1	2	10	6
4. MSV Duisbourg	13	7	4	1	2	8	8
5. VfB Stuttgart	11	7	3	2	2	12	7
6. Schalke 04	11	7	3	2	2	7	7
7. Bor. Dortmund	9	7	2	3	2	12	8
8. Hambourg SV	9	7	2	3	2	10	10
9. Bielefeld	9	7	3	0	4	8	8
10. MGladbach	9	7	2	3	2	11	12
11. Karlsruhe	8	7	2	2	3	14	18
12. VfL Wolfsburg	8	7	2	2	3	10	14
Werder Breme	8	7	2	2	3	10	14
14. B. Leverkusen	7	7	2	1	4	14	12
15. Munich 1860	7	7	1	4	2	9	10
16. VfL Bochum	7	7	2	1	4	9	14
17. FC Cologne	7	7	2	1	4	11	17
18. Hertha BSC	2	7	0	2	5	4	15

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 7.
2. Kirsten (Leverkusen), 6.
3. Salihamidzic (Hambourg), Häesler (Karlsruhe), Präger (Wolfsburg), 5.
6. Tretschok (Cologne), Zeyer (Duisburg), 4.
8. Jancker (Bayern), Herzog (Brême), Kuka (K'Lautern), 3.

Angleterre

CHAMPIONNAT

8e journée
(22 au 24 septembre 1997)

Arsenal - West Ham	4-0
Manchester United - Chelsea	2-2
Leicester City - Blackburn Rovers	1-1
Liverpool FC - Aston Villa	3-0
Newcastle United - Everton	1-0
Southampton - Leeds United	0-2
Coventry City - Cristal Palace	1-1
Sheffield Wednesday - Derby County	2-5
Bolton Wanderers - Tottenham Hotspur	1-1
Wimbledon - Barnsley	4-1

▶ A Londres (Highbury).
Arsenal-West Ham : 4-0 (4-0). Spectateurs : 38 012. Arbitre : M. Alcock. Buts : Bergkamp (12e), Overmars (29e, 45e), Wright (42e s.p.) Avertissements : Dowie, Lampard, Lomas, Unsworth.
Arsenal : Seaman - Dixon, Adams, Bould, Winterburn - Vieira, Bergkamp, Petit, Parlour - Wright (Anelka, 68e), Overmars. Entr. : Wenger.
West Ham : Miklosko - Breacker, Unsworth, Bishop, R. Ferdinand (Potts, 81e) - Lomas, Lazaridis, Lampard, Pearce - Hartson, Dowie. Entr. : Redknapp.

▶ A Manchester (Old Trafford).
Manchester United-Chelsea : 2-2 (1-1). Spectateurs : 55 163. Arbitre : M. Willard. Buts : Scholes (36e), Solskjaer (80e) pour Manchester Utd ; Berg (25e c.s.c.), M. Hughes (68e) pour Chelsea. Avertissements : Keane, Scholes pour MU ; Lambourde, Wise, Zola, P. Hughes, M. Hughes pour Chelsea.
Manchester : Schmeichel - G. Neville (Giggs, 79e), Berg, Pallister, Irwin - Beckham, Keane, Butt, Poborsky (Solskjaer, 66e) - Scholes (Sheringham, 66e). Cole. Entr. : Ferguson.
Chelsea : De Goey - P. Hughes, Leboeuf, Myers, Le Saux - Petrescu, Lambourde, Poyet, Wise - M. Hughes, Zola (Flo, 89e). Entr. : Gullit.

▶ A Leicester (Filbert Street).
Leicester City-Blackburn Rovers : 1-1 (1-1). Spectateurs : 19 921. Arbitre : M. Barry. Buts : Izzet (43e) pour Leicester ; Sutton (36e) pour Blackburn. Avertissements : Elliott pour Leicester ; Wilcox, Sutton pour Blackburn.
Leicester : Keller - Marshall, Elliott, Prior - Kaamark, Izzet, Lennon, Parker (Savage, 65e), Guppy - Heskey, Fenton (Cottee, 76e). Entr. : O'Neill.
Blackburn : Flowers - Valery, Henchoz (Bohinen, 45e), Kenna - Gallacher, Sherwood, Flicroft, Wilcox - Dahlin, Sutton. Entr. : Hodgson.

▶ A Liverpool (Anfield).
Liverpool FC-Aston Villa : 3-0 (0-0). Spectateurs : 34 840. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Fowler (56e s.p.), McManaman (79e), Riedle (90e). Avertissements : Riedle à Liverpool ; Taylor, Staunton et Joachimi à Aston Villa.
Liverpool FC : James - Kvarmé, Carragher, Babb, Björnebye - Murphy (Thompson, 72e), M. Thomas, P. Berger - McManaman, M. Owen, Fowler (Riedle, 75e). Entr. : R. Evans.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Staunton - Nelson, Taylor (Joachim, 62e), Draper, Grayson, A. Wright - Yorke, Collymore. Entr. : Little.

▶ A Newcastle (Saint-James Park).
Newcastle United-Everton : 1-0 (0-0). Spectateurs : 36 705. Arbitre : M. Poll. But : Lee (88e). Avertissements : Watson, Cadamarteri pour Everton. Expulsion : Bilic (62e) à Everton.
Newcastle : Given - Watson, Peacock, Albert, Pistone - Gillespie (Barton, 75e), Batty, Lee (Beresford, 89e), Barnes - Tomasson (Rush, 75e), Asprilla. Entr. : Dalglish.
Everton : Gerrard - Barrett, Bilic, Watson, Hinchcliffe - Grant (McCann, 84e), Stuart, Speed, Oster - Barmby, Cadamarteri (Ferguson, 76e). Entr. : Kendall.

▶ A Southampton (Dell).
Southampton-Leeds United : 0-2 (0-1). Spectateurs : 15 100. Arbitre : M. Lodge. Buts : Molenaar (36e), Wallace (56e).
Southampton : Jones - Dodd, Monkou (Maddison, 27e), Lundekvam, Benali - Oakley (Bowen, 59e), Richardson, Neilson, Williams - Evans, Davies. Entr. : Jones.
Leeds : Martyn - Halle, Wetherall, Molenaar, Robertson - Kelly, Haaland, Hopkin (Bowyer, 71e), Ribeiro - Wallace, Kewell. Entr. : Graham.

▶ A Coventry (Highfield Road).
Coventry City-Crystal Palace : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 900. Arbitre : M. Barber. Buts : Dublin (8e) pour Coventry ; Fullarton (9e) pour Palace. Avertissements : Williams pour Coventry ; Muscat, Fullarton pour Palace.
Coventry : Ogrizovic - Nilsson, Williams, Shaw, Burrows - Teller, McAllister, Hall, Shilton - Ducros (Lightborne, 74e), Dublin. Entr. : Strachan.
Crystal Palace : Miller - Muscat, Linighan, Edworthy, Hreidarsson, Gordon - Lombardo, Roberts, Fullarton - Shipperley, Freedman (Veart, 78e). Entr. : Coppell.

▶ A Sheffield (Hillsborough).
Sheffield Wednesday-Derby County : 2-5 (2-3). Spectateurs : 22 391. Arbitre : M. Reed. Buts : Di Canio (5e), Carbone (12e s.p.) Pour Sheffield ; Baiano (7e, 48e), Laursen (26e), Wanchope (33e), Burton (52e) pour Derby. Avertissements : Nicol pour Wednesday ; Stimac, Dailly pour Derby.
Sheffield : Clarke - Blondeau, Walker, Newsome, Nolan (Nicol, 27e) - Whittingham (Collins, 61e), Magilton, Pembridge - Clough (Hirst, 45e) - Di Canio, Carbone. Entr. : Pleat.
Derby : Poom - Dailly, Stimac, Laursen - Rowett, Eranio, Carsley, Powell - Baiano (Hunt, 81e) - Wanchope, Burton. Entr. : Smith.

▶ A Bolton (Reebok stadium).
Bolton Wanderers-Tottenham Hotspur : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 433. Arbitre : M. Rennie. Buts : Thompson (28e s.p.) pour Bolton ; Armstrong (71e) pour Tottenham. Avertissements : Bergsson pour Bolton ; Edinburgh, Mabbut, Fox pour Tottenham.
Bolton : Branagan - Bergsson, Fish, Taggart, Whitlow - Pollock, Frandsen, Thompson, Sellars - Blake, Beardsley. Entr. : Todd.
Tottenham : Walker - Carr, Campbell, Mabbutt, Edinburgh (Vega, 46e) - Fox, Calderwood (Nielsen, 87e), Clemence, Ginola - Mahorn (Armstrong, 46e), Dominguez. Entr. : G. Francis.

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon-Barnsley : 4-1 (0-1). Spectateurs : 7 686. Arbitre : M. Winter. Buts : Cort (49e), Earle (65e), Hughes (68e), Ekoku (84e) pour Wimbledon ; Tinkler (41e) pour Barnsley. Avertissements : Kimble pour Wimbledon ; Liddell pour Barnsley.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Blackwell, Perry, Kimble - Hughes, Jones, Earle - Euell, Cort, Ekoku. Entr. : Kinnear.
Barnsley : Watson - Appleby, Moses, de Zeeuw, Krizan - Bullock, Tinkler (Marcelle, 69e), Redfearn, Sheridan, Barnard - Liddell (Hristov, 82e). Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	18	8	5	3	0	20	8
2. Manchest.	18	8	5	3	0	12	3
3. Blackburn	15	8	4	3	1	19	9
4. Leicester	15	8	4	3	1	11	6
5. Chelsea	13	7	4	1	2	21	10
6. Liverpool	12	7	3	3	1	11	6
7. Newcastle	12	5	4	0	1	5	4
8. Leeds	10	8	3	1	4	10	11
9. Crystal P.	10	8	3	1	4	7	9
10. West Ham	10	8	3	1	4	10	13
11. Coventry	10	8	2	4	2	8	11
12. Derby C.	9	6	3	0	3	10	7
13. Tottenham	9	8	2	3	3	6	10
14. Aston V.	9	8	3	0	5	8	13
15. Wimbled.	8	7	2	2	3	10	10
16. Everton	7	7	2	1	4	8	11
17. Bolton	7	7	1	4	2	8	9
18. Barnsley	6	8	2	0	6	7	21
19. Sheffield	5	8	1	2	5	9	20
20. Southampt.	4	8	1	1	6	5	13

Buteurs

1. Sutton (Blackburn), 7.
2. Bergkamp (Arsenal), 6.
3. Gallacher (Blackburn), 5.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 27 septembre
Aston Villa - Sheffield Wednesday
Barnsley - Leicester City
Chelsea - Newcastle Utd
Crystal Palace - Bolton Wanderers
Derby County - Southampton
Everton - Arsenal
Leeds Utd - Manchester Utd
Tottenham - Wimbledon
West Ham - Liverpool
Dimanche 28 septembre
Blackburn Rovers - Coventry City

Autriche

CHAMPIONNAT

12e journée

Austria Vienne-SV Salzbourg	2-1
Austria Lustenau-Graz AK	0-1
VfB Admira Modling-Rapid Vienne	1-2
SV Ried-Linz ASK	1-4
Sturm Graz-FC Tirol Innsbruck	2-0

13e journée

Austria Vienne-Austria Lustenau	3-1
Graz AK-VfB Admira Mödling	3-0
FC Tirol Innsbruck-Rapid Vienne	0-1
Linz ASK-Sturm Graz	2-0
SV Salzbourg-SV Ried	2-0

Classement

1. Sturm Graz, 30 pts ; 2. Graz AK, 25 pts ; 3. Rapid Vienne, Austria Vienne, 21 pts ; 5. Linz ASK, 18 pts ; 6. SV Ried, 16 pts ; 7. SV Salzbourg, 15 pts ; 8. Austria Lustenau. FC Tirol Innsbruck, 14 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 7 pts.

Belgique

COUPE DE LA LIGUE

1er tour
STANDARD LIÈGE (D 1)-Royal Antwerp (D 1) 1-1 a.p.
Standard Liège vainqueur 4 t.a.b. à 1
LOKEREN (D 1)-RWD Molenbeek (D 1) 3-1
ALOST (D 1)-RTFC Liège (D 2) 3-2
La Gantoise (D 1)-LOMMEL (D 1) 3-5
FC MALINES (D 1)-Westerlo (D 1) 3-2
RACING GENK (D 1)-Beveren (D 1) 5-1
WAREGEM (D 1)-Saint-Trond (D 1) 1-0
Cercle Bruges (D 2)-OSTENDE (D 1) 2-2 a.p.
Ostende vainqueur 7 t.a.b. à 6
La rencontre Hareibeke (D 1)-Charleroi (D 1) sera jouée le 8 octobre.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée
Samedi 27 septembre 1997
Standard Liège - Lommel
Lierse - FC Bruges
Racing Genk - Saint-Trond
La Gantoise - Beveren
Royal Antwerp - Harelbeke
Mouscron - Alost
Lokeren - Germinal Ekeren
Charleroi - RSC Anderlecht
RWD Molenbeek - Westerlo

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 6.
2. Claessens (FC Bruges), Oularé (Racing Genk), Radzinski (Germinal Ekeren), Cannaerts (Lommel), 4.
6. Lambo (Alost), Torken (Beveren), Hofmans (Germinal Ekeren), Snoeckx (Lokeren), Janssens (Westerlo), 3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lommel	16	6	5	1	0	19	7
2. FC Bruges	15	5	5	0	0	15	2
3. Genk	15	6	5	0	1	19	8
4. Lierse	10	6	3	1	2	13	7
5. Ekeren	10	6	3	1	2	12	9
6. Lokeren	9	6	3	0	3	9	14
7. Charleroi	8	6	2	2	2	5	11
8. Harelbeke	7	6	1	4	1	6	6
9. Westerlo	7	6	2	1	3	12	16
10. RWD Molenbeek	7	6	2	1	3	7	11
11. La Gantoise	6	6	1	3	2	10	9
12. Alost	6	6	1	3	2	7	8
13. Mouscron	6	6	1	3	2	5	6
14. Beveren	6	6	1	3	2	6	8
15. Anderlecht	6	5	2	0	3	4	7
16. Standard Liège	5	6	1	2	3	8	9
17. Saint-Trond	4	6	1	1	4	4	14
18. Antwerp	0	4	0	0	4	4	13

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard
▶ **Kilmarnock-Glasgow Rangers : 0-3 (0-0).**
Buts : Negri (49e, 62e), Stensaas (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	13	5	4	1	0	16	3
2. Hearts	12	6	4	0	2	11	8
3. Hibernians	11	6	3	2	1	13	6
4. Celtic Gl.	9	5	3	0	2	9	6
5. Dunfermline	8	6	2	2	2	9	12
6. Motherwell	7	5	2	1	2	8	6
7. St-Johnst.	5	6	1	2	3	5	9
8. Kilmarnock	5	5	1	2	2	3	9
9. Dundee Utd	3	6	0	3	3	6	12
10. Aberdeen	3	6	0	3	3	6	15

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 11.
2. Coyne (Motherwell), 6.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 27 septembre
Aberdeen - Dunfermline
Kilmarnock - Hearts
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Hibernians - St. JohnstoneE
Glasgow Rangers - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

4e journée

Dundalk - Bohemians	2-2
Drogheda - Cork City	1-2
St Patrick's - Shelbourne	2-3
Shamrock Rovers - Finn Harps	2-1
Derry City - UCD	1-1
Kelkenny City - Sligo Rovers	0-1

Classement

1. Cork City, 12 pts ; 2. Shelbourne, 10 pts ; 3. Shamrock Rovers, 8 pts ; 4. St Patrick's, 7 pts ; 5. Bohemians, Sligo Rovers, 6 pts ; 7. Finn Harps, 4 pts ; 8. Kelkenny City, Derry City, Dundalk, 3 pts ; 11. UCD, 2 pts ; 12. Drogheda, 0 pt.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Samedi 27 septembre
FC Valence-Real Madrid
Sporting Gijon-FC Barcelone
Salamanque-Athletic Bilbao
Deportivo La Corogne-Racing Santander
Real Sociedad-Real Valladolid
Atletico Madrid-Celta Vigo
Dimanche 28 septembre
Saragosse-Compostelle
Tenerife-Majorque
Betis Séville-Oviedo
Lundi 29 septembre
Espanyol Barcelone-Merida

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	6	1
2. Majorque	7	3	2	1	0	6	4
3. Real Madrid	7	3	2	1	0	5	1
4. Celta Vigo	7	3	2	1	0	5	3
5. Tenerife	7	3	2	1	0	4	2
6. Racing Santander	6	3	2	0	1	3	2
7. Oviedo	5	3	1	2	0	5	4
8. Espanyol	5	3	1	2	0	5	3
9. Atletico Madrid	4	3	1	1	1	6	2
10. Compostelle	4	3	1	1	1	6	5
11. Saragosse	4	3	1	1	1	5	5
12. Betis Séville	4	3	1	1	1	4	4
13. Atletic Bilbao	4	3	1	1	1	3	4
14. Salamanque	3	3	1	0	2	2	4
15. Real Sociedad	3	3	1	0	2	1	5
16. Dep. La Corogne	2	3	0	2	1	2	3
17. Mérida	1	3	0	1	2	3	6
18. FC Valence	0	3	0	0	3	2	7
19. Valladolid	0	3	0	0	3	2	10
20. Sporting Gijon	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs

1. Rivaldo (Barcelone), Pompei (Oviedo), 3.

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

27e semaine

New York/New Jersey-Dallas 0-1
Washington-New England 3-2
Washington vainqueur aux tirs au but
Colorado-San Jose 1-2
Tampa Bay-Columbus 2-1
New England-New York/New Jersey 3-2
Washington-Tampa Bay 1-2
San Jose-Los Angeles 2-3

Classement

Groupe Est

1. Washington, 52 pts ; 2. Tampa Bay, 42 pts ; 3. Columbus, 35 pts ; 4. New England 34 pts ; 5. New York/New Jersey, 32 pts.

Groupe Ouest

1. Kansas City, 46 pts ; 2. Dallas, 42 pts ; 3. Los Angeles, 38 pts ; 4. Colorado, 35 pts ; 5. San Jose, 30 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

10e journée

Diosgyor FC-Budapest Vasutas 4-0
Ujpest-Stadeler 4-0
Tiszakecske-Debrecen 2-0
MTK Budapest-Siofok 2-0
Gyor ETO-Haladas 3-0
Zalaegerszeg-Vasas Budapest 2-1
Kispest-Ferencvaros 1-0
Videoton-Bekescsaba 5-1

Classement

1. Gyor ETO, 28 pts ; 2. Ujpest, 23 pts ; 3. Vasas Budapest, 22 pts ; 4. MTK Budapest, 20 pts ; 5. Budapest Vasutas, Videoton, 16 pts ; 7. Debrecen, Diosgyor, Ferencvaros, 14 pts ; 10. Zalaegerszeg, Haladas, Tiszakecske, 12 pts ; 13. Bekescsaba, 10 pts ; 14. Gazszer, 9 pts ; 15. Vac, 8 pts ; 16. Siofok, Stadeler, 7 pts ; 18. Kispest, 6 pts.

Italie

COUPE

Deuxième tour retour

INTER MILAN (D 1)-Foggia (D 2) 3-2 (1-0)
JUVENTUS TURIN (D 1)-Brescello (D 3) 4-0 (1-0)
Empoli (D 1)-LECCE (D 1) 1-1 (1-2)
Vicenze (D 1)-PESCARA (D 2) 2-3 (1-0)
FIORENTINA (D 1)-Castel di Sangro (D 2) 2-1 (2-0)
UDINESE (D 1)-Reggina (D 2) 3-0 (2-1)
NAPLES (D 1)-Pérouse (D 2) 2-1 (2-3)
LAZIO ROME (D 1)-Andria (D 2) 3-2 (3-0)
PIACENZA (D 1)-Cagliari (D 2) 2-1 (2-3)
SAMPDORIA GENES (D 1)-Torino (D 2) 3-1 (1-2)
Reggiana (D 2)-MILAN AC (D 1) 0-2 (0-0)
ATALANTA BERGAME (D 1)-Genoa (D 2) 4-0 (0-3)
BOLOGNE (D 1)-Ravenne (D 2) 2-2 (5-0)
Brescia (D 1)-BARI (D 1) 1-1 (0-1)
PARME (D 1)-Venise (D 2) 3-1 (2-3)
La rencontre Vérone (D 2)-AS Roma (D 1) (3-5) se jouait jeudi soir.

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	9	3	3	0	0	9	5
2. Juventus Turin	7	3	2	1	0	6	0
3. Parme	7	3	2	1	0	7	3
4. Rome	7	3	2	1	0	6	2
5. Sampd. Gênes	7	3	2	1	0	7	4
6. Fiorentina	6	3	2	0	1	8	6
7. Udinese	6	3	2	0	1	6	5
8. Lazio Rome	4	3	1	1	1	3	2
9. Atal. Bergame	4	3	1	1	1	6	6
10. Vicenze	4	3	1	1	1	5	5
11. Naples	4	3	1	1	1	3	4
12. Empoli	3	3	1	0	2	3	5
13. Milan AC	2	3	0	2	1	3	4
14. Piacenza	1	3	0	1	2	4	7
15. Bologne	1	3	0	1	2	4	8
16. Bari	1	3	0	1	2	1	5
17. Brescia	1	3	0	1	2	4	9
18. Lecce	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 6.
2. Hubner (Brescia), 4.
3. Balbo (AS Roma), Montella (Sampdoria), Di Napoli (Vicence), R. Baggio (Bologne), Lucarelli (Atalanta), 3.
8. Ronaldo, Recoba, Djorkaeff (Inter), Inzaghi, A. Conte (Juventus), Crespo, Strada (Parme), Boghossian (Sampdoria), Palmieri (Lecce), 2.

Rendez-vous

4e journée

Samedi 27 septembre

Lazio Rome - Bari
Lecce - Inter Milan
Parme - Udinese
Sampdoria - Juventus

28 septembre

Bologne - AS Roma
Brescia - Piacenza
Fiorentina - Empoli
Milan AC - Vicenze
Naples - Atalanta

Luxembourg

CHAMPIONNAT

Match en retard

Spora Luxembourg - Sporting Mertzig 2-0

3e journée

US Rumelange - Red Boys Differdange 4-2
CS Pétange - Spora Luxembourg 5-0
FC Wiltz - CS Hobscheid 2-1
Avenir Beggen - Union Luxembourg 0-4
Jeunesse Esch - F91 Dudelange 3-1
Sporting Mertzig - CS Grevenmacher 0-1

4e journée

Spora Luxembourg-CS Grevenmacher 0-2
F91 Dudelange-Sporting Mertzig 1-0
US Luxembourg-Jeunesse d'Esch 2-2
Red Boys Differdange-Avenir Beggen 0-3
CS Hobscheid-US Rumelange 6-1
CS Pétange-FC Wiltz 2-2

Classement

1. CS Grevenmacher, 12 pts ; 2. US Luxembourg, 10 pts ; 3. CS Pétange, 8 pts ; 4. CS Hobcheid, FC Wiltz, F91 Dudelange, 7 pts ; 7. Jeunesse d'Esch, 5 pts ; 8. US Rumelange, 4 pts ; 9. Avenir Beggen, Spora Luxembourg, 3 pts ; 11. Sporting Mertzig, 1 pt. 12. Red Boys Differdange, 0 pt.

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

14e journée

Cerezo Osaka-Yokohama Marinos a.p. 2-3
Avispa Fukuoka-Simizu S-pulse a.p. 0-1
Yokohama Flügels-Verdy Kawasaki 0-1
Vissel Kobé-Bellemare Hiratsuka 0-1
Nagoya Grampus Eight-Kyoto Purple Sanga 1-2
Kashiwa Reysol-Urawa Red Diamonds 3-0
Kashima Antlers-JEF United a.p. 2-1
Jubilo Iwata-Gamba Osaka a.p. 1-0

Classement

1. Jubilo Iwata, 31 pts ; 2. Yokohama Marinos, 29 pts ; 3. Kashima Antlers, Gamba Osaka, 28 pts ; 5. Simizu S-pulse, 23 pts ; 6. Urawa Red Diamonds, 21 pts ; 7. Bellemare Hiratsuka, 18 pts ; 8. Nagoya Grampus Eight, 21 pts ; 9. Cerezo Osaka, 15 pts ; 10. Kashiwa Reysol, Yokohama Flügels, Verdy Kawasaki, 14 pts ; 13. JEF United, 13 pts ; 14. SanFrecce Hiroshima, 12 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 10 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 17. Vissel Kobé, 7 pts.

Buteurs

1. Edilson (Kashiwa Reysol), 23.
2. Mboma (Gamba Osaka), Nagashima (Vissel Kobé), 22.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

7e journée

► **PSV Eindhoven-Fortuna Sittard : 3-2 (2-1).** Buts : De Bilde (23e s.p., 74e), Stam (35e) pour Eindhoven ; Roest (13e), Hamming (48e) pour Fortuna Sittard.

► **Roda JC Kerkkrade-NEC Nimègue : 4-0 (2-0).** Buts : Ooijer (10e), Lawal (45e), Peeters (74e, 82e).

► **FC Volendam-De Graafschap : 0-5 (0-2).** Buts : Redeker (10e), Van der Haar (21e, 51e), Viscaal (45e, 53e).

► **NAC Breda-FC Groningue : 0-0.**

► **SC Heerenveen-FC Twente : 2-1 (0-0).** Buts : Van Nistelrooy (57e), Mitrita (64e) pour SC Heerenveen ; Hesselink (75e) pour Twente.

► **Feyenoord-Vitesse Arnhem : 5-1 (1-0).** Buts : Sanchez (35e), Picun (54e), Van Brockhorst (69e), Connolly (72e), Korneev (79e) pour Feyenoord ; Van der Hoeven (70e) pour Vitesse.

► **Willem II Tilburg-RKC Waalwijk : 3-2 (0-1).** Buts : Konterman (58e, 72e), Kolkka (61e) pour Willem II ; Rommedahl (3e), Lammers (77e) pour Waalwijk.

► **Ajax Amsterdam-MV Maastricht : 7-0 (4-0).** Buts : Shota Arveladze (7e, 20e, 44e), Laudrup (32e, 82e), Dani (59e), Babangida (70e) pour l'Ajax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	21	7	7	0	0	35	3
2. SC Heerenveen	17	7	5	2	0	12	4
3. PSV Eindhoven	15	7	4	3	0	19	9
4. Feyenoord	14	6	4	2	0	14	3
5. FC Twente	14	7	4	2	1	11	6
6. Roda JC	12	7	4	0	3	12	9
7. Vitesse	11	7	3	2	2	14	14
8. FC Groningue	9	7	2	3	2	11	10
9. De Graafschap	8	7	2	2	3	9	6
10. NAC Breda	8	6	2	2	2	6	7
11. RKC Waalwijk	8	7	2	2	3	11	14
12. Willem II Tilburg	7	7	2	1	4	11	15
13. NEC Nimègue	6	7	2	0	5	5	16
14. Sparta Rott.	5	6	1	2	3	11	11
15. Fortuna Sittard	5	7	1	2	4	5	16
16. FC Volendam	5	7	1	2	4	5	19
17. FC Utrecht	4	6	1	1	4	9	18
18. Maastricht VV	0	7	0	0	7	3	23

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Sparta Rotterdam-FC Utrecht jouée jeudi.

Buteurs

1. Shota Arveladze (Ajax Amsterdam), 7.
2. Babangida (Ajax Amsterdam), Mahlas (Vitesse Arnhem), 6.

Rendez-vous

8e journée

Samedi 27 septembre

FC Twente-NAC Breda
Fortuna Sittard-Vitesse Arnhem
SC Heerenveen-Ajax Amsterdam
Maastricht VV-NEC Nimègue
De Graafschap-RKC Waalwijk

Dimanche 28 septembre

Sparta Rotterdam-Roda JC Kerkkrade
FC Volendam-PSV Eindhoven
FC Utrecht-Willem II
FC Groningue-Feyenoord Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard

► **Sporting Portugal-Boavista Porto : 1-0 (0-0).** But : Oceano (73e).

► **Leça-FC Porto : 2-3 (1-0).** Buts : Constantino (9e), Nando (69e) pour Leça ; Jardel (56e, 71e), Artur (72e) pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	12	4	4	0	0	11	2
2. Rio Ave	9	4	3	0	1	8	4
3. Guimaraes	9	4	3	0	1	6	4
4. Farense	8	4	2	2	0	6	2
5. Sp. Braga	8	4	2	2	0	9	7
6. Maritimo	8	4	2	2	0	5	3
7. Academica	7	4	2	1	1	5	3
8. Sporting	7	4	2	1	1	3	1
9. V. Setubal	5	4	1	2	1	4	4
10. Varzim	5	4	1	2	1	2	3
11. Benfica	4	4	1	1	2	6	5
12. Salgueiros	3	4	0	3	1	2	3
13. Boavista	3	4	1	0	3	3	6
14. Leça	2	4	0	2	2	2	4
15. Belenenses	2	4	0	2	2	3	8
16. Campom.	2	4	0	2	2	2	7
17. E. Amadora	2	4	0	2	2	2	7
18. Chaves	0	4	0	0	4	1	7

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 5.
2. Karoglan (Sporting Braga), 4.
3. Paulao (Academica Coimbra), Toni (Sporting Braga), 3.
5. Laelson (Campomaiorense), Marcos (Rio Ave), Conceiçao (FC Porto), Bruno (Sporting Braga), Nunes (Benfica), Zahovic (FC Porto), 2.

Rendez-vous

5e journée

Vendredi 26 septembre

Boavista Porto-FC Braga
Vitoria Guimaraes-Farense

Samedi 27 septembre

FC Porto-Campomaiorense
Benfica Lisbonne-Sporting Portugal

Dimanche 28 septembre

Estrela Amadora-Leça
Varzim-Vitoria Setubal
Maritimo Funchal-Academica Coimbra
Salgueiros-Rio Ave
Belenenses-Desportivo Chaves

Roumanie

CHAMPIONNAT

5e journée

Steaua Bucarest - Foresta Fallticeni 3-1
Sportul Studentesc - Dinamo Bucarest 1-0
Otelul Galati - CSM Resita 3-1
Jiul Petrosani - FCM Bacau 3-2
Univers. Ciuj - Univers. Craiova 2-2
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest 2-3
Farul COnstanta - FC Arges 1-1
Petrolul Ploiesti - FC Dimbovita 4-1
Le match Ceahlaul Piatra-Neamt - FC National Bucarest a été remis.

Classement

1. FC Arges, 22 pts ; 2. Steaua Bucarest, Otelul Galati, Rapid Bucarest, 19 pts ; 5. FC National Bucarest, 18 pts ; 6. Universitatea Craiova, 16 pts ; 7. CSM Resita, 13 pts ; 8. Dinamo Bucarest, 12 pts ; 9. Ceahlaul Piatra-Neamt, Foresta Fallticeni, Gloria Bistrita, FC Bacau, 8 pts ; 13. Petrolul Ploiesti, 7 pts ; 14. Universitatea Cluj, Sportul Studentesc, 6 pts ; 16. Farul COnstanta, 5 pts ; 17. FC Dimbovita, 4 pts ; 18. Jiul Petrosani, 3 pts.

Buteur

1. Lutu (Craiova), 9.

Suisse

CHAMPIONNAT

12e journée

► **Saint-Gall-Servette Genève : 1-1 (0-1).** Buts : Contini (54e) pour Saint-Gall ; Rey (7e) pour Servette Genève.

► **Grasshopper Zurich-FC Kriens : 1-0 (0-0).** But : Magnin (61e).

► **Neuchâtel Xamax-FC Sion : 1-4 (0-1).** Buts : Boughanem (48e) pour Neuchâtel ; Ouattara (43e s.p.), Zambaz (63e, 67e), Milton (82e) pour FC Sion.

► **FC Lucerne-FC Zurich : 2-2 (1-2).** Buts : Fink (38e), Aleksandrov (56e) pour Lucerne ; Nonda (3e), Di Jorio (25e) pour Zurich.

► **FC Aarau-FC Bâle : 1-0 (0-0).** But : Kirik (75e).

► **Etoile Carouge-Lausanne Sports : 3-7 (0-2).** Buts : Hertig (66e), Millereau (72e), Orlando (85e) pour Etoile Carouge ; Thurre (5e), Celestini (11e s.p.), N'Kufo (50e, 63e), Piffaretti (55e), Douglas (61e s.p., 78e) pour Lausanne Sports.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	26	12	8	4	0	24	11
2. Grass. Zurich	26	12	8	2	2	35	14
3. Lausanne Sport	21	12	6	3	3	25	17
4. Saint-Gall	19	12	5	4	3	24	19
5. FC Sion	17	12	4	5	3	18	14
6. Neuchâtel Xamax	15	12	4	3	5	18	20
7. FC Zurich	15	12	3	6	3	13	16
8. SC Kriens	15	12	4	3	5	11	15
9. FC Aarau	14	12	4	2	6	16	16
10. Lucerne	13	12	3	4	5	13	19
11. FC Bâle	8	12	2	2	8	13	26
12. Etoile Carouge	4	12	0	4	8	11	34

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 11.
2. N'Kufo (Lausanne Sports), Regtop (Saint-Gall), 7.

Rendez-vous

13e journée

Samedi 27 septembre

Servette Genève-Neuchâtel Xamax
FC Zurich-Etoile Carouge

Dimanche 28 septembre

FC Bâle-Lausanne Sports
SC Kriens-FC Aarau

Tunisie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Olympique Kef-ES Sahel 0-0

Classement

1. Club Sportif Sfaxien, Etoile Sportive Sahel, 13 pts ; 3. Espérance Sportive Tunis, 12 pts ; 4. Club Africain, 10 pts ; 5. Club Athlétique Bizerte, Club Sportif Hammam-Lif, Avenir Sportif Marsa, Club OlympiqueTransports, Olympique Béja, Olympique Kef, 5 pts ; 11. Jeunesse Sportive Kairouan, 4 pts ; 12. Stade Tunisien, 3 pts ; 13. Club Olympique Médenine 2 pts ; 14. Espérance Sportive Zarzis, 1 pt.

ARCHIVES

Amicaux

► Mercredi 24 septembre à Olsztyn,
Pologne-Lituanie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Kucharski (18e), Kowalczyk (55e).

Tournoi en Libye (Tripoli)

Samedi 20 septembre

► **Libye-Bahrein : 2-1 (0-1).** Buts : Khaled El Mergani (60e), Rajab Amar (74e) pour la Libye ; Hani Darrazi (45e) pour Bahrein.

► **Jordanie-Tchad : 1-0 (1-0).** But : Ali Jama (21e).

Lundi 22 septembre

► **Bahrein-Jordanie : 0-0.**

► **Libye-Tchad : 3-1 (1-1).** Buts : Khaled El Mergani (31e, 54e), Salem Mohamed (68e) pour la Libye ; Said Mohamed (42e) pour le Tchad.

Classement

1. Libye, 6 pts ; 2. Jordanie, 4 pts ; 3. Bahrein, 1 pt ; 4. Tchad, 0 pt.

Ce classement ne tient pas compte des matches Bahrein-Tchad et Jordanie-Libye, joués jeudi soir.

Championnat d'Europe Espoirs

GROUPE 2

Moldavie - Géorgie 0-0

Classement

1. Angleterre, 15 pts ; 2. Italie, 11 pts ; 3. Géorgie, 9 pts ; 4. Pologne, 5 pts ; 5. Moldavie, 4 pts.

GROUPE 6

Malte - République tchèque 0-5
Slovaquie - Espagne 3-4

Classement

1. Espagne, 22 pts ; 2. Yougoslavie, 15 pts ; 3. République tchèque, 9 pts ; 4. Slovaquie, 7 pts ; 5. Malte, 0 pt.

Les sept meilleurs premiers de chacun des neuf groupes qualifiés pour les quarts de finale ; les deux moins bons premiers en barrage.

Une ouverture Étalons-Lions indomptables

AFRIQUE. La Coupe d'Afrique des nations 1998 débutera le 7 février prochain par une rencontre de premier choix entre les Étalons du Burkina-Faso, pays organisateur, et les Lions indomptables du Cameroun. Le tirage au sort des groupes du premier tour a été effectué hier soir à Ouagadougou, la capitale du Burkina, à l'issue d'une cérémonie de cinquante minutes présidée par le Camerounais Issa Hayatou, patron de la Confédération africaine (CAF), et le Burkinabé Mohamed Souley, président du Comité d'organisation (Cocan).

Voici le tirage du premier tour. Groupe A : Burkina, Cameroun, Algérie, Guinée. Groupe B : Ghana, Tunisie, R.D. Congo, Togo. Groupe C : Afsud, Angola, Namibie, Côte-d'Ivoire. Groupe D : Zambie, Maroc, Égypte, Mozambique. Les groupes A et B joueront à Ouagadougou, les C et D à Bobodioulasso alors que la finale est programmée le 28 février à « Ouaga ».

F. S.

Troussier écarté en vol

NIGERIA. Alors qu'il venait de qualifier les Super Eagles (l'équipe nationale) pour le Mondial 98, le Français Philippe Troussier a été écarté du poste de sélectionneur. La Fédération (NFA) l'a annoncé jeudi dans un communiqué où elle invoque « le refus de Troussier de se conformer aux conditions de travail qui lui avaient été notifiées dans un courrier daté du 29 août », sans aucune précision sur ces « conditions ». En réalité, celles-ci stipuleraient que le sélectionneur devait accepter de travailler avec le comité technique de la NFA et de soumettre à ce même comité la composition de l'équipe vingt-quatre heures avant chaque rencontre. Le sort du technicien français a été réglé lors d'une réunion extraordinaire de la Fédération mardi et mercredi à Abuja, la capitale fédérale. Au terme de cette réunion, une recommandation aurait été adoptée quant à « l'incompétence technique » de Troussier, mais aucun officiel n'a daigné s'expliquer sur le sujet. Engagé le 1er mars dernier pour dix-sept mois, Troussier avait pourtant parfaitement rempli sa mission en qualifiant le Nigeria pour la phase finale de la Coupe du monde en France. La Fédération nigériane, elle, serait déjà en quête d'un nouveau technicien étranger pour occuper le poste.

Clash à San Jose

ÉTATS-UNIS. La saison régulière de la Major League of Soccer (MLS) s'achève ce dimanche et on connaît déjà un éliminé : San Jose Clash. Dans la nuit de dimanche à lundi, le club californien a été battu sur son terrain (2-3, alors qu'il menait 2 à 0), en neuf minutes, par un hat-trick de José Vasquez, un défenseur de Los Angeles Galaxy. San Jose Clash se retrouve, du même coup, écarté des play-off, les quarts de finale (au meilleur des trois matches) qui regrouperont huit des dix équipes engagées dans la MLS à partir du 4 octobre. Malgré la présence dans ses rangs d'Erik Wynalda — le meilleur buteur (30 réalisations) de tous les temps de la sélection américaine — et le renfort du Brésilien Zico (rien à voir avec l'autre), San Jose Clash est donc l'un des deux clubs éliminés des quarts de finale. Ironie de l'histoire, c'est le Clash qui avait ouvert la compétition cette saison et qui avait également lancé la MLS l'an dernier, mais il est écrit que les derniers seront les premiers et les premiers... les derniers. A l'inverse, Colorado Rapids, le club de Denver, s'est qualifié pour les play-off pour la première fois de son histoire. Quant à Washington DC United, le tenant du titre, il est assuré de terminer en tête du groupe Est.

Correspondance PAUL KENNEDY

Dur d'être entraîneur !

BRÉSIL. Encore trois entraîneurs remerciés ! Cela fait dix-huit depuis trois mois que le Championnat national est commencé. Sebastiao Lazaroni, sélectionneur lors du Mondial 90 en Italie puis éphémère entraîneur de la Fiorentina, a été remercié par Parana Clube après la défaite (4-1) de son équipe devant Vasco da Gama. Il faut dire que Parana n'a plus gagné depuis neuf journées, alors qu'il avait été leader au tout début du Championnat. Sebastiao Rocha, lui, ne sera resté que trente-sept jours à Botafogo, un club de Rio : il est remercié six semaines à peine après avoir été déjà viré d'un autre club carioca, Flamengo. Quant à Fluminense, le club favori de Joao Havelange, le président de la FIFA, il a licencié Carbone qui n'est pas parvenu à sortir Flu de la zone rouge. Il faut quand même préciser que Fluminense devait jouer cette saison en Deuxième Division mais qu'il a été repêché parmi l'élite, en dépit de tous les règlements...

Correspondance ALAIN FONTAN

Un Championnat paralysé

CHILI. La grève qui paralyse le Championnat depuis le 2 septembre a encore été suivie par tous les clubs, lors de la 7e journée. L'équipe de Huachipato avait laissé entendre qu'elle pourrait se présenter sur le terrain pour son match contre Cobreloa de Calama, mais ses joueurs n'ont finalement pas fait le déplacement. Le Syndicat des footballeurs professionnels (SFP) a présenté une liste de 39 revendications, portant notamment sur des questions sociales et salariales, mais l'Association nationale des clubs n'entend négocier que sur une partie de ces points. Le conflit s'est durci quand les grévistes se sont vu menacer de sanctions et quand il a été confirmé que les résultats des matches de la 5e journée, joués avec des équipes de jeunes, seraient entérinés alors que le syndicat avait demandé leur annulation.

Correspondance GUILLERMO MIMIÇA

La bataille de Tokyo

JAPON-CORÉE DU SUD.
Co-organisateurs du Mondial 2002, Japonais et Coréens disputent ce dimanche à Tokyo le 56e face-à-face de leur histoire. Pour le moment, la balance penche nettement en faveur de la Corée, leader du groupe B de la zone Asie, mais le Japon veut absolument se qualifier pour France 98.

Lorsque Kazu Miura donne au Japon le but de la victoire sur la Corée du Sud lors du tour final asiatique (qualificatif pour la World Cup 94), en 1993, au Qatar, les Japonais croient leur heure arrivée. Enfin, ils vont pouvoir participer à une phase finale de Coupe du monde. Mais le résultat nul (2-2) concédé à l'Irak dans les arrêts de jeu du dernier match du tournoi en décide autrement. Troisièmes (sur six), les Japonais sont éliminés de la phase finale aux Etats-Unis alors que les Sud-Coréens, rentrés aux vestiaires la tête basse malgré un probant succès (3-0) sur leurs cousins du Nord, se retrouvent qualifiés. Encore une fois, le ballon s'est détourné de l'empire du Soleil-Levant pour rouler vers le pays du Matin calme.

Ce coup d'assommoir, cet écroulement collectif des joueurs, ces scènes de désespoir des supporters (de ceux qui avaient fait le déplacement jusqu'au Qatar comme de ceux restés au pays), les Japonais ne veulent plus les vivre. La Coupe du monde, ils vont l'organiser (avec les Coréens !) en 2002, mais ils veulent absolument goûter avant le parfum d'une phase finale. Pour y parvenir, ils n'ont pas lésiné sur les moyens. Ils ont dépensé des milliards de yens pour lancer un Championnat professionnel (la fameuse J-League), pour recruter des joueurs et des techniciens étrangers ou pour offrir des stages de formation à l'étranger (au Brésil surtout) aux plus prometteurs des jeunes Nippons.

UN CLUB CORÉEN CHAMPION DU JAPON !

Le Japon sera-t-il récompensé de tous ces efforts par un billet pour France 98 ? Après s'être facilement dégagé de leur groupe au premier tour (où figurait Oman, le Népal et Macao), il se retrouve au deuxième tour dans une poule B particulièrement relevée avec les Emirats arabes unis (finaliste de la Coupe d'Asie des nations 1996), l'Ouzbékistan (vainqueur du tournoi de foot des Jeux Asiatiques en 1994, à Hiroshima), le Kazakstan et... la Corée du Sud. Les Japonais ont pourtant tout essayé en coulisses pour ne pas se retrouver dans le même groupe que leurs rivaux coréens, mais la FIFA n'a pas cédé et les Nippons doivent une nouvelle fois faire face à leur bête noire.

Dimanche à Tokyo, Japon et Corée disputeront la 56e rencontre internationale de leur histoire tourmentée. La première n'a eu lieu qu'en 1953 car, de 1909 à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Corée fut une colonie japonaise. Une colonie largement exploitée puisque les meilleurs joueurs coréens défendaient à l'époque les couleurs de l'empire du Soleil-Levant. Dès la création du Championnat nippon, en 1935, c'est d'ailleurs un club coréen (le Keijo FC, de Séoul) qui s'est imposé et, au début de la Seconde Guerre mondiale, c'est encore une équipe coréenne, Yi Rung FC, qui sera sacrée championne (en 1939 et 1940).

La colonisation, et surtout la guerre, ayant laissé beaucoup de rancœur entre les deux peuples, la première confrontation officielle n'a donc eu lieu qu'en 1953 à l'occasion... des éliminatoires de la Coupe du monde 1954. A cause de la guerre en Corée, les deux rencontres eurent lieu, non sans réticences, au Japon. « Je veux bien que vous y alliez mais pour gagner, avait prévenu Lee Sung-Man, le très anti-japonais chef de l'Etat coréen. Si vous perdez, vous n'aurez plus qu'à vous jeter à la mer ! »

Malgré un premier but de Ken Naganuma, aujourd'hui président de la Fédération japonaise, la sélec coréenne, dirigée par Lee You-Hyong et Pee Jon (qui avaient joué pour le Japon avant guerre), imposée 5 à 1 ! Le résultat nul (2-2) du deuxième m lui a assuré son billet pour la Suisse et un ac triomphal au retour à Séoul.

Le Japon a bien pris sa revanche lors des éliminat des Jeux Olympiques de 1956, mais il ne s'est qua (2-0, 0-2) pour Melbourne qu'à la faveur du tirag sort. Si le Japon allait ensuite atteindre les quart finale de « ses » Jeux Olympiques (en 1964 à To sous la conduite de l'Allemand Dietmar Crame Corée du Sud, elle, remportait les deux prem éditions de la Coupe d'Asie des nations (1956 et 1 ainsi que le Championnat d'Asie juniors en 1959 pu 1961.

CONCRÉTISER LES ESPOIRS D'ATLANTA

La supériorité coréenne est devenue évidente dans années 70 avec l'instauration d'un match amical cha année. La première rencontre de la série, le 14 sep bre 1972, à Tokyo, fut marquée par les dé internationaux (à l'âge de 19 ans) d'un certain Bum-kun, aujourd'hui sélectionneur de la Corée du après une belle carrière de joueur en Allemagne, et achevée sur un score de parité. Par la suite, la balan largement penché du côté coréen puisque le bilan 55 confrontations s'établit aujourd'hui ainsi : 32 vi res pour la Corée, 7 pour le Japon et 16 nuls. Reste cinq des sept derniers matches se sont achevés su score nul, dont le dernier (0-0), le 21 mai 1997 à To Le Japon peut donc y croire, mais la Corée du Sud, q participé aux phases finales des trois dernières Cou du Monde (1986, 1990 et 1994), a accumulé expérience considérable qui la rend pratiquement in nérable sur le continent asiatique. Lors de la réc tournée du Brésil, l'équipe de Cha Bum-kun (qui me 1-0) aurait pu s'imposer si l'arbitre n'avait pas acc aux champions du monde un penalty imaginair quelques minutes de la fin (le Brésil a finalement ga 2-1), alors que le Japon s'est lourdement incliné devant les protégés de Zagallo trois jours plus tar Shu Kamo, le sélectionneur nippon, dispose pour d'un potentiel intéressant. L'arrivée en équipe A nouveaux talents comme Hidetoshi Nakata, Yoshiki Kawaguchi ou Shoji Jo laisse l'incontournable K Miura (qui a passé une saison dans le Calcio, à Ge moins seul. La sélection olympique n'a-t-elle pas b (1-0) le Brésil de Bebeto et Ronaldo au premier tour JO d'Atlanta avant de s'incliner devant les Nigéri (0-2), futurs médaillés d'or ? Ces espoirs olympi vont-ils enfin prendre une dimension mondiale ? H mettre un maximum de chances de son côté, Shu Ka n'a pas hésité, pour recevoir la Corée, à sélectionner certain Wagner Lopez, un attaquant brésilien natura japonais il y a quinze jours !

Japonais et Coréens sont de vieux amis. Et tous deux ont les yeux rivés vers la France. Autant dire qu'à Tokyo ils ne se feront pas de cadeaux.

Photo Eric RENARD/ONZE MONDIAL

Correspondance SHÛICHI TAMU

Coup d'envoi de la saison 97-98
COUPE GAMBARDELLA CRÉDIT AGRICOLE
Sous les crampons, la gloire...
(avec un peu de patience...)

Raul qui échappe à Tomachek, c'est l'Espagne qui s'envole pour Paris.

Photo Alain de MARTIGNAC

Mission accomplie pour l'Espagne !

SLOVAQUIE-ESPAGNE : 1-2. *Kiko et Amor, pas toujours titulaires, ont facilement propulsé leur sélection en France face à un adversaire déjà résigné. L'été prochain, il faudra se méfier des Espagnols.*

C'est fait ! L'Espagne, sans trembler, s'est qualifiée mercredi à Bratislava pour le Mondial 98. Elle a bien encore un match à disputer, le 11 octobre à Gijon, contre les îles Féroé, mais même si d'aventure il lui prenait l'envie de perdre contre le plus médiocre de ses adversaires, elle empocherait de toute façon son billet pour la France au bénéfice du classement du meilleur deuxième.

La Slovaquie, elle, qui entretenait encore un infime espoir, ne s'est pas beaucoup battue sur son stade du Slovan Bratislava. Il faut dire que, sans Moravcik et sans Dubovski, la tâche était sûrement insurmontable. Et puis le nul concédé à la Yougoslavie (1-1) dans le dernier quart d'heure du match précédent — et décisif — avait coupé les jambes des Slovaques.

Les Espagnols, qui devaient faire avec les absences de Guardiola et de Guerrero, ont néanmoins aligné ce que l'on peut appeler une équipe type. Et si elle n'a guère brillé, elle a joué ponctuellement sur sa valeur en donnant quelques coups de collier suffisants pour se qualifier les doigts dans le nez. Après un coup de tête victorieux de Kiko sur centre de Sergi (43e), les joueurs de Clemente, trop faciles, s'étaient laissés rejoindre à un quart d'heure de la fin sur un pointu de Majoros. Mais, et c'est là le lot des grandes équipes, l'Espagne aura la réaction qu'il fallait, juste deux minutes plus tard, par Amor. Un tir de Raul repoussé par le gardien Molnar et le milieu de terrain du Barça se précipite pour la bonne cause.

Un Amor héros du match puisqu'il venait juste de faire sa rentrée à la place d'Alfonso. Aussi était-il très entouré dans les vestiaires exubérants de la sélection espagnole : « Gagner sa place et aller à la Coupe du monde, c'est un combat quotidien. Mais ce n'est pas le but de ma vie. C'est un but important certes, mais rien de plus. Le mérite de cette qualification revient à toute l'équipe, à tout le groupe qui a si bien travaillé pour aller à la Coupe du monde. »

Collectif, l'Amor... Comme son équipe qui peut et doit faire mal au mois de juin, elle qui peut compter sur des remplaçants de luxe comme Kiko et Amor, buteurs pour l'éternité.

Correspondance PACO AGUILAR

Sûre d'être meilleur deuxième

L'Espagne est pratiquement assurée de prendre la première place de sa poule à Bratislava. Mais même si elle était battue, ce qui est inimaginable, à domicile par les îles Féroé lors du dernier match, elle serait quand même qualifiée directement au titre de meilleur deuxième au cas où les Yougoslaves la dépasseraient in extremis.

Si l'Espagne gagne sa poule, la place de meilleur second ira très probablement à celui du groupe 3, éventuellement l'Autriche et plus probablement l'Ecosse si les résultats sont logiques (les deux pays concernés recevront). Si les Féroé ne gagnent pas en Espagne, l'Autriche sera qualifiée quoi qu'il lui arrive face à la Biélorussie. En revanche, si l'Ecosse se fait dépasser par la Suède, ce qui est possible si elle ne bat pas la Lettonie, la place de meilleur second pourrait revenir à celui du groupe 2 (Italie ou Angleterre) ou du groupe 7 (Belgique). Mathématiquement, les éventuels seconds de plusieurs autres groupes (Croatie, Russie, Yougoslavie) ne sont pas hors course, mais leurs chances sont nulles.

EUROPE

GROUPE 2

► Mercredi 24 septembre à Chisinau.
Moldavie-Géorgie : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 5 321. Arbitre : M. Koren (ISR). But : Ketsbaia (10e). Avertissements : S. Stroenco pour la Moldavie ; Chekiladze pour la Géorgie. Expulsions : Curtianu (70e) pour la Moldavie ; Kaladze (63e), Kinkladze (70e) pour la Géorgie.
Moldavie : Romanenco – Fistican (Chirilov, 65e), Testimiteanu, Culibaba, S. Stoenco – Gaidamatchiouk (Rebeja, 55e), Curtianu, Popovici, Miterev (Cibotaru, 53e) – Rogaciov, Kletchenko. Entr. : Caras.
Géorgie : Togonidze – Lobjanidze, Chekiladze, Kaladze, Chihradze – Gakhokidze (Jamarauli, 89e), Nemsadze, Kavelachvili (Chelia, 84e), Ketsbaia – Kinkladze, A. Arveladze. Entr. : Kipiani.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	7	6	0	1	15	2
2. Italie	17	7	5	2	0	11	1
3. Pologne	7	6	2	1	3	7	9
4. Géorgie	7	7	2	1	4	4	9
5. Moldavie	0	7	0	0	7	2	18

Restent à jouer

Mardi 7 octobre
Moldavie-Pologne
Samedi 11 octobre
Géorgie-Pologne
Italie-Angleterre

GROUPE 6

► Mercredi 24 septembre à Bratislava.
Slovaquie-Espagne : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 13 665. Arbitre : M. Wagner (HON). Buts : Majoros (75e) pour la Slovaquie ; Kiko (47e), Amor (77e) pour l'Espagne.
Slovaquie : Molnar – Kozak, Spilar, Kinder, Tittel – Balis, Tomaschek, Simon (Zvara, 65e), Jancula (Ujlacki, 84e) – Kozlej (Luhovy, 53e), Majoros. Entr. : Jankach.
Espagne : Zubizarreta – Ferrer (Aguilera, 62e), Alkorta, Roberto Rios, Nadal, Sergi – Luis Enrique, Hierro, Raul – Alfonso, Kiko (Armando, 88e). Entr. : Clemente.

► Mercredi 24 septembre à Rabat.
Malte-République tchèque : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Ancion (BEL). But : Bejbl (31e). Avertissement : Camilleri pour Malte.
Malte : Muscat – Giglio, Chetcuti, Vella, Debono – Camilleri, Agius (Sultana, 79e), Zahra (Galea, 66e), Suda – Brincat, Buhagiar (Turner, 46e). Entr. : Ilic.
République tchèque : Srnicek – J. Novotny, Lasota, Vicek, Sloncik – Svoboda, Nemec (Koszel, 46e), Lokvenc, Kuka, Smicer, Bejbl. Entr. : Uhrin.

Le règlement

Pour la phase éliminatoire et dans le cadre d'un système Championnat, en cas d'égalité de points, les équipes seront départagées par les critères successifs suivants :

1. Meilleure différence de buts ;
2. Meilleure attaque ;
3. Meilleure différence de buts lors des matches disputés entre les équipes ayant le même nombre de points.

S'il n'est toujours pas possible de les départager, les équipes s'affronteront en un match d'appui disputé sur terrain neutre.

Pour déterminer le meilleur deuxième de la zone Europe, seront uniquement pris en compte, pour chaque deuxième, les résultats obtenus contre le premier, le troisième et le quatrième du groupe. Les neuf deuxièmes seront classés ensuite en s'appuyant successivement sur les critères suivants :

1. Plus grand nombre de points ;
2. Meilleure différence de buts ;
3. Meilleure attaque.

En cas de nouvelle égalité, un match d'appui sur terrain neutre, fixé au 19 octobre, permettra de désigner le meilleur deuxième.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	23	9	7	2	0	23	5
2. Yougoslavie	20	9	6	2	1	24	7
3. Slovaquie	16	9	5	1	3	18	11
4. Rép. tchèque	13	9	4	1	4	13	6
5. Iles Féroé	6	9	2	0	7	9	28
6. Malte	0	9	0	0	9	2	32

Restent à jouer

Samedi 11 octobre
République tchèque-Slovaquie
Malte-Yougoslavie
Espagne-Iles Féroé

ASIE

GROUPE A

Vendredi 26 septembre à Koweit City.
Koweit-Iran
Vendredi 26 septembre à Doha.
Qatar-Chine

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	4	2	1	1	0	5	3
2. Arabie Saoudite	4	2	1	1	0	3	2
3. Koweit	3	2	1	0	1	3	2
4. Qatar	0	1	0	0	1	0	2
5. Chine	0	1	0	0	1	2	4

GROUPE B

Samedi 27 septembre à Tachkent.
Ouzbékistan-Emirats arabes unis
Dimanche 28 septembre à Tokyo.
Japon-Corée du Sud

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	2	2	0	0	5	1
2. Emirats ar. unis	4	2	1	1	0	4	0
3. Japon	4	2	1	1	0	6	3
4. Ouzbékistan	1	3	0	1	2	5	9
5. Karakhstan	1	3	0	1	2	1	8

La répartition des qualifiés pour la phase finale

Trente-deux équipes participeront à la phase finale qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet 1998.

La France, pays organisateur, ainsi que le Brésil, champion du monde en titre, sont d'ores et déjà assurés d'y participer.

Sur le terrain, la longue phase éliminatoire s'achèvera le 29 novembre. Elle permettra d'attribuer les trente places restantes selon la répartition suivante :

EUROPE (14 qualifiés)

Accéderont à la phase finale, le premier de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur des deuxièmes. Les huit autres deuxièmes se rencontreront deux par deux par matches aller et retour les 29 octobre et 15 novembre. Le tirage au sort de ces quatre matches aura lieu le 13 octobre. Les quatre vainqueurs de ces rencontres gagneront leur place en phase finale. Les battus seront définitivement écartés de la suite de la compétition.

ASIE (3 ou 4 qualifiés)

Le tour final regroupe dix équipes, réparties en deux poules de cinq. Le vainqueur de chaque poule obtiendra son visa pour la France. Les deux deuxièmes s'affronteront en un match de barrage disputé le 16 novembre sur terrain neutre. Le vainqueur de ce match sera lui aussi qualifié pour la phase finale. Quant au perdant, il sera confronté, sur deux matches (les 22 et 29 novembre), à l'Australie, qui a remporté la zone Océanie. Seul le vainqueur de cette double confrontation obtiendra une place pour la phase finale, le perdant étant définitivement éliminé.

Coupe Gambardella Crédit Agricole

Avec le Crédit Agricole, partagez la passion du football et que cette 44ème édition de la Coupe révèle un maximum de jeunes champions.

FRANCE 98 COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

© 1994 IDL TM

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Espagne

SOLIDE. *En s'appuyant la plupart du temps sur les mêmes joueurs, la formation ibérique a fait un parcours sans faute.*

L'Espagne présente deux particularités, de celles qui vous font déjà un dangereux outsider pour la prochaine Coupe du monde : en premier lieu, elle termine les éliminatoires du groupe 6 invaincue, avec sept victoires sur neuf matches ; ensuite, son entraîneur, Javier Clemente, s'appuie globalement sur les mêmes joueurs, avec une équipe type dont il s'écarte peu, comme le confirme le nombre peu élevé de joueurs utilisés durant la phase éliminatoire.

Pour le reste, l'Espagne avait entamé son parcours aux îles Féroé, en guise de mise en bouche, il y a un peu plus d'un an. Une bonne victoire (6-2) et, surtout, en suivant, un bon match nul en République tchèque attestaient déjà de la solidité de l'ensemble. A partir de là, pas de faute de goût et ce sont finalement les deux matches disputés contre son plus dangereux rival, la Yougoslavie, qui donneront le verdict du groupe. En battant (2-0) la Yougoslavie à Valence, Guardiola et Raul donneront ce soir-là un ascendant moral à leur équipe qui, à Belgrade, obtiendra ensuite un méritoire match nul (1-1), l'Espagne n'étant rejointe que sur la fin, sur un penalty de Mijatovic. Jamais la Yougoslavie ne parviendra à combler son petit handicap au classement.

Clemente devra, ensuite, s'évertuer à gérer les optimismes. Il lui fallait faire en sorte que ses joueurs ne croient pas à une qualification avant la lettre. Mission accomplie : l'ultime victoire en Slovaquie témoigne du professionnalisme d'une formation que les bookmakers auraient tort d'oublier au moment des paris !

J.-M. LA.

Photo Alain de MARTIGNAC

Debout, de gauche à droite : Nadal, Zubizarretta, Hierro, Rios, Kiko, Luis Enrique. Assis : Sergi, Ferrer, Alfonso, Raul, Alkorta.

Population : 39 200 000 hab.
Superficie : 504 782 km².
Capitale : Madrid.
Monnaie : peseta (100 pesetas = 4,01 F).
Langues : espagnol (ou castillan), basque, catalan, galicien, valencien.
Couleurs du maillot national : maillot rouge, short bleu, bas noirs.
Principaux clubs : Real Madrid, FC Barcelone, Betis Séville, Atletico Madrid, Deportivo La Corogne, Athletic Bilbao.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934	●	●			●			
1938								
1950	●	●				●		
1954	●							
1958	●							
1962	●	●	●					
1966	●	●	●					
1970	●							
1974	●							
1978	●	●	●					
1982	●	●			●			
1986	●	●			●			
1990	●	●		●				
1994	●	●			●			

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
9	37	15	9	13	53	44	+9

LE JEU ET LES JOUEURS

C'est bon, l'équilibre...

Les Catalans sont ravis : le sélectionneur, Javier Clemente, s'appuie sur leur Barça chéri, bien plus que sur les joueurs du Real. Fort de cette ossature, il peut compter sur des joueurs qui se connaissent sur le bout des doigts. Bien sûr, se fondant sur une défense à cinq, on ne peut pas dire de Clemente qu'il ait un goût prononcé pour l'offensive. Mais ses défenseurs, devant le vieux Zubizarreta, savent se muer en contre-attaquants, notamment Sergi sur le flanc gauche. Il peut, parfois, oublier les fondamentaux, mais alors, quel attaquant ! Dans l'entrejeu, quand Guardiola n'est pas blessé, on connaît son importance stratégique en tant que libero du milieu. On connaît également la très haute technicité de Raul, attaquant de très gros calibre. Mais on connaît moins Alfonso, du Betis Séville. C'est parce qu'il n'est ni au Real ni au Barça qu'il est moins populaire chez nous. Mais allez demander en Espagne ! Meilleur buteur derrière Ronaldo, la saison dernière, avec vingt-cinq buts, il est aussi le meilleur de la sélection, avec cinq buts, en éliminatoires. Un cador de plus dans une équipe qui n'en manque pas et qui affiche un bel équilibre dans toutes ses lignes.

J.-M. LA.

Équipe type

Photo Alain de MARTIGNAC

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Clemente : « Beaucoup d'espoirs ! »

« Javier Clemente, quels enseignements tirez-vous de votre parcours qualificatif ?

Savez-vous à qui je rendrai d'abord hommage ? A mes remplaçants. Parce qu'ils ont toujours joué le jeu. Le preuve : Kiko et Amor, nos deux buteurs contre la Slovaquie. Ils témoignent de l'état d'esprit qui anime le groupe. Histoire de chercher la petite bête, on peut toujours regretter de n'avoir pas su, parfois, marquer d'autres buts, comme mercredi, à Bratislava.

Quels seront vos objectifs en France ?

En éliminatoires, nous n'étions vraiment pas dans un groupe facile et, pourtant, nous sommes parvenus à toujours garder une bonne ligne de conduite. Cette attitude doit nous servir dans l'avenir. Rester nous-mêmes. De cette faculté à toujours préserver nos principes dépendra notre rendement au Mondial.

Mais à part ça, l'Espagne doit aller jusqu'où en France ?

Le plus loin possible, évidemment. Certes, il est difficile, à près de neuf mois de la compétition, de prévoir quoi que ce soit ; ce serait présomptueux. Mais on va au Mondial avec beaucoup d'espoirs, c'est sûr ! »

Son parcours en phase éliminatoire

GROUPE 6

Espagne, Iles Féroé, Malte, République tchèque, Slovaquie, Yougoslavie.

▶ 4 septembre 1996 à Toftir,
Iles Féroé-Espagne : 2-6 (0-1). Buts : Jonsson (46*), Arge (90*) pour les Iles Féroé ; Luis Enrique (37*), Alfonso (63*, 83*, 86*), Johanssen (70* c.s.c.), Hierro (85*) pour l'Espagne.
Espagne : Zubizarreta - Belsue, Alkorta (Abelardo, 46*), Nadal, Aranzabal (Julen Guerrero, 71*), Sergi - Hierro, Guardiola - Pizzi (Alfonso, 59*), Kiko, Luis Enrique. Entr. : Clemente.

▶ 9 octobre 1996 à Prague,
République tchèque-Espagne : 0-0.
Espagne : Zubizarreta - Alkorta, Nadal, Abelardo, Sergi - Luis Enrique, Hierro, Amor (Urzaiz, 79*), Julen Guerrero (Guardiola, 53*) Raul, Alfonso (Rios, 72*). Entr. : Clemente.

▶ 13 novembre 1996 à Ténérife,
Espagne-Slovaquie : 4-1 (1-1). Buts : Pizzi (30*), Amor (46*), Luis Enrique (57*), Hierro (61*) pour l'Espagne ; Tittel (39*) pour la Slovaquie.
Espagne : Zubizarreta - Belsue, Alkorta, Nadal, Sergi - Luis Enrique, Hierro (Roberto Rios, 80*), Amor (Guardiola, 59*), Julen Guerrero (Kiko, 58*) - Raul, Pizzi. Entr. : Clemente.

▶ 14 décembre 1996 à Valence,
Espagne-Yougoslavie : 2-0 (2-0). Buts : Guardiola (19* s.p.), Raul (37*).
Espagne : Zubizarreta - Abelardo, Alkorta, Nadal, Sergi - Roberto Rios, Luis Enrique, Guardiola, Alfonso (Amor, 62*) - Kiko (Manjarin, 75*), Raul (Julen Guerrero, 88*). Entr. : Clemente.

▶ 18 décembre 1996 à Ta'Qali,
Malte-Espagne : 0-3 (0-3). Buts : Julen Guerrero (8*, 25*, 33*).
Espagne : Zubizarreta - Belsue (Armando, 70*), Nadal, Abelardo, Aranzabal - Roberto Rios, Guardiola (Amor, 61*), Julen Guerrero - Luis Enrique, Pizzi, Raul (Manjarin, 61*). Entr : Clemente.

▶ 12 février 1997 à Alicante,
Espagne-Malte : 4-0 (2-0). Buts : Guardiola (25*), Alfonso (40*, 47*), Pizzi (90*).
Espagne : Zubizarreta - Armando, Nadal, Abelardo, Aranzabal - Hierro (Roberto Rios, 46*), Guardiola, Luis Enrique - Manjarin, Raul (Pizzi, 46*), Alfonso. Entr. : Clemente.

▶ 30 avril 1997 à Belgrade,
Yougoslavie-Espagne : 1-1 (0-1). Buts : Mijatovic (66* s.p.) pour la Yougoslavie ; Hierro (19* s.p.) pour l'Espagne.
Espagne : Zubizarreta - Roberto Rios (Lopez, 56*), Abelardo, Alkorta, Nadal, Sergi - Guardiola, Hierro - Kiko (Luis Enrique, 55*), Raul, Alfonso (Amor, 68*). Entr. : Clemente.

▶ 8 juin 1997 à Valladolid,
Espagne-République tchèque : 1-0 (1-0). But : Hierro (40* s.p.).
Espagne : Zubizarreta - Ferrer, Alkorta, Abelardo - Hierro, Guardiola, Amavisca (Amor, 74*), Raul - Manjarin (Urzaiz, 55*), Alfonso, Kiko (Roberto Rios, 85*). Entr. : Clemente.

▶ 24 septembre 1997 à Bratislava,
Slovaquie-Espagne : 1-2 (0-0). Buts : Majoros (75*) pour la Slovaquie ; Kiko (47*), Amor (77*) pour l'Espagne.
Espagne : Zubizarreta - Ferrer (Aguilera, 62*), Nadal, Alkorta, Sergi - Luis Enrique, Roberto Rios, Hierro, Raul - Alfonso, Kiko (Armando, 88*). Entr. : Clemente.

Bilan

9 matches, 7 victoires, 2 nuls, 23 buts marqués, 5 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Zubizarreta (9), Guardiola (8), Luis Enrique (8), Nadal (8), Raul (8), Roberto Rios (8), Abelardo (7), Alfonso (7), Alkorta (7), Hierro (7), Amor (6), Kiko (6), Sergi (6), Julen Guerrero (5), Manjarin (4), Pizzi (4), Aranzabal (3), Armando (3), Belsue (3), Ferrer (2), Urzaiz (2), Amavisca (1), Aguilera (1), Lopez (1).

Buteurs

Alfonso, 5.
Hierro, 4.
Julen Guerrero, 3.
Amor, Guardiola, Luis Enrique, Pizzi, 2.
Kiko, Raul, 1.
Johanssen (Iles Féroé), 1 c.s.c.

ÉCHOS

☐ L'UEFA a décidé de rendre **obligatoire** le recours au tribunal arbitral du sport (TAS) de Lausanne pour traiter de tous les litiges de droit civil concernant des affaires de l'UEFA. Les organes de juridiction de l'UEFA demeurent compétents pour les litiges de nature sportive. Cette innovation n'est pas du goût de la FIFA qui a justement l'intention de créer un organisme équivalent spécialisé dans le football.

☐ Petite défaite pour la langue française qui, depuis le congrès de l'UEFA du 24 septembre, n'est plus **langue de référence** en cas de litige (elle demeure langue officielle avec l'anglais et l'allemand). Lorsqu'il y aura divergence sur un texte, c'est évidemment l'anglais qui fera foi, et l'allemand quand il s'agira des statuts. Aucun francophone n'a pris la peine de regretter ce changement. Résultat : aujourd'hui, même dans la version française des textes officiels, la Ligue des champions est devenue « UEFA Champions League » et l'Intertoto s'appelle désormais « UEFA Intertoto Cup ».

☐ **Egidius Braun,** président de la Fédération allemande (DFB) et vice-président de l'UEFA, a annoncé qu'il n'avait pas l'intention de succéder à Lennart Johansson si celui-ci accède à la présidence de la FIFA en juin 1998. Malgré ses soixante-douze ans, le dirigeant allemand était pourtant le favori numéro un. S'il maintient sa position, le jeu semble assez ouvert entre les autres prétendants que sont David Will (Ecosse), Senes Erzik (Turquie), Michel D'Hooghe (Belgique), Per Ravn Omdal (Norvège) et Antonio Matarrese (Italie).

☐ Faut-il conserver le terme « **Euro** » pour désigner le Championnat d'Europe des nations, alors que ce terme désigne maintenant la monnaie commune de l'Union européenne ? Le trésorier de l'UEFA, Egidius Braun, va se pencher sur le problème.

☐ L'UEFA va proposer au comité exécutif de la FIFA de bâtir tous les deux ans un **calendrier** international des matches, élaboré par l'ensemble des confédérations, qui entrerait en vigueur deux ans plus tard. C'est ainsi qu'elle prévoit que lors des éliminatoires européens de l'Euro 2000 et de la Coupe du monde 2002, les rencontres des sélections nationales, pour l'ensemble des groupes, soient le plus souvent couplées par deux, avec un match le samedi et l'autre le mercredi suivant.

☐ La **Fédération française** a obtenu à Helsinki que, pour la Coupe du monde 2002 et les suivantes, le détenteur du titre et le pays organisateur disposent du même statut que les pays disputant les éliminatoires. Jusqu'à présent, les deux pays concernés, « condamnés » à disputer des matches amicaux pour leur préparation, ne pouvaient faire appel à leurs joueurs que quarante-huit heures avant leurs rencontres. Désormais, et sous réserve d'approbation par la FIFA, elles pourront pareillement en disposer cinq jours avant, à condition toutefois de disputer leurs rencontres amicales au même moment que les matches éliminatoires. « Il est trop tard pour que l'équipe de France puisse en bénéficier avant le Mondial 98, a déclaré Claude Simonet. Mais je me suis battu pour les autres et je suis très satisfait d'avoir été entendu par l'UEFA. »

L'Intertoto change de look

VOLTE-FACE. *Condamnée à mort au printemps car jugée pas assez rentable, la Coupe Intertoto, épreuve chérie des clubs français, sera sûrement graciée, mais après un lifting complet. Décision officielle le 5 décembre.*

La saison dernière, l'UEFA semblait bien décidée à supprimer ce vilain petit canard nommé Coupe Intertoto auquel elle avait donné le jour, mais qui accumulait toutes les tares. Pourtant, au cours des derniers mois, c'est un virage à 180 degrés qui a été opéré. Pourquoi un tel revirement ? Pour trois raisons. En Europe, 15 pays sur 49 touchent des bénéfices sur les paris effectués sur les matches d'Intertoto. De plus, les dirigeants du foot européen estiment que cette compétition permet aux clubs des petits pays d'acquérir une expérience internationale. Enfin, à condition de convaincre Italiens, Espagnols, Anglais ou Portugais d'y participer, l'Intertoto pourrait générer des gains et enfin attirer des partenaires commerciaux.

Encore fallait-il imaginer une nouvelle formule. En juillet, le Comité exécutif avait donc examiné un projet qui aurait consisté à amalgamer Intertoto et Coupe de l'UEFA, le dernier qualifié pour la C 3 devant passer par le purgatoire estival de l'Intertoto. Consultées, les Fédérations — et notamment la FFF — ont rejeté en bloc ce schéma, obligeant l'UEFA à se remettre au travail.

A Helsinki, l'envie de sauver l'Intertoto a été confirmée. Mieux, un calendrier a enfin été rendu public : la commission spécialisée se réunira le 14 octobre pour affiner un projet qui devrait être entériné par le Comité exécutif du 5 décembre, à Genève.

DES MATCHES PENDANT LE MONDIAL ?

Deux grandes innovations caractérisent cette formule : instauration dès le départ d'un système d'élimination directe avec matches aller et retour. L'autre idée consiste à ne plus faire débuter tout le monde en même temps.

Prenons le cas de la France. Elle devrait, en 1998, avoir la possibilité d'inscrire trois clubs en Coupe Intertoto (contre quatre en 1997) : les équipes classées sixième, septième et huitième à l'issue du Championnat. Le huitième débuterait dès le premier tour, prévu durant la deuxième quinzaine de juin. Le septième, lui, entrerait en lice début juillet, au deuxième tour. Enfin, le sixième du Championnat aurait le privilège de faire son entrée dans la deuxième moitié du mois de juillet : trois petits tours (c'est-à-dire six matches) et c'est la C 3 ! En outre, chaque club demeurera libre de participer ou non à cette compétition.

Reste à savoir si des clubs français disputeront l'Intertoto pendant la Coupe du monde. Le président de la FFF, Claude Simonet ne le souhaite pas. Si la nouvelle mouture est adoptée le 5 décembre, il lui suffira de n'inscrire que deux clubs. Ils n'entreraient en scène qu'après le Mondial.

DOMINIQUE COURDIER
à Helsinki

La nouvelle formule

1er tour : 48 équipes.
2e tour : les 24 qualifiées + 12 formations appartenant aux 12 pays les mieux classés à l'indice UEFA = 36 équipes.
3e tour : les 18 qualifiées + 6 formations appartenant aux 6 pays les mieux classés = 24 équipes.
4e tour : les 12 qualifiées.
5e tour : les 6 qualifiées. Les trois vainqueurs intègrent la Coupe de l'UEFA.

Photo Michel DESCHAMPS

Si la nouvelle formule de l'UEFA avait été en vigueur cette année, Dioméde et Auxerre (ici contre Duisburg) auraient débuté leur périple en Coupe Intertoto dans la deuxième moitié de juillet et non pas en juin.

Johansson entre en campagne

Seul candidat déclaré à la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, a présenté les grandes lignes de son programme, baptisé « Vision pour la gestion future du football », devant les présidents et secrétaires généraux des fédérations européennes, réunis jeudi 25 septembre à Helsinki. Le Suédois propose un renforcement de la démocratie, de la solidarité et de la transparence au sein de la FIFA et il promet à chaque fédération une dotation quadriennale de un million de dollars (5,2 millions de francs).

A propos du secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, il affirme : « Ce ne serait pas très intelligent de ma part de me débarrasser, du jour au lendemain, de quelqu'un qui a vingt-cinq ans d'expérience. » Aussi, pourrait-il le conserver à ses côtés pendant un an. Présent à Helsinki, Sepp Blatter a souligné que les statuts de la FIFA interdisaient à Lennart Johansson de demeurer président de l'UEFA pendant deux ou trois mois, s'il était élu à la tête de la FIFA en juin 1998, car, explique-il, « le président de l'UEFA est, de droit, vice-président de la FIFA. Il devra donc choisir. » Mais le numéro un de l'UEFA aimerait conserver cette fonction jusqu'à ce qu'un congrès exceptionnel désigne son successeur, à l'automne.

La C 1 sur la sellette

Votée en principe pour trois ans, la nouvelle architecture de la Ligue des champions testée cette saison, avec six groupes de quatre équipes, ne donne pas satisfaction et pourrait laisser la place à la fameuse formule de quatre groupes de six que réclame depuis longtemps Team, la société qui gère la C 1. Chaque formation serait ainsi assurée de jouer dix matches (au lieu de six) et les deux premiers de chaque poule joueraient les quarts de finale. Seul obstacle : le calendrier. La finale de C 3 sur un match libère une date. Des quarts et des demi-finales sans matches aller et retour pourraient en dégager deux autres. Plus qu'une à trouver ! L'UEFA et Team sont donc à la recherche d'une cinquante-troisième semaine dans l'année pour caser leur joli bébé.

Quel stade

CONTROVERSE. *A quatre mois de l'inauguration du Stade de France, il n'y a toujours aucun club susceptible à Saint-Denis, d'autres, parmi les principaux intéressés, sont farouchement opposés à ce transfert. C'est le attachement au Parc des Princes. C'est le cas aussi de Jean Tiberi, le maire de Paris. Dans l'entretien qu'il nous que Pierre Lescure, le patron de Canal+, prenne position rapidement sur le sujet et précise qu'en cas de départ,*

Le Paris-SG au Stade de France ? Soucieux de rentabiliser l'enceinte de Saint-Denis, certains y songent. Mais cette solution ne fait pas l'unanimité. Le bon vieux Parc des Princes a encore des partisans. Comme Jean Tiberi qui est très clair : « Je ne peux pas imaginer qu'un club de Paris, aidé légitimement par la Ville, joue à l'extérieur de Paris ! »

Tiberi : « Impossible que PSG quitte le Parc ! »

Entretien réalisé par DOMINIQUE COURDIER

« Tandis que les travaux s'achèvent au Stade de France, des voix s'élèvent pour soutenir que le Paris-SG devrait quitter le Parc des Princes et s'installer à Saint-Denis, dans un stade qui va pouvoir accueillir 80 000 spectateurs. Qu'en pense le maire de Paris ?

Je veux répondre d'une manière claire : je ne peux pas imaginer qu'un club de Paris, aidé légitimement par la Ville, joue à l'extérieur de Paris ! Cela me paraît impossible ! Pour toutes sortes de raisons, ce club doit jouer au Parc des Princes.

Quelles sont ces raisons ?

Le football est un sport et une passion, mais c'est aussi un mythe. Or le Parc des Princes, c'est toute l'histoire du football parisien. Ce stade est intimement lié au PSG. Il y a là quelque chose qui dépasse l'analyse juridique. Sur le plan passionnel et sportif, on ne peut pas imaginer que le PSG abandonne le Parc des Princes.

Pourtant, la Juventus Turin ou, plus récemment, l'Ajax Amsterdam ont changé de stade, sans pour autant perdre leur âme...

Le problème serait différent si nous n'avions pas de stade. Je me battrais alors pour qu'on en construise un dans Paris. La capitale de la France a besoin d'avoir un grand club et un stade. Là, en plus, ce stade existe ! A l'intérieur de Paris, desservi par le bus, par le métro... Les supporters qui viennent au Parc des Princes n'accepteraient pas un changement. Construit il y a vingt-cinq ans, le Parc des Princes est un témoignage architectural d'une certaine époque. Et on y a fait des travaux ! De sécurité, d'entretien... Pour la Coupe du monde 1998, on le modernise avec une petite aide de l'Etat et une forte participation de la Ville. Comment imaginer que ce stade soit abandonné ? C'est inimaginable !

« LE PARC EST UN STADE À DIMENSION HUMAINE »

Certains élus du seizième arrondissement préféreraient, pourtant, que le PSG émigre à Saint-Denis...

Il est possible que certains, en effet, reçoivent des protestations de riverains à cause des nuisances sonores. Le sport doit rester la manifestation première au Parc des Princes, mais il faut d'autres manifestations pour atteindre un équilibre financier. Nous discutons, en ce moment, avec la SESE, filiale de Canal+, qui exploite le Parc, pour renouveler la concession arrivant à échéance en 1998. Les décibels constituent un problème important. Pas secondaire, mais second. Certains envisagent peut-être une démolition du Parc des Princes, mais cela me paraît impossible.

Les négociations avec la SESE sont-elles difficiles ?

Elles ne sont pas faciles à cause d'un fait nouveau, c'est que les équipes de France de football et de rugby partent au Stade de France. Sans compter les finales de la Coupe de France de foot et du Championnat de France de rugby. Sentimentalement, je regrette ces départs. Il y avait une tradition et je suis assez attaché à certaines traditions. La perte de recettes est importante et nous conduit donc à revoir les conditions de la concession.

D'où aussi la multiplication de concerts bruyants au Parc des Princes...

Il faut faire de ce stade un lieu qui vive en dehors des jours de match ou de concert qui posent problème. Il faut y organiser des repas, des congrès, etc. Tout cela fait l'objet des discussions en cours. Le Parc des Princes est un beau stade, moderne, agréable, adapté. Avec 50 000 places, il est à dimension humaine. Dans un stade de 100 000 places, on est loin, la chaleur n'est pas la même. Et 100 000 places, ce n'est pas dans la tradition française. En Angleterre, il y a d'ailleurs une volonté de construire des stades ne pouvant accueillir que 50 000 personnes. Avec la télé et 50 000 spectateurs pour l'ambiance, ça suffit !

Mais le Parc des Princes est peut-être le seul stade au monde sans la moindre place de parking pour le grand public...

Cela a sans doute été une erreur, à l'époque. Mais il y a l'autobus et deux lignes de métro à quelques centaines

pour Paris-SG ?

de l'occuper après le Mondial. Si de nombreuses voix s'élèvent pour inciter le PSG à émigrer cas de Michel Denisot et des supporters du PSG, qui ont depuis longtemps fait part de leur a accordé, il annonce son intention de se battre pour que le PSG reste où il est. Il souhaite il arrêtera les subventions. Un débat de plus en plus chaud et de plus en plus actuel.

Photo SYGMA

de mètres, ce qui est assez exceptionnel. Et on peut trouver d'autres solutions, comme des navettes. Ce problème n'empêche pas le maintien du PSG au Parc des Princes.

« QUE PIERRE LESCURE DISE CE QU'IL SOUHAITE ! »

Tout en plaidant pour ce maintien, Michel Denisot ne serait pas contre un déménagement ponctuel au Stade de France, dans les grandes occasions. Partagez-vous ce point de vue ?

Si l'ambiance et le climat laissent à penser qu'on peut, lors d'un événement particulier, accueillir 80 000 personnes, je n'y suis pas défavorable. La tentation est normale. Mais il faut vraiment que ce soit exceptionnel. Pas question que le Parc des Princes n'ait plus droit qu'aux matches secondaires. Il doit rester un stade important en matière de football, notamment pour le PSG, et ne pas devenir un lieu d'entraînement ou une sous-filiale du Stade de France. Pour cela, il ne faut donc pas abuser des exceptions qui videraient le principe de tout son sens.

Photo Jean-Marc POCHAT

Les dirigeants du football français, et en particulier le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, verraient d'un bon œil le Paris-SG devenir le club résident du Stade de France.

M. Le Graët a été très clair, hélas ! Je ne lui reproche rien, c'est son analyse. Claude Simonet a été plus prudent. Cela ne m'étonne pas. J'aime beaucoup Claude Simonet.

Du côté de Canal +, les positions semblent plus floues. Il paraît même que Tes opinions divergent...

J'ai entendu ces bruits. Mais j'ai cru comprendre que Michel Denisot était favorable à un maintien au Parc des Princes.

En revanche, Pierre Lescure serait, dit-on, plus dubitatif.

Moi, j'ai une position forte et je crois qu'il faut que tout le monde soit clair. Aussi, serait-il bon que les dirigeants de Canal+ prennent publiquement une position qui réglerait beaucoup de choses. Je me réjouirais que Pierre Lescure déclare publiquement ce qu'il souhaite, ce qu'il veut. C'est le patron ! J'avais cru comprendre qu'il était plutôt pour le maintien, mais c'est vrai que des bruits affirment, sans citer de noms, que plusieurs sensibilités s'affrontent au sein de Canal+. S'il s'engage et engage sa société, j'en serais très heureux et puis ça évitera les rumeurs.

Du côté du Consortium qui construit et gère le Stade de France, on juge que l'attentisme du PSG est de bonne guerre et que le club joue la montre pour négocier un contrat plus favorable.

Ce qui voudrait dire que certains ont envie d'aller là-bas, mais que, tactiquement, ils ne se bousculent pas pour mieux négocier les coûts ? Si c'était ça, ce que je ne crois pas, ce ne serait pas convenable ! Il faut que les choses soient claires. On a une convention avec le club, renouvelée par anticipation l'année dernière, et nous allons signer une autre convention pour la gestion du Parc des Princes. Il faut que les choses soient engagées pour une longue période. On ne va pas signer pour un, deux ou trois ans. Je souhaite qu'on s'engage pour assez longtemps, pas pour cent ans, mais pour une période suffisamment longue, ce qui assurera la stabilité de la gestion et garantira qu'il ne s'agit pas d'une tactique. D'où l'intérêt, je me permets d'insister, d'une prise de position publique de Pierre Lescure. Cela nous rassurerait tous.

« SI PSG PART, PLUS DE SUBVENTIONS ! »

Et s'il annonçait que le PSG a l'intention de s'installer au Stade de France ?

S'il estime que le PSG doit quitter le Parc des Princes, c'est pour des raisons que je combattrai, qu'on le sache ! Rien n'est plus mauvais que ce flou. On part tout en restant, ou on reste tout en partant. Ce n'est pas bon. Les Parisiens ont droit à la vérité. Les amoureux du foot, aussi, ont droit à la clarté.

Mais quelle serait votre réaction, en cas de départ ?

Je m'y opposerais le plus fortement possible. Juridiquement, cependant, je ne pourrais pas l'empêcher. Mais, bien entendu, l'équipe, aidée par la Ville, qui irait jouer en dehors de Paris n'aurait plus les aides de la Ville, cela va de soi.

Vous supprimeriez donc les subventions *(NDLR : environ 35 millions de francs annuels, soit 10 % du budget du club)* versées par la Ville de Paris au PSG ?

Le seul moyen dont je dispose, c'est de ne plus accorder de subventions. Certains disent que nous ne donnons pas assez, or cela constitue déjà un effort financier ▶

Denisot contre Le Graët

A l'heure où la Mairie de Paris se prononce fermement contre une installation du PSG au Stade de France, rappelons les opinions des différentes parties concernées.

PARIS-SG. Officiellement, le club de la capitale n'est pas favorable à un transfert. « Nous souhaitons rester au Parc, où nous allons construire le nouveau siège du club dans les deux ans à venir, a affirmé Michel Denisot au journal *le Parisien*. Le maire de Paris nous a assurés de son concours pour moderniser le Parc. »

FÉDÉRATION. Le président de la FFF, Claude Simonet, déclarait le 5 septembre : « Tout le monde souhaite qu'il y ait un club résident au Stade de France, mais la Fédération ne peut pas se substituer à la Ligue nationale ou aux clubs. Si le PSG est en demi-finale de Coupe d'Europe, va-t-il résister ? C'est vrai que le Parc des Princes est à Paris et le Stade de France en banlieue. J'espère qu'un outil comme ça tentera le PSG ou un autre grand club. »

LIGUE NATIONALE. Lors de l'AG de la LNF, en juin, le président Le Graët affirmait : « Il serait aberrant d'avoir un tel outil de travail et de ne pas l'utiliser. Or, je ne vois qu'un club susceptible de remplir ce stade : c'est le PSG. »

STADE DE FRANCE. Pierre Parisot, patron du Consortium, n'attend pas une offre immédiate du Paris-SG. « Pourquoi se dévoilerait-il si tôt ? demandait-il dans les colonnes de *France-Football*. Nous avons des contacts et le PSG connaît donc la règle du jeu. A mon avis, nous obtiendrons une première réponse aux environs de la Coupe du monde. Simplement, il faut aménager des transitions entre une période et la suivante. »

SAINT-DENIS. Le député-maire Patrick Braouezec a ouvert le débat, le mois dernier, dans *France-Football*, en éclairant les deux pistes qui peuvent permettre au Stade de France de posséder un club résident : création d'un deuxième grand club ou transfert du PSG. A propos de cette seconde hypothèse, il déclare : « Certains sont attachés au Parc et il faut les comprendre. Mais des élus, des dirigeants et des joueurs jugent que ce serait dommage de ne pas profiter du bel outil construit en ce moment. »

▶ dans une période difficile. Mais je me battrai fortement pour que le PSG reste au Parc des Princes.

Avez-vous déjà visité le Stade de France ?

Oui, bien sûr. Il faut d'ailleurs que j'y retourne, maintenant qu'il est presque terminé. C'est une belle réalisation, sans aucun doute. Ce stade était nécessaire pour organiser la Coupe du monde. Il était nécessaire pour la France et pour Paris dont il est quand même proche. Je rappelle qu'il est construit sur un terrain mis à disposition gratuitement par la Ville de Paris.

Au début des travaux, Canal + a été en négociations avec le Consortium pour gérer éventuellement le Stade de France...

On en a beaucoup parlé, à l'époque. Je n'y aurais pas été favorable. Mais je crois que les négociations ne sont pas allées très loin.

Que pensez-vous des déclarations récentes de Luis Fernandez qui rêve d'un second grand club à Paris, installé au Stade de France ?

Ce n'est pas absurde. J'ai une grande estime pour Luis Fernandez. Un second grand club pour une région de 10 millions d'habitants, c'est possible. D'autres grandes villes, comme Milan, ont deux grands clubs. Dans le passé, Paris a eu plusieurs clubs. J'étais supporter du Stade Français et il y avait le Racing. Sur le plan économique et sportif, ce n'est donc pas ridicule. Un club à l'intérieur de Paris, l'autre à l'extérieur, d'accord.

« PARIS-SAINT-DENIS ? NON, NON, NON ! »

Ne craignez-vous pas que les gens, notamment en province, aient du mal à saisir le distinguo que vous établissez entre l'intérieur et l'extérieur de Paris ? Après tout, le Stade de France n'est qu'à quelques centaines de mètres du boulevard périphérique.

Mais si on dépouille Paris petit à petit, Paris n'aura plus rien ! Il existe une tendance qui consiste à regarder la capitale comme une ville ayant des avantages, ce qui est une erreur. Il ne faut pas entrer dans cette mécanique. Quitter le Parc des Princes parce qu'il fait du bruit ou parce qu'il y a un autre stade, ce serait mettre le doigt dans l'engrenage. Pourquoi pas, ensuite, installer des universités ou des laboratoires de recherche de plus en plus loin de Paris ? On a construit des bureaux à la Défense et rebaptisé le quartier Paris-la Défense : c'était une erreur ! Il doit y avoir des emplois dans Paris, des hôpitaux dans Paris et du sport dans Paris. C'est un équilibre.

Par conséquent, l'hypothèse d'un PSG qui deviendrait, par exemple, PSD, Paris-Saint-Denis, ne vous séduit guère ?

Vous voyez l'évolution ! On l'appelle Paris-Saint-Denis, puis encore autrement, etc. Non, non, non, non ! Dans tous les domaines, culturel, universitaire, médical, économique, on voudrait vider Paris de sa substance. Il ne faut pas l'accepter.

Pour terminer, que pensez-vous du PSG actuel ?

Je suis heureux qu'on parle du PSG. C'est moi qui suis à l'origine de la nouvelle structure Ville de Paris-club-Canal+. Elle a permis d'avoir un grand club. Cette solution est bonne, à plus d'un titre : elle offre une garantie de gestion et, en cas de difficultés, le contribuable n'en sera pas victime. Mais le club est très bien géré.

Cela ne vous a pas empêché, la saison dernière, d'exprimer votre mécontentement, car vous estimiez que les avis de la Mairie de Paris n'étaient pas suffisamment pris en compte.

C'est vrai. J'ai discrètement fait savoir qu'on avait toujours intérêt à expliquer les problèmes et à écouter les observations, avant de prendre des décisions. On ne gère pas à plusieurs, mais il fallait améliorer la communication. On a donc créé une structure complémentaire de dialogue qui me donne satisfaction.

Et que pensez-vous des résultats sportifs du club ?

Ils sont conformes à ce qu'on souhaitait. L'an passé, on a traversé des périodes un peu difficiles mais, en sport, il n'existe pas de règles absolues. Cette année, j'ai l'impression qu'on a une bonne équipe. On manquait de réalisme en attaque, la saison dernière. Ce n'est plus le cas. Cela ne veut pas dire que tout va être facile, mais je suis plutôt optimiste.

Vous continuerez donc à aller supporter le PSG au Parc des Princes, aussi souvent que possible ?

Il faut vraiment que mon emploi du temps me l'empêche de manière absolue pour que je rate un match. Je m'arrange avec mon secrétariat. Il est nécessaire que le maire montre son attachement au club, mais si j'y vais aussi souvent, c'est par passion personnelle. »

D. C.

Bruno Ngotty et Florian Maurice dos à dos. Le premier est pour le déménagement, le second contre. Quant au public, il a déjà choisi.

Entre nostalgie et modernité

JOUEURS. *Alors que les décideurs s'agitent en coulisses pour donner leur avis sur l'opportunité d'un transfert du PSG au Stade de France, les joueurs parisiens ne parlent pas tous d'une même voix. Entre le parfum de la nostalgie et l'attrait de la modernité, leurs cœurs balancent.*

Photo André LECOQ

Photo Patrick BOUTROUX

A force d'ouvrir abondamment les guillemets au bénéfice des dirigeants et autres décideurs assez éloignés des pelouses, on en finirait presque par oublier que les principaux intéressés — les joueurs — ont également leur avis sur la possible délocalisation du PSG. Pour peu, ils revendiqueraient presque — à juste titre ! — un droit de consultation sur la question. Comme s'il n'était pas question d'envisager un changement de scène et de décors sans en avertir ni sonder les acteurs.

Parmi les troupes de la capitale, les avis paraissent en tout cas aussi bien partagés que ceux de l'opinion française sur des questions aussi peu consensuelles que le port de la ceinture de sécurité ou les déjections canines en milieu urbain. Le Parc continue donc de diviser ses utilisateurs en culottes courtes. Preuve en tout cas qu'aucune consigne ne leur a — encore ? — été donnée.

A la tête du camp des conservateurs, on retrouve par exemple Laurent Fournier, lequel avoue « sans aucune hésitation préférer rester au Parc des Princes. Ce stade fait vraiment partie de l'identité même du club. Il serait dommage d'oublier cet aspect sentimental pour privilégier autre chose. On a mis du temps à prendre nos marques et nos habitudes ici. En déménageant, on serait obligés de tout recommencer de zéro. En quittant le Parc, j'aurais l'impression de jouer pour un autre club. Pour moi, le PSG et son stade ne font qu'un. C'est comme si l'on demandait à Saint-Etienne d'aller jouer au Puy. O.K., ce n'est pas très éloigné, mais au niveau de la symbolique, avouez que ça la fiche mal. Il ne faut absolument pas s'éloigner du cœur du club, sinon on aura du mal à se forger une identité. »

« SAVOIR ÉVOLUER AVEC SON TEMPS »

Une plaidoirie qui prouve au passage que la discorde entre une partie du public du Parc et les joueurs, en fin de saison dernière, n'a pas laissé de traces. Florian Maurice, nouvel abonné régulier du Parc, appartient également à ce clan de sauvegarde. « Même si je ne suis là que depuis quelques mois, je pense avoir déjà saisi tout ce que représente le Parc pour les joueurs et les supporters. Aussi, je pense qu'il serait très difficile à faire admettre au public un tel déménagement. Tout le monde a ses habitudes au Parc. Et, maintenant que nous parvenons à le remplir de plus en plus régulièrement, je me vois mal retourner jouer dans un stade certes beaucoup plus grand, mais qui risque de sonner le creux certains soirs. Car il paraît beaucoup plus difficile à remplir. »

Un discours que reprend en bloc son ancien partenaire lyonnais Franck Gava, en tentant en plus de faire jouer la corde nostalgique. « Le PSG a passé tellement de bons moments au Parc que je ne vois vraiment pas pourquoi il envisagerait d'en partir. Toute son histoire est associée à cette pelouse. Tous les titres nationaux, tous les grands matches européens ont eu le Parc comme cadre. On reproche assez souvent au PSG de ne pas avoir une grande histoire. Il est en train de s'en construire une, dans ce qui est devenu son temple. Qu'on le laisse donc poursuivre son œuvre. Et, si possible, pas ailleurs. Oui, vraiment, pourquoi changer de cadre ? »

« Beaucoup se demandent pourquoi changer, répond en écho un autre transfuge lyonnais, Bruno Ngotty. Mais moi, je préfère m'interroger dans l'autre sens : et pourquoi pas ? » Et de poursuivre sa démonstration : « Le Stade de France représente un outil neuf, gigantesque, très impressionnant même. N'importe quel footballeur rêverait d'y disputer un maximum de rencontres. C'est une sacrée occasion ! Ce serait sans doute un gros gâchis que de le laisser inoccupé et de ne pouvoir s'en servir, d'autant qu'il se situe à deux pas de Paris. Essayons donc d'être modernes ! Parfois, il faut savoir évoluer avec son temps. »

Un pari sur l'avenir que tenterait bien aussi le jeune Didier Domi. « Comme on attire de plus en plus de monde, je ne vois pas pourquoi on ne parviendrait pas à remplir une grande enceinte comme celle du Stade de France. En adoptant un cadre aussi fabuleux, le PSG se rapprocherait encore un petit peu plus des clubs les plus prestigieux. Ces derniers possèdent tous, à l'image du Barça avec son fameux Nou Camp, un stade ahurissant qui impressionne l'adversaire. Pourquoi ne pas profiter de l'aubaine pour nous doter nous aussi d'une nouvelle arme ? Le spectacle n'en serait que plus grandiose. » Chiche ?

PASCAL FERRÉ

La gauche sur la même ligne

Bertrand DELANOË (président du groupe socialiste au Conseil de la Ville de Paris) : « C'est l'occasion de montrer que Paris ne consiste pas seulement en une juxtaposition de musées. La capitale doit mettre en avant son identité. Et le PSG en fait partie. Comme le club présente en plus une très belle équipe avec de superbes défis à relever, il ne faut pas hésiter à s'associer à cette belle image. Le PSG entretient un rapport fusionnel et passionnel avec le peuple parisien depuis quelque temps déjà. Dans ces conditions de profond attachement, je ne vois pas pourquoi on priverait les spectateurs parisiens de leur équipe fétiche. Paris doit donc continuer à évoluer au Parc des Princes. A condition de parvenir à un accord intelligent et humain le plus vite possible. »

Henri MALBERG (président du groupe communiste au Conseil de la Ville de Paris) : « Les données sont évidemment très complexes. C'est pourquoi, pour éviter de se couvrir de ridicule et de boue, il faut parvenir à un arrangement le plus juste et le plus clair possible. Vu les liens forts qui unissent le club au Parc, je pense qu'il serait préférable d'y assurer une certaine continuité. Rien ne sert de tout bouleverser : le PSG doit poursuivre sa route dans son Parc des Princes. Toutefois, il n'est pas impossible d'envisager une solution de repli au Stade de France pour les grandes occasions. La gestion au coup par coup n'aurait rien d'irréalisable. »

P. F.

TÉLÉ

La tourmente du numérique

SYMPOSIUM. *La révolution numérique et ses conséquences pour le sport étaient au centre des débats du Sportel, cette semaine à Monaco. Les enjeux sont énormes pour les groupes audiovisuels, mais aussi pour le téléspectateur qui, à terme, devra payer pour voir du sport et notamment du foot.*

« Télévision numérique, télévision payante : le sport sera-t-il gagnant ? » La question était simple, mais les réponses ont été incertaines, mercredi à Monaco, où s'est tenu un symposium sur cette interrogation dans le cadre du huitième Sportel, qui réunit chaque année les professionnels du sport et de la télévision. Il faut dire que la formidable révolution numérique, qui permet désormais une multiplication de télévisions thématiques, n'amène pas pour l'instant de réponses tranchées.

« Il ne faut pas mélanger le numérique et la télévision à péage, a insisté Pierre Lescure, le PDG de Canal+. Le numérique crée surtout des supports qui peuvent être utilisés pour des niches appropriées, alors que les chaînes à péage sont des compléments où l'abonné opère un acte volontariste d'achat. » Pour autant, le PDG de la chaîne cryptée s'est refusé à communiquer le chiffre d'abonnés de Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite qui diffuse le Championnat de France de football et les Grands Prix de Formule 1.

« NOUS NE POUVONS PAS VIVRE SANS LE FOOT »

Même si on commence à trouver de tout sur nos petits écrans, le numérique « n'est pas une auberge espagnole, mais plutôt un Eldorado », a tenu à souligner Philippe Lévrier, le président de TVRS 98, l'organisme qui diffusera l'été prochain les images de la Coupe du monde. En effet, les bouleversements du paysage audiovisuel mondial qui se déroulent sous nos yeux ne font que démarrer et obligent les principaux opérateurs à se repositionner. Seule certitude : les enjeux financiers et stratégiques sont énormes car, avec le numérique, la diffusion et la réception de tous les programmes — et particulièrement ceux consacrés aux sports — entraînent entre les différents bouquets numériques une compétition brutale à l'issue encore indécise.

« Ceux qui maîtrisent le domaine sportif maîtrisent le domaine média », a indiqué au cours de ce symposium le japonais Kenichi Kodera, vice-président exécutif de Fuji TV, en paraphrasant Rupert Murdoch, le magnat australien de la télévision. Mais bien que le domaine sportif soit extrêmement vaste et puisse trouver des niches télévisuelles particulières grâce au numérique, les programmateurs continueront toujours à privilégier les grands sports fédérateurs et porteurs d'audience au détriment des plus petits.

« Au moment où l'offre numérique explose, il serait anormal que seules les chaînes publiques donnent l'aumône aux sports moins médiatiques », a relevé Jean-Bernard Munch, secrétaire général de l'Union européenne de radiodiffusion. De son côté, Hervé Bourges, président du CSA, a souhaité que, face à la loi du marché, « le patrimoine national » ne soit pas bradé. « Cette question doit être résolue par la négociation plutôt que par la législation », a-t-il insisté.

Qu'il soit diffusé en hertzien, en numérique ou en paiement à la séance, le football reste encore — et de loin — au cœur de tous les enjeux. « Aucune négociation ne peut changer les goûts du public. Il est clair que nous ne pouvons vivre sans le foot », a expliqué Amaury Daumas, secrétaire général de l'Organisation de la télévision ibéro-américaine. Mais Dieter Hahn, directeur du groupe Kirsh, qui a d'ores et déjà acquis pour 11 milliards de francs les droits des Coupes du monde 2002 et 2006, a annoncé la couleur pour les années à venir. « Il est impossible de diffuser gratuitement tous les matches des prochaines Coupes du monde. Si le spectateur paye pour se rendre au stade, il est normal que les matches retransmis en direct soient aussi payants. »

Puis, devant un certain flottement de la salle, il a quand même tenu à ajouter : « Il y aura aussi des fenêtres d'exploitation pour le direct sur la télévision gratuite. Personne ne veut cacher la Coupe du monde de football ! » Certaines choses vont sans dire, mais elle vont parfois mieux en les disant.

DANIEL PSENNY, à Monaco

Les bouleversements du paysage audiovisuel mondial ne font que démarrer et obligent les principaux opérateurs à se repositionner.

Photo MAG SPORTS

MONACO-LEVERKUSEN EN DIRECT SUR TF 1. Comme prévu, TF 1 fera jouer l'alternance entre Monaco et le PSG pour les directs de la Ligue des champions. Pour la deuxième soirée, mercredi 1er octobre, Monaco-Bayer Leverkusen sera diffusé en direct à 20 h 45, tandis que de larges extraits de Besiktas Istanbul-PSG passeront à partir de 22 h 40, suivis de résumés des dix autres rencontres. Le match des Parisiens sera retransmis en direct sur Multivision (TPS).

MULTIPLEX ET BENFICA-BASTIA SUR CANAL+. Canal+ a revu sa copie avant les matches retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA. Pour Soir d'Europe n° 2, mardi prochain, la chaîne cryptée diffusera les rencontres de six clubs français (Metz, Lyon, Nantes, Auxerre, Bordeaux et Strasbourg) en direct et en multiplex à partir de 20 heures, avant d'enchaîner avec Benfica-Bastia en direct et en intégralité. Le coup d'envoi de cette rencontre sera en effet donné à 22 h 30. Pour présenter la soirée, Canal ne fera pas appel cette fois à Philippe Gildas mais à Thierry Gilardi, avec Nathalie Iannetta et un nouveau venu : Rolland Courbis. Comme il en avait émis le souhait, Michel Platini ne sera pas en plateau mais à Auxerre, comme consultant de Denis Balbir pour le match contre La Corogne.

TOUS LES CLUBS FRANÇAIS SUR LE KIOSQUE. Les matches retour de tous les clubs français engagés en Coupe de l'UEFA (sauf Bastia) seront diffusés en direct mardi prochain sur le Kiosque de CanalSatellite. Canal+ adapte en cette occasion le dispositif déjà rodé par plus d'un an de Division 1. Chaque rencontre sera proposée au tarif de 30 F. L'ensemble de la soirée coûtera 50 F, mais sera accessible sans supplément de prix pour les abonnés de Canal+. Le seul avantage du Kiosque sera de permettre d'être libre de son zapping, plutôt que de « laisser la télé zapper toute seule », selon l'expression du dessinateur Chenez...

C 3 : HORAIRES DÉCALÉS POUR CANAL. Afin de faciliter leurs retransmissions, Canal+ et le Kiosque de CanalSatellite ont obtenu des six clubs français des coups d'envoi décalés pour les matches retour du premier tour. En voici les horaires : Metz-Mouscron à 20 h 5, Bröndby-Lyon à 20 h 5, Nantes-Aarhus à 20 h 30, Auxerre - La Corogne à 20 h 30, Aston Villa - Bordeaux à 20 h 45, Glasgow Rangers - Strasbourg à 20 h 45.

Programme

Week-end du 26 au 29 septembre

VENDREDI

7 h 25 — Canal+
Lyon-Lens (9e journée de D 1). Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion.

19 heures — AB Sports
DC United-Tampa Bay (Championnat des Etats-Unis).

19 h 55 — Canal Sat. Kiosque
Nantes-Cannes, Monaco-Strasbourg, Metz-Auxerre, Paris-SG - Montpellier, Châteauroux-Le Havre, Toulouse-Guingamp et Rennes-Bastia (9e journée de D 1).

21 h 45 — DSF
8e journée de la Bundesliga. Rediffusion le 27 à 12 h 30.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les matches de la 9e journée de D 1.

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Lierse-FC Bruges et Charleroi-Anderlecht (Championnat de Belgique).

0 h 40 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre. La 9e journée de D 1.

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
Ran. La 8e journée de la Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

22 heures — RTPI
Benfica-Sporting (5e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 7 heures.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. La 9e journée de D 1, Troyes-Lille et Valence-Lorient (12e journée de D 2), le journal de la Coupe du monde.

11 heures — DSF
Analyse de la 8e journée de la Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che Aspettano...

16 heures — RTPI
RTPI Sports.

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. La 9e journée de D 1. Rediffusion à 4 h 35.

18 heures — DSF
Les matches de la 8e journée de la Bundesliga 2. Rediffusion le 29 à 9 h 15 et 17 heures.

19 heures — AB Sports
Bellmare Hiratska-Kashima Antlers (Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
La 8e journée de la Bundesliga.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 25 — Canal+
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Bayern Munich-Schalke 04, Sampdoria-Juventus, Benfica-Sporting, Valence-Real Madrid et les buts étrangers.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 7 heures.

LUNDI

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

16 h 30 — Eurosport
Le point sur les matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

18 h 30 — Canal+ numérique
D 2 Max. Présenté par David Berger. Rediffusion le 30 à 7 h 35 sur Canal+.

19 heures — AB Sports
Coquibo-Colo-Colo (Championnat du Chili).

19 h 15 — DSF
Leipzig-Uerdingen (8e journée de la Bundesliga 2). Rediffusion le 30 à 9 h 15 et 15 h 25.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 heure — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Philippe Groussard. Rediffusion le 30 à 12 heures et le 1er octobre à 8 h 30.

1 h 15 — TF 1
Présentation de la 2e journée de C 1 par Christian Jeanpierre.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.